

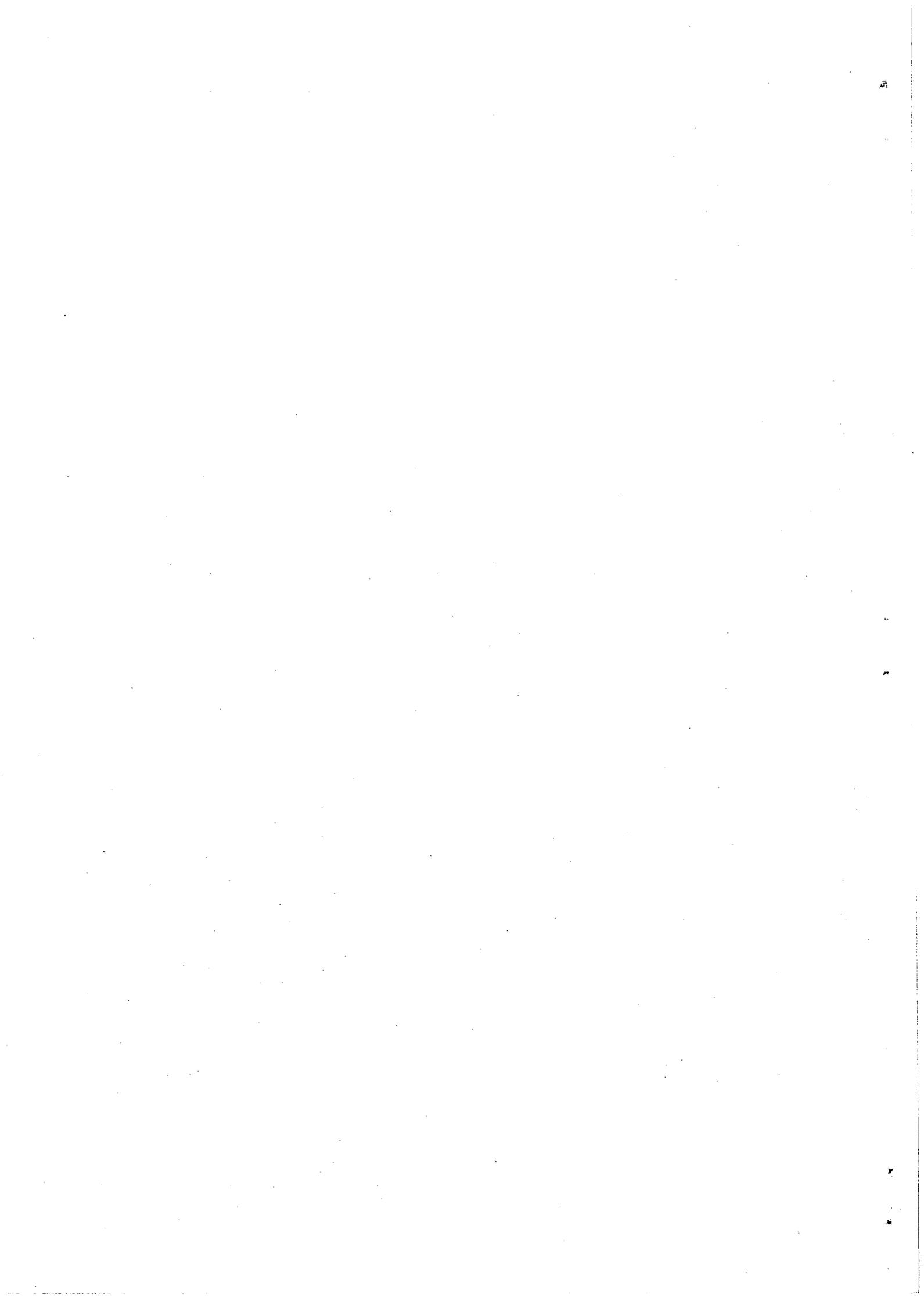
MAISON POUR TOUS  
14, Place Grandclément  
69100 Villeurbanne

3698 N  
BIBLIOTHEQUE  
SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

COMPTE-RENDU DES ACTIVITES 1982



1983



"S.C.V. Activités"

"S.C.V. Activités"

S.C.V. ACTIVITES

ISSN-0750-6317

PUBLICATION PERIODIQUE ANNUELLE DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Maison Pour Tous, 14 place Grand'Clément. F - 69100 - VILLEURBANNE

Numéro	Année	19ème année
Compte rendu des activités spéléologiques du Spéléo-Club de Villeurbanne pour l'année 1982		
Sommaire		1
Liste des membres du club (octobre 1981 + année 1982)		2
Editorial		3 - 4
- <u>COMPTE RENDU SOMMAIRE</u> des sorties "1982" recueilli par	Patrick BRUYANT	5 - 20
- <u>QUELQUES COMPTES RENDU DETAILLES</u> :		
Explorations et désobstructions dans le Bugey (AIN)	Luc FERRANDIS	21 - 23
Recherches dans le Var et les Bouches du Rhône	Luc FERRANDIS	24-25
- Observations fortuites de chauves-souris lors des sorties effectuées par des membres du SCV en 1980-81-82 recueillis par	Marcel MEYSSONNIER	26 - 27
TRAVAUX (INEDITS) ET RECHERCHES du S.C. VILLEURBANNE		
+ Contribution à l'étude spéléologique du massif du Grand Som (Vallon des Eparres, <u>Grande Chartreuse, Isère</u> ) 10ème partie (suite)	Jean-Pierre SARTI	28 - 42
+ Inventaire préliminaire des phénomènes karstiques de l' <u>Ain</u>	Marcel MEYSSONNIER	43 - 60
1 - Plateau du Retord, massif du Crêt du Nu		43 - 53
2 - Massif du Grand Colombier		54 - 60
+ HISTOIRE : Rapport du Camp Spéléo dans le <u>Vercors</u> (août 1953)	Robert VILAIN	61 - 73
+ Quelques notes à propos des camps spéléos villeurbannais 51-53	Marcel MEYSSONNIER	74 - 75
+ L'emploi des explosifs en spéléologie (recherches bibliographiques)	Marcel MEYSSONNIER	76 - 78
+ <u>VIE DU CLUB</u> : rapports financiers 1981-1982-1983-1984	Jacques ROMESTAN	79 - 80
+ Les recherches spéléologiques du S.C.V. en 1982 dans le Bugey : Travaux dans la commune d'Onçieu : la grotte de MOMENT (AIN)	Marcel MEYSSONNIER	81 - 84
- Liste des cavités citées dans "S.C.V. Activités", 44 1983.		85 - 87

Ce numéro a été diffusé en 200 exemplaires - échange souhaité avec toutes publications spéléologiques françaises ou étrangères. IMPRESSION S.C.V. ~~1985~~ - ~~1986~~ - ~~1990~~ - 1991 !!

Cartouche de distribution : page 88

PRIX DE VENTE : 30F (+ port)

Rédaction, frappe, mise en page, tirage et réalisation : S.C.VILLEURBANNE

Damien Berjoan, Arnaud Deleule, Joëlle Genest, Marcel Meyssonnier, Joël Possich, Monique Rouchon

dépôt légal : 4ème trimestre 1991.

## LISTE DES MEMBRES ADHERENTS DU SPELEO-CLUB ANNEE 1982

(\*) licence d'accueil : adhésion SCV + assurance FOL (initiation)

1	Rémy ANDRIEUX	10 rue Denis Papin 69100 VILLEURBANNE
2	(*) Serge BENEDICTO	INSA ch. 524 Bât E Bd Einstein 69100 VILLEURBANNE
3	(*) Patrice BLAISEAU	9 place Georges Sand 69140 RILLIEUX LA PAPE
4	(*) Pascal BRET	37 rue Montgolfier 69100 VILLEURBANNE
5	Patrick BRUYANT	26 rue Billon 69100 VILLEURBANNE
6	(*) Thierry COLLIN	INSA ch. C535 Bd Einstein 69100 VILLEURBANNE
7	(*) Fabienne COMOGLIO	34 rue saint Nestor 69008 LYON
8	(*) Christophe COUPAUD	74 crs de la République 69100 VILLEURBANNE
9	(*) François CROCHON	30 rue A. Boutin 69100 VILLEURBANNE
10	(*) Gilbert DEVINAZ	22 rue des Bienvenus 69100 VILLEURBANNE
11	(*) Serge DUBOISY	75 bis rue J. Moulin 69300 CALUIRE
12	(*) Annick DUPARD	17 rue J. Gotail 69540 IRIGNY
13	(*) Patrick FAJARDO	4A Bd des Neufs Clés 71000 MACON
14	(*) Irène FAUDRIN	52 Grande Rue 69340 FRANCHEVILLE
15	Jean-Michel FAUDRIN	52 Grande Rue 69340 FRANCHEVILLE
16	(*) Luc FERRANDIS	4 rue Gabriel Fauré 69680 CHASSIEU
17	René GAVANT	87 rue des Bienvenus 69100 VILLEURBANNE
18	Alain GRESSE	23 chemin du Coin MILLERY 69390 VERNAISON
19	Serge JAUSEAU	106 rue P.Valdo 69005 LYON
20	(*) Félix LAURENT	56 rue Tete d'Or 69006 LYON
21	(*) Patrick LIAUDET	98 crs E. Zola 69100 VILLEURBANNE
22	(*) Michel LOPEZ	ECL Bat U 111 36 av. de Collonge 69130 ECULLY
23	(*) Yves MAZUY	44 rue Blanqui 69600 OULLINS
24	(*) Maryse MAZUY	44 rue Blanqui 69600 OULLINS
25	Albert MEYSSONNIER	19 rue Billon 69100 VILLEURBANNE
26	Marcel MEYSSONNIER	1 rue du Manteau Jaune 69005 LYON
27	(*) Régis MOREAU	44 rue Ney 69006 LYON
28	Jean-Pierre PETIOT	94 rue Eugène Bichon 42 ROANNE
29	Jacques ROMESTAN	29 rue Barrier 69006 LYON
30	(*) Isabelle ROSSET	282 rue F. de Préssensé 69100 VILLEURBANNE
31	Jean-Pierre SARTI	La Poype 69850 SAINT MARTIN EN HAUT
32	(*) Roland SIRE	INSA ch. C535 Bd Einstein 69100 VILLEURBANNE
33	(*) Didier SOUCHE	21 rue Kimmerling 69 BRON
34	(*) Françoise THOMASSON	282 rue F. de Préssensé 69100 VILLEURBANNE
35	Jacques VENTURA	153. chemin des Sables 69400 VILLEFRANCHE SUR SAONE
36	(*) Martine VEYRUNES	2 rue de l'Espoir 69100 VILLEURBANNE
37	(*) Pascal VEYRUNES	2 rue de l'Espoir 69100 VILLEURBANNE
38	Michel VIOT	6 rue J. Moulin 84370 BEDARRIDES
39	Bernard VOLLE	24 rue Cap. Morange 69100 VILLEURBANNE

## COMITE DIRECTEUR ET BUREAU DU S.C.V. ELU EN OCTOBRE 1981 (1981-1982)

Président :	René GAVANT	Vice-président :	Bernard VOLLE
Trésorier :	Jacques ROMESTAN	Trésorier-adjoint :	Patrick BRUYANT
Secrétaire :	Pascal VEYRUNES	Secrétaire-adjoint :	Michel VIOT

Conseil d'administration 1981-1982 : Patrick BRUYANT, Gilbert DEVINAZ, Patrick FAJARDO, René GAVANT, Alain GRESSE, Serge JAUSEAU, Albert MEYSSONNIER, Marcel MEYSSONNIER, Jean-Pierre PETIOT, Jacques ROMESTAN, Pierre SALOMON, Jean-Pierre SARTI, Pascal VEYRUNES, Michel VIOT, Bernard VOLLE.

Nous l'avons déjà dit (S.C.V. Activités, 42, 1981, édité en 1990), nous le répéterons cependant : publier à 8 ans d'intervalle les activités annuelles du spéléo-club relève quelque peu d'une gageure !

A l'époque, nous ne nous sommes donné ni les moyens humains, ni les moyens financiers pour réaliser la publication ... et le temps passe si vite. Les textes étaient là, certains tapés depuis quelques temps; des travaux avaient été réalisés et il suffisait de les mettre en forme ... donc rédaction et maquette à partir d'un sommaire établi depuis longtemps... il n'y a plus qu'à ... en utilisant les nouveaux moyens informatiques à notre disposition maintenant.

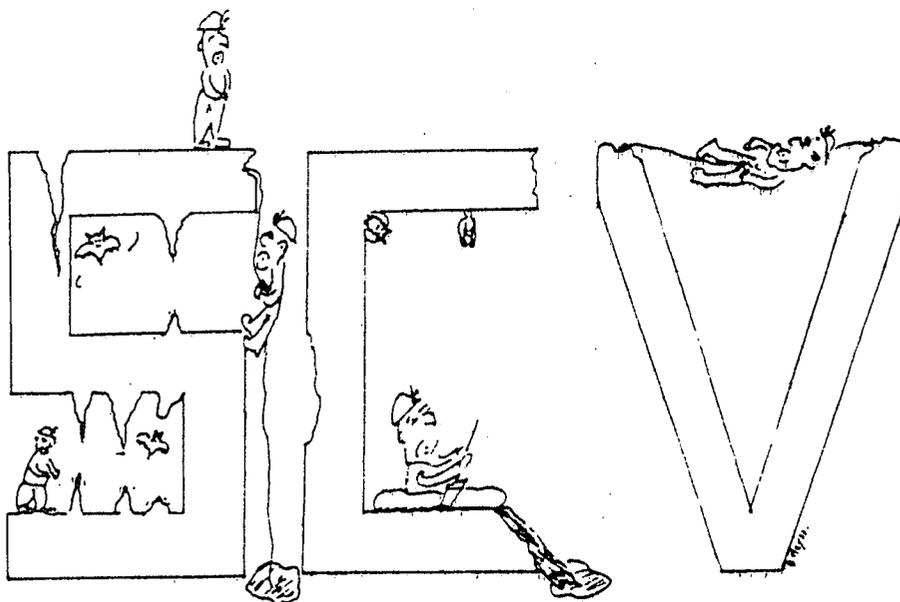
La décision de rattraper le retard ayant été prise en 1990 - ceci sans répercussion sur les numéros de l'année à paraître - vous avez en main le résultat.

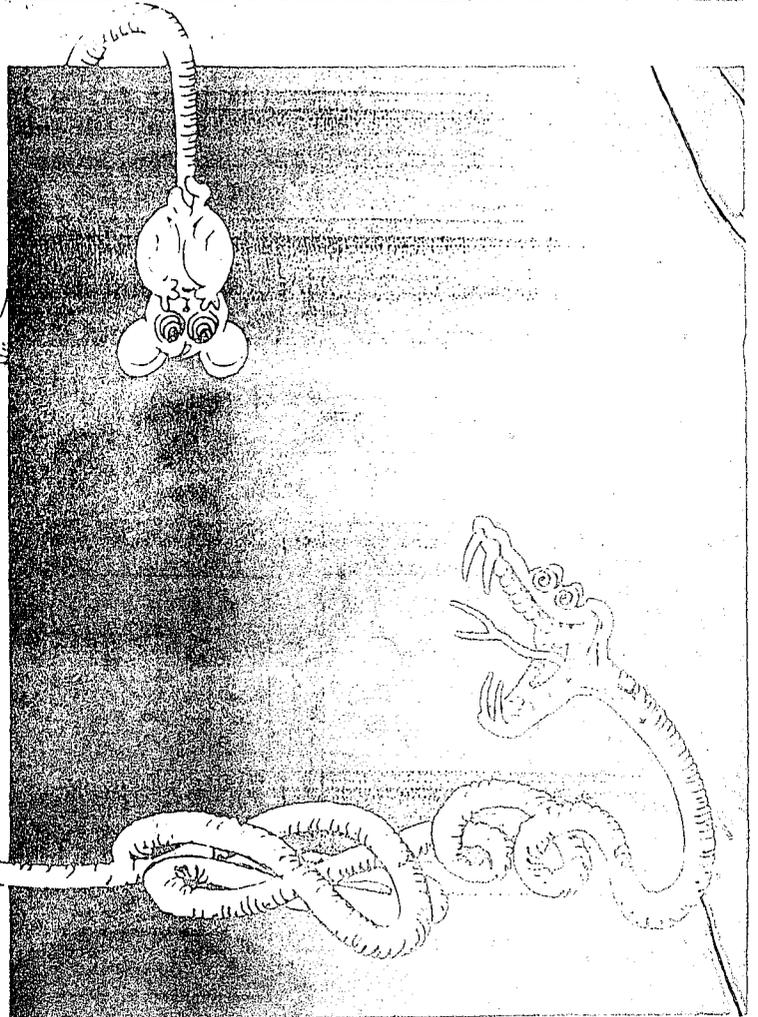
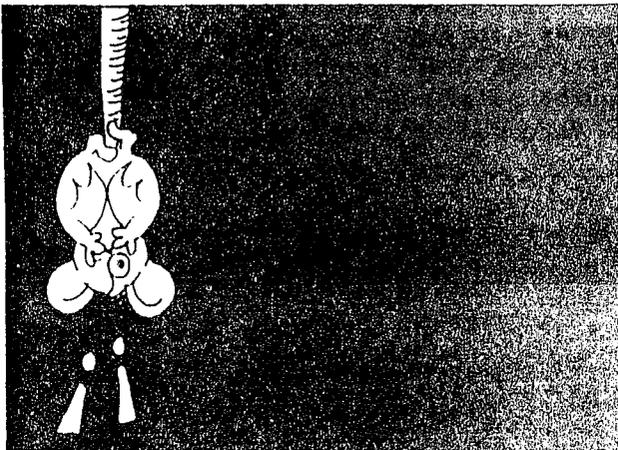
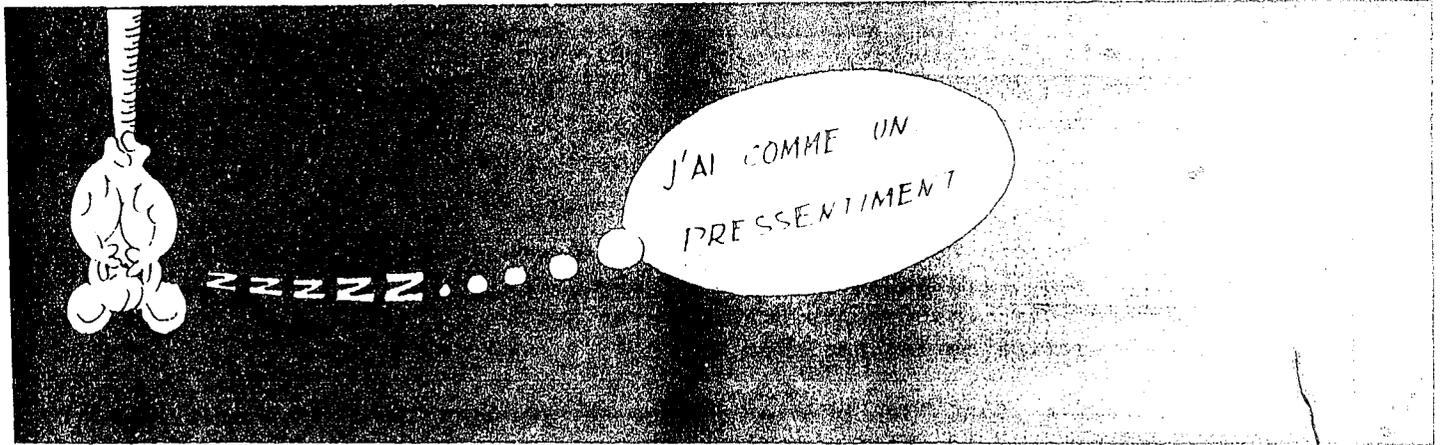
Faut-il renouveler nos excuses auprès des clubs qui effectuent des échanges plus ou moins réguliers eux-aussi ? C'est chose faite ! Si au hasard des changements d'adresse et des envois postaux des numéros vous manquent, il suffira de les réclamer.

S.C.V. Activités dont le premier numéro est paru en 1964 continue à paraître; c'est l'essentiel. Il restera, malgré les retards, le reflet de la vitalité des activités du spéléo-club de Villeurbanne.

Se reporter au sommaire pour faire le tour des activités du club en 1982 : dans l'Ain (Bugey), dans l'Isère (Grande Chartreuse) en particulier. Et pour la "grande histoire" des spéléologues villeurbannais on trouvera également le compte rendu du camp spéléo M.J.C.V. dans le Vercors, en 1953, in-extenso !

Pour le S.C.V. : Marcel Meyssonier (1.10.1991)





COMPTE RENDU SOMMAIRE DES SORTIES DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE EN 1982

Précédents comptes rendus "S.C.V. Activités" :

- n. 40 - 1980 (activités 1979) p. 5-14
- n. 42 - 1981 (activités 1980) p. 5-19
- n. 43 - 1982 (activités 1981) p. 5-..

recueilli par Patrick BRUYANT (d'après le cahier des sorties)  
et mis en forme a posteriori par Marcel MEYSSONNIER

NOTE : toutes les sorties n'ont pas été enregistrées ... plusieurs comptes rendus sommaires sont malheureusement très succincts, et quelques rapports détaillés ont disparus (cf. éditorial de "S.C.V. Activités" n.42, 1981) ! Les principales sorties d'exploration sont cependant toutes mentionnées ci-dessous.

+ 17 janvier 1982

JUJURIEUX (BUGEY, AIN)

Participants : Gaby et Huguette MEYSSONNIER, Albert MEYSSONNIER ("Le Fossile"), accompagnant 9 personnes de Chânes et Montluel.

Visite de la grotte de JUJURIEUX, en initiation, par le réseau classique.

T.P.S.T. : 8h.

+ 17 janvier 1982

ONCIEU (BUGEY, AIN)

Participants : Luc FERRANDIS, Marcel MEYSSONNIER (176km parcourus).

Objectifs : repérage d'un gouffre (dans lequel une vache serait tombée), situé à 500m au Sud de Moment, hameau près d'Oncieu (information communiquée à Didier, et à vérifier !); et pointage des "puits perdus" du Bois des Rombois, signalés sur les cartes IGN, et que nous avons au programme depuis des années!

- Pointage et topo (croquis) de l'abri du LACET, mentionné par B. Chirol au bord de la route de Saint-Rambert à Oncieu. Fiche CSRRA faite.

- Repérage de la source de ROCHE PERCEE, à Oncieu; pointée sur la carte IGN (Saint Rambert, XXXII-30, 5-6) : 843,20 x 112,75 x 550m. Se renseigner auprès de la Mairie pour l'origine du captage; sous écoulement pérenne qui se jette dans le ruisseau de la Mandorne (captage dans un bac cimenté avec une porte).

- Recherche, exploration et relevé topographique des deux gouffres du BOIS des ROMBOIS (Nord et Sud), avec pointage. Topo inexistante dans le fichier du département ... voir description ci-après avec relevés effectués.

Vu la distance supérieure à 1000m, au Sud de Moment, il ne semblerait pas qu'il s'agisse - en synonymie - du gouffre de la VACHE ! Le pointage des deux cavités est correct sur la carte; les chemins sont très effacés, et un nettoyage sérieux a été nécessaire avant de descendre dans les deux trous .

Il est mentionné au fond du gouffre sud "M.J.C.V., 23 octobre 1953"; cette exploration ne figurait pas dans les archives du club !

- Prospection au niveau des deux cavités dans le bois en allant vers le Nord jusqu'à la ligne HT; lapiaz boisé à revoir sur la cote 600-650m; le gouffre "de la Vache" serait au niveau d'une coupe de bois, que nous ne voyons pas.

- Prospection : nous repérons une minuscule fissure avec courant d'air, en revenant, au bord du chemin, près du hameau de MOMENT - désobstruction durant une heure; à reconduire si nous voulons passer : voir le compte rendu détaillé de Luc ci-après.

- Visite de la grotte de la BUIRE (ou BRUIRE, ou de RESINAND) : présence de 5 Grands Rhinolophes, en hibernation, à mi-chemin dans la grotte, au niveau de quelques flaques d'eau (4 à la voute, le dernier contre une paroi). Une topo complète reste à faire de cette intéressante cavité (géomorphologie).

- La grotte supérieure de la BUIRE (découverte et explorations G.S. Lapiaz, Lyon - inédit) se trouve à l'Ouest de la grotte et de la cascade, 25m en-dessous du sommet de la falaise; à voir prochainement. Il y a synonymie avec la "grotte de la FALAISE" baptisée et explorée par A. PELISSON, G.S.H.L., en 1978, et indiquée par erreur sur ARANC (Spéléo 01, 1978, 3, n.p.).

Retour nocturne sur Lyon, après une bonne journée de recherches sur la commune (travaux et publication synthétique en cours par le S.C.V.).

+ 17 janvier :

SAINT-MARTIN EN VERCORS (DROME)

Participants : Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE, Pascal VEYRUNES.

Simple visite (partielle) de la grotte des RAMATS (grotte des DERAMATS); voir description, situation et topographie dans "Grottes et Scialets du Vercors", tome 1, 1978 (p.95-96, topo p. 171).

+ 24 janvier :

ONCIEU (BUGEY, AIN)

Participants : Luc FERRANDIS, Serge JAUSEAU, Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE.

Désobstruction du trou souffleur découvert la semaine précédente (voir ci-après le compte rendu détaillé de Luc).

+ 31 janvier :

ONCIEU (BUGEY, AIN)

Participants : Luc FERRANDIS, Serge JAUSEAU, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE.

Désobstruction du trou-souffleur - suite - (voir le C.R. de Luc ci-après); un peu de première, à revoir, ça continue.

+ 7 février 1982 :

ONCIEU (BUGEY, AIN)

Participants : Luc FERRANDIS, Serge JAUSEAU, Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE, Martine et Pascal VEYRUNES, Bernard VOLLE.

Désobstruction - suite - ça passe enfin : encore un peu de première dans une belle galerie (voir le C.R. dans l'article de Luc consacré à ce "chantier").

Observation d'une chauve-souris dans la galerie.

Visite ensuite de la grotte de l'ANE (grotte d'EVOSGES), située sur la commune d'Oncieu.

+ 13 février :

MIRIBEL (RHONE)

Participants : Laurent FELIX, Luc FERRANDIS, Jacques ROMESTAN, Pascal VEYRUNES, Bernard VOLLE.

Entraînement et exercices (jumar, décrochages) au rocher d'escalade de Miribel.

+ 14 février : HOSTIAS (BUGEY, AIN)

Participants : Laurent FELIX, Luc FERRANDIS, Jacques ROMESTAN, Bernard VOLLE.

Visite "en classique" du gouffre de l'EPIGNEUX (ou d'HOSTIAS).

+ 17 février : ONCIEU (BUGEY, AIN)

Participants : Marcel MEYSSONNIER et Pascal VEYRUNES.

Nous profitons d'une après-midi disponible pour nous deux, pour faire une incursion rapide à la grotte de la BUIRE supérieure (grotte de PINCHERIN). Arrivée par le haut (cf. sortie de repérage du 17 janvier); nous allons "au pif" au bon endroit (traces visibles de passage), à gauche de la cascade; cela parpigne quelque peu, il y a des frottements, pas de fractionnement possible, aussi nous installons 20m d'échelles au sommet, en plus de la corde; pas de problème pour atteindre la vire ... mais il y a du gaz dessous !

Mention G.S.L. à l'entrée (groupe spéléo Lapiaz). Visite rapide jusqu'au fond; désobstruction à entreprendre (?), courant d'air hypothétique ce jour là). Nous allons recontacter J. ROUCHON pour obtenir les documents originaux de cette "belle cavité" (M.M.); à insérer dans la publication prévue sur l'ensemble de cette commune.

+ 26 février : Massif du GRAND COLOMBIER (AIN)

Participants : Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.), Michel SIMEON (ex-AVEN, Lyon), Marc PAPET (S.C. Savoie). Kilométrage parcouru en Ford-transit : 267km.

Recherche et repérage de cavités (et résurgences) sur les flancs sud du massif du GRAND COLOMBIER, dans le cadre d'un travail de synthèse d'un bureau d'étude de Lyon (l'E.T.E.N.) auprès du Comité Spéléologique régional (Centre de documentation du C.S.R.R.A.); projet de Parc Naturel du Haut Bugey?.

- Résurgence du JOURDAN (CULOZ), captée pour l'alimentation en eau potable de la ville; non pénétrable; dossier à rechercher auprès de la municipalité.

- Deux sorties d'eau pointées sur la carte : une résurgence (1) et une source (2).

- Résurgence repérée sur la commune de TALISSIEU-BEON, avec un bassin (pisciculture ?); eau froide; à revoir car serait intéressante (faune ?).

- Découverte d'une fente de décollement (grotte), ne figurant pas dans l'inventaire; cavité sèche visitée rapidement par Michel SIMEON sur quelques mètres. A revoir et topographier cette nouvelle cavité.

- Nous allons "jeter un oeil" à la résurgence du GROIN, puis à la Fontaine de l'ADOUE, au sud du Valromey (notes de Marcel).

+ 27-28 février : BASSE-ARDECHE

Réveillon annuel du Spéléo-Club à Saint-Remèze : importante participation. René GAVANT, Jacques ROMESTAN, Serge JAUSEAU, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE, Pascal et Martine VEYRUNES, Thierry COLIN, Luc FERRANDIS, Roland SIRE, Félix LAURENT, Albert MEYSSONNIER, Patrick BRUYANT...

- vendredi : départ de Lyon pour la plupart; camping derrière le refuge fédéral de Saint-Remèze.

- samedi : arrivée de Bernard et Serge, puis de Roland et Thierry ... il a gelé dans la nuit. Deux sorties sont organisées sur la commune de

VALLON-PONT-d'ARC:

1) grotte NOUVELLE de VALLON : visite avec initiation technique. TPST : 4h (Félix, René, Thierry, Roland, Albert, Patrick).

2) aven du MARTEAU (Jacques, Pascal et Martine, Didier, Luc, Serge, Bernard). TPST : 5h. Certains sont bien éprouvés à la sortie...

Casse-croûte le soir dans le garage du refuge, et feu de bois. Au menu : patés en croûte, pistou, vin de l'Hérault, roti de veau, haricots verts extra-fins, fromage, mousse au chocolat (préparée par Mme GAVANT), gâteau (réalisé par Martine), fruits divers et Champagne ... et Bernard à la guitare.

- dimanche : deux équipes sont constituées, avec visite de cavités proches :

1) aven du CENTURA (Jacques, Luc, Thierry, Roland, Martine, Bernard, Félix), TPST : 4h

2) aven du DEVES de RAYNAUD (Albert, Serge, Pascal, Patrick), TPST : 2h30. Présence de gaz carbonique en bas du P.2, et jusqu'à mi-puits. Et retour sur Lyon dans la soirée.

+ 7-8 mars 1982

JUJURIEUX (AIN)

Félix LAURENT, avec 11 scouts de France (14-15 ans); visite de la grotte de JUJURIEUX, classique, jusqu'à la cascade stalagmitique. TPST : 7h.

+ 13-14 mars :

BASSE - ARDECHE

Au programme, sortie "spéléo-photo" : pour le S.C.V., Serge JAUSEAU, René GAVANT, Albert MEYSSONNIER, Jean-Michel et Irène FAUDRIN, Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE, Patrick BRUYANT, et pour la M.J.C. de Saint-Genis-Laval, Francis et Andrée FAURE (organisateur de la sortie, bouffe et spéléo), et 5 autres membres de la M.J.C.

- samedi : Fontaine de CHAMPCLOS. Entrée par l'orifice artificiel. Visite de la galerie du Lac avec ses fistuleuses; salle du Mont Blanc, avec les bancs marneux pleins de fossiles; prises de vues. TPST : 4h. Camping à proximité de la grotte.

- dimanche : grotte de SAINT-MARCEL d'ARDECHE : un membre du Spéléo-Club de Saint-Marcel nous attend devant la porte, et il a la clef. Photographie pour les uns et visite pour les autres au-delà de la barrière De Joly. TPST : 5h.

+ 15 mars :

LYON (5ème RHONE)

Animation scolaire pour des classes de cours moyen de l'Ecole Benoist Mary : projection d'un montage de diapositives, présentation de matériel, et discussions avec les enfants et les enseignants (Marcel MEYSSONNIER, et Catherine).

+ 21 mars :

JUJURIEUX (AIN)

Félix LAURENT et 7 scouts de France : visite de la grotte de JUJURIEUX, circuit classique par le réseau supérieur cette fois-ci !

+ 20-21 mars :

SAINT-AGNAN EN VERCORS (DROME)

3 participants du S.C.V. : Jacques ROMESTAN, Bernard VOLLE et Pascal VEYRUNES - sur invitation du G.S.V. (Valence)... Collaboration pour faire du portage de matériel d'explo et de plongée au fond de la grotte de la LUIRE.

+ 26 mars :

MASSIF DU GRAND COLOMBIER (AIN)

Circuit "touristique" et spéléologique sur la zone concernée par le projet de Parc Naturel : Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.) qui fait la synthèse des connaissances sur les massifs du Crêt du Nu et du Grand Colombier (voir ci-après), Roger LAURENT et Janine GIBERT de l'Université Lyon 1 (Hydrobiologie et Ecologie souterraines), et deux membres du bureau d'Etude E.T.E.N. de Lyon.

Compte rendu égaré .... mais, après rendez-vous à la gare de Virieu le Grand circuit pour voir les principaux phénomènes karstiques du secteur ... Pour Marcel, soirée chez Roger et direction Chambéry le lendemain.

+ 27-28 mars :

CHAMBERY (SAVOIE)

Congrès régional de Spéléologie RHONE-ALPES, organisé par le Comité Départemental de la Savoie. Participants au titre du SCV : Jacques ROMESTAN, René GAVANT et Marcel MEYSSONNIER. Achat de matériel pour le club, et de livres pour la bibliothèque.

+ 27-28 mars :

HOSTIAS (BUGEY, AIN)

Laurent FELIX et 8 scouts de France : visite classique du gouffre de l'EPIGNEUX, à HOSTIAS.

+ 28 mars :

ONCIEU (BUGEY, AIN)

Grotte de MOMENT (hameau de MOMENT, commune d'ONCIEU, Bugey, Ain). C'est ainsi que nous avons baptisé, à l'aide de la toponymie locale (et sans se fouler !) le trou-souffleur découvert par le S.C.V. en janvier.

Désobstruction au fond, suite ...et début de la topographie par Pascal (voir fiche de la cavité ci-après).

Participants : Bernard VOLLE, Didier SOUCHE, Serge JAUSEAU, Christophe COUPAUD, Pascal et Martine VEYRUNES + de la famille.

+ 4 avril 1982 :

JUJURIEUX (AIN)

Participants : Bernard VOLLE, Jacques ROMESTAN, Pascal et Martine VEYRUNES, Alain et Florence (famille). Visite classique de la grotte de JUJURIEUX. RAS.

+ 5 au 9 avril 1982 :

TORCIEU (BUGEY, AIN)

Participation au stage "scientifique national", intitulé "Ecologie en milieu karstique", organisé par l'Ecole Française de Spéléologie et l'Université Lyon 1 (Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Ecologie souterraines).

Membres du S.C.V. : René GAVANT et Marcel MEYSSONNIER, à l'initiative de la mise en oeuvre de ce stage. Se reporter ci-après aux données complémentaires sur ce stage (coupures de presse, programme, objectifs), qui a exceptionnellement regroupé 20 stagiaires, provenant du Rhône (avec 5 clubs représentés), de l'Ain, mais aussi de la Dordogne (4 participants), du Jura (1), de la région parisienne (2) et de Suisse (4).

Encadrement de qualité couvrant les nombreux domaines d'étude du karst : le suivi a été assuré durant tout le stage par Roger LAURENT et Janine GIBERT (Hydrobiologie et Ecologie souterraines) ainsi que Richard MAIRE (géographe haut-savoyard spécialisé dans les karsts d'altitude); interventions sur 3 journées de Jean-Jacques DELANNOY (géomorphologue de Grenoble travaillant sur le Vercors), et Jean-Louis REYGROBELLET et Jacques MATHIEU

(Hydrobiologie et Ecologie souterraines, Université Lyon 1); interventions de John D. BOURNE (Genève, spécialiste des Araignées) en ce qui concernait la faune pariétale; de Jean-Louis ROLANDEZ (Spéléo-Club MJC Bellegarde) spécialiste pour les chauves-souris de l'Ain. Pour l'hydrogéologie, présence de Jean-Claude FOURNEAUX (Institut de Géographie Alpine, Grenoble) qui nous a présenté ses travaux sur la vallée du Suran - multitraçages-, et M. DEBELLEGARDE et son adjoint, techniciens du S.R.A.E. qui se sont attachés à nous montrer les techniques de traçages et les objectifs du Service Régional d'Aménagement des Eaux, ainsi que les aides accordées aux spéléologues par cette structure. Participation de Gérard FAVRE, cinéaste et spéléologue suisse qui a présenté un film réalisé sur le réseau de Dorvan et intitulé "Ecologie souterraine". René DESBROSSES, après une visite de collections préhistoriques regroupées au château de Chenavel nous a permis de visiter les chantiers de fouilles près de PONCIN, sous la conduite d'un chercheur.

La visite des cavités suivantes fut au programme: grotte de l'EVEQUE, du CORMORAN et du CROCHET (Torcieu); Abri GAY, grotte de la COLOMBIERE (à Poncin); les diverses petites cavités, pertes et émergences situées dans la vallée du Suran (Revermont).

+ 9 avril :

CONAND (AIN)

Marcel MEYSSONNIER, Thierry PLASENCIA. Suite à un courrier adressé par un jeune du village de Conand, Thierry PLASENCIA, à Roger LAURENT (Commission Fichier Régional), repérage d'une cavité - a priori - non connue dans le département.

Accès : du village même de Conand, prendre un chemin, avant l'église, situé entre plusieurs maisons, et remonter un petit ruisseau (La Boissière), en direction du Nord-Est. A moins de 500m, une cascade de 8 à 10m de haut barre la progression (petite reculée).

- Ce jour-là, l'eau s'échappait d'un conduit à 2m du sol, dans la paroi de la cascade; le débit est parait-il pérenne.

- A l'Est, à droite en arrivant à cette barre rocheuse, une dizaine de mètres avant, on voit le lit d'un petit ruisseau temporaire; une dizaine de mètres au-dessus s'ouvre une petite grotte, sous un ressaut de 2m.

Description : petit orifice de 0,5 sur 0,8m environ. Obstruction au bout de 2m par de la glaise et des blocs. Désobstruction entreprise pendant une heure; à revoir et à poursuivre. Il s'agit vraisemblablement d'un trop-plein de la résurgence. Le coin reste à étudier en détail; voir pertes en particulier au-dessus, dans le lit du ruisseau qui se dirige vers Arandas.

Situation : commune de CONAND (01-1-28-111), à la limite avec ARANDAS. Coordonnées :

- Exurgence de la BOISSIERE (pérenne) : 843,51 x 104,24 x 450m.

- Grotte de la BOISSIERE (ex. temporaire) : 843,52 x 104,22 x 470m.

+ 10-12 avril

MEJANNES-LE-CLAP (GARD)

Sortie spéléo-photo avec un nombre conséquent de participants : Albert MEYSSONNIER, Serge JAUSEAU, Jean-Michel et Irène FAUDRIN, Patrick BRUYANT, Annick et 11 membres de la M.J.C. de Lyon Etats-Unis.

- samedi : installation du camp au belvédère de Mas Madier, à Méjannes-Le-Clap. Aven de la SALAMANDRE; prise de vues. TPST : 5h.

- dimanche : Aven du MAS MADIER; prises de vues. TPST : 5h, et entraînement, avec exercices sur un arbre à 50m du camp.

- lundi : relax et bronzing; vaisselle et lavage du matériel dans la Cèze.

L'organisation de l'intendance par les spéléos de la M.J.C. des Etats-Unis était "super" !

+ 9-12 avril :

ONCIEU (BUGEY, AIN)

Bernard VOLLE, Didier SOUCHE et Patrick LIAUDET : désobstruction au fond de la grotte de MOMENT : suite ... et prospection sur le territoire de la commune (suite également).

+ 10 avril :

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (CHARTREUSE, ISERE)

Prospection le long de la faille du Pas Dinay, sur le Massif du Grand Som; peu de neige (Jean-Pierre SARTI "Bouilla"),

+ 17 avril :

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER (DAUPHINE, ISERE)

Mine de fer de la FAILLE, à Saint-Quentin-Fallavier.

Participants : René GAVANT, Jacques ROMESTAN.

Visite de la galerie de mine, récolte de quelques Ammonites et Bélemnites; présence d'une chauve-souris (Rhinolophe) au fond de la mine.

+ 18 avril :

VERCORS MERIDIONAL (DROME)

Pascal VEYRUNES et Bernard VOLLE : scialet de l'APPEL et aval de la grotte du BRUDOUR (BOUVANTE); et prospection, car il y a beaucoup d'eau sous le Vercors actuellement.

+ 25 avril :

CONAND (BUGEY, AIN)

Didier SOUCHE, Bernard VOLLE : visite de la cavité repérée le 9 avril par Marcel : grotte de la BOISSIERE (ex. temporaire) : 843,52 x 104,22 x 470m. Cavité très étroite; pas de courant d'air ... progression sur 4 à 5m dans le boyau et arrêt sur étroiture ; pas de désobstruction envisageable semble-t'il !

+ 24-25 avril :

quelque part dans le Sud de la France

René GAVANT : visite de diverses mines dans le midi :

- mine de cuivre au Cap Garonne
- mine de grenats à Collobrière
- mine de fluorine au Pic Saint-Martin !

+ 29 avril :

SAINT JEAN DE MARVEJOLS (GARD)

René GAVANT : visité de la mine d'asphalte : descente en ascenseur à -300 mètres, pour accéder au filon d'asphalte; récolte d'échantillon.

+ 1 mai 1982 :

CHORANCHE (VERCORS, ISERE)

Jacques ROMESTAN, invité pour une exploration par le G.S. Valentinois : grotte de COUFFIN-CHEVALINE.

+ 6 mai :

HOSTIAS (BUGEY, AIN)

Félix LAURENT et 3 scouts de France : descente et visite classique du gouffre d'HOSTIAS (gouffre de l'EPIGNEUX).

+ 8-9 mai :

MONTSALIER (VAUCLUSE)

Bernard VOLLE : gouffre du CALADAIRE. Participation à la sortie interclub organisée par le Comité Départemental de Spéléologie de la DROME. Descente

sans problème et arrêt à -400m : zone très glaiseuse.

+ 16 mai : MEAUDRE (VERCORS, ISERE)

Patrick BRUYANT, Luc FERRANDIS, Félix LAURENT, Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE, Pascal VEYRUNES, Bernard VOLLE. Trou QUI SOUFFLE, à Méaudre. Visite en passant par le P.30, P.10, R.7. P8 en bout de vire, puis réseau parallèle au réseau du Pont d'Arc. Arrêt à proximité du puits Cigale.

+ 20 mai : LAGNIEU (BUGEY, AIN)

Fabienne COMOGLIO, Isabelle ROSSET, Françoise THOMASSON, Pascal et Martine VEYRUNES, Bernard VOLLE : entraînement spéléo sur les falaises de Lagnieu, au-dessus du Rhône.

+ 22-23 mai : CHARTREUSE (MASSIF DU GRAND SOM, ISERE)

Patrick BRUYANT, Luc FERRANDIS, Albert MEYSSONNIER, Jean-Pierre SARTI, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE : pas de compte rendu !

+ 24 mai : LA BALME LES GROTTE (ISERE)

Sur l'après-midi, après un déplacement en car, visite de la grotte aménagée de la BALME, avec une classe de l'école primaire Benoist-Mary, Lyon 5 (Marcel MEYSSONNIER).

+ 29-31 mai : BASSE-ARDECHE

Sortie spéléo-photo : Patrick BRUYANT, Jean-Michel, Irène et Guillaume FLANDIN, Serge JAUSEAU, Albert MEYSSONNIER, et de la M.J.C. des Etats-Unis : René, Geneviève et Régis PERRET; Frédéric et Sylvie, Jean-Louis et Fabrice.

+ 29-31 mai : SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (GRANDE CHARTREUSE, ISERE)

Jacques ROMESTAN, Pascal et Martine VEYRUNES, Bernard VOLLE : Trou LISSE A COMBONE, vallon des Eparres. Exploration. Pas de détail !

+ 29-31 mai : TOULOUSE (HAUTE-GARONNE)

Rassemblement National de la Fédération Française de Spéléologie ; participation de Brice et Marcel MEYSSONNIER, accompagnés de Bernard et Josiane LIPS pour le voyage.

+ 29-31 mai : SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (GRANDE CHARTREUSE, ISERE)

Jean-Claude GARNIER, Alain GRESSE ("Lionel"), Jean-Pierre SARTI. Tournage d'un film 16mm, réalisation de Jean-Claude, au Puits SKIL, dans le vallon des Eparres, près du Château.

+ 3-4 juin 1982 : CHORANCHÉ (VERCORS, ISERE)

Jacques ROMESTAN, toujours invité par le G.S. Valentinois : grotte de COUFFIN-CHEVALINE : exploration.

+ 12-13 juin : MASSIF DU GRAND SOM (GRANDE CHARTREUSE, ISERE)

Luc FERRANDIS, Marcel MEYSSONNIER, Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE, Bernard

VOLLE.

- Descente dans le gouffre SCV 32 A : désobstruction (explosifs). Encore du travail à faire pour agrandir le méandre final ... Nous sommes à une centaine de mètres au-dessus des grandes salles terminales du TROU LISSE A COMBONE, au niveau de la salle de la chauve-souris ... A suivre !

- Prospection dans le lapiaz, vers les "Grandes dalles".

+ 19 juin :

TORCIEU (BUGEY, AIN)

Sortie d'initiation à la grotte du CROCHET : Patrick et Claude FAJARDO, avec des membres du C.A.F.

+ 21 juin :

ONCIEU et TORCIEU (BUGEY, AIN)

Travaux spéléologiques dans le Bugey : Marcel MEYSSONNIER et Pascal VEYRUNES.

- En matinée, nous avons convenu d'achever la topographie de la nouvelle cavité découverte et explorée par le S.C.V. sur la commune d'ONCIEU : la partie terminale est donc topographiée ce qui donne une longueur développée de 42m, une longueur projetée de 32m et un dénivelé de 11m, à raccorder avec la topo de la zone d'entrée effectuée le 28 mars 82 par Pascal.

Pour mémoire, la grotte de MOMENT a été découverte par le S.C.V. le 17 janvier 82 (Luc FERRANDIS, Marcel MEYSSONNIER); désobstructions entreprises par le SCV les 17, 24, et 31 janvier; désobstruction et exploration les 7 février et 28 mars et 9-10 avril. Coordonnées : 842,52 x 112,42 x 480m (carte IGN, Saint-Rambert en Bugey, XXXII-30, 5-6). Voir fiche descriptive et topographie de la cavité ci-après.

- Dans l'après-midi, nous avons rendez-vous avec Philippe DROUIN, du G.U.S. (Groupe Ulysse Spéléo, Saint-Priest), pour désobstruer - à l'explosif - diverses petites cavités situées dans le ravin de la Grande Combe, en aval donc de la perte de la GRANDE COMBE (CLEYZIEU) et la perte de SOCOURS, sur le réseau de DORVAN. Plusieurs petits boyaux et méandres (sans courant d'air) ont été repérés en base et flanc de la vallée sèche : un tir sera effectué (placage dans un méandre), mais sans résultat probant. Le soleil était de la partie, et il y avait des fraises dans les bois.

Globalement une très bonne journée (Marcel).

+ 27 juin au 3 juillet 1982 :

SAINT-GIRONS (ARIEGE)

Participation à un stage de préparation au Certificat d'aptitude au Tir (C.A.TIR) pour usage des explosifs à d'éventuelles fins professionnelles (Marcel MEYSSONNIER): C'est le premier stage mis en place par l'Ecole Française de Spéléologie, avec un organisme habilité dépendant de l'Education Nationale - le G.R.E.T.A. de l'Ariège. Cours théoriques en salle le matin avec divers intervenants (chimiste, ingénieur de mines, gendarmes ...); en après-midi, partie la plus intéressante : travaux sur le terrain avec un carrier professionnel, essais d'explosifs dans une carrière (paroi rocheuse, blocs) et échanges de techniques; en soirée logement et repas assurés dans une auberge de jeunesse du village. Examen oral et pratique le vendredi avec un jury de professionnels : réussite pour tous les participants. Le week-end est consacré à des apports supplémentaires par Claude BOU : théorie et pratique sur le terrain, avec application pour la spéléologie dans un gouffre. Une bonne semaine très profitable qui doit déboucher sur un suivi à long terme : diffusion périodique d'information sur ce thème, autres stages chaque année pour les spéléos FFS.

..../...

+ 10-11 juillet :

BASSE-ARDECHE

Patrick BRUYANT; Jean-Michel et Irène FAUDRIN; Serge, Christine et Jérôme JAUSEAU; Flory, Annick, Charly; Albert MEYSSONNIER.

Au programme : grotte de la COCALIERE; évent de PEYREJAL; Goule de SAUVAS, avec photographies - mais, pas de détail !

+ 11 juillet :

SAINT AGNAN EN VERCORS (DROME)

Participation à une sortie du G.S. Valentinois ... avec 400m de première dans un amont de la grotte de la LUIRE (Jacques ROMESTAN).

+ 14 juillet :

LANTIGNIE (BEAUJOLAIS, RHONE)

René GAVANT et Madame; Pascal et Martine VEYRUNES. Sortie géologique et minéralogique, avec ramassage d'échantillons de minéral de cuivre, magnétite et fluorine dans une galerie de mine de LANTIGNIE.

+ 17 au 22 juillet :

MASSIF DU DACHSTEIN (AUTRICHE)

Participation de Marcel MEYSSONNIER, avec Jean-Claude FRACHON, et Bruno THERY comme représentants spéléos français à une réunion de département Enseignement de l'Union Internationale de Spéléologie, mise en place par notre collègue autrichien Gunter STUMMER. Montée à plus de 2000m, avec le téléphérique du Dachstein, et logement dans un chalet "luxueux" en pleine zone karstique. Visite à la fin du séjour des parties aménagées de Eishöhle (avec coupure de courant suite à un gros orage) et Mammuthöhle. Un massif splendide, avec un potentiel énorme et exceptionnel de cavités, mais où la pratique de la spéléologie est règlementée. Il faudra y revenir !

+ 1 août 1982 :

COUZON AU MONT D'OR (RHONE)

Au cours d'une ballade en vélo dans les Monts d'Or lyonnais : prospection dans les falaises au-dessous de la statue de la vierge qui domine COUZON; vu 2 petites cavités qui seraient à pointer (Marcel MEYSSONNIER).

+ 3 au 9 août 1982 :

MASSIF DU GRAND SOM (GRANDE CHARTREUSE, ISERE)

MINI-CAMP ANNUEL DU S.C.V. (d'après une ébauche de compte rendu de Jean-Pierre SARTI et notes de Marcel) : de tout ce camp, nous pourrions retenir deux choses...

1) Patrick et René sont repartis dès le 3 août (voir ci-après) ... totalement découragés par la flotte qui tombe, après avoir fait une ballade dans le vallon des Eparres ... avec tout le matériel spéléo sur le dos !

2) Le temps sera particulièrement "dégueulasse"... pluie et brouillard tous les jours... un petit peu de soleil durant une seule journée !

Programme des activités :

- 4 août : "Kiki" et "Charly", deux résidents du "Château" (profitons-en pour rappeler que le dénommé "Kiki" a été durant deux années responsable de "S.C.V. Activités", trimestriel du club à cette époque, en assurant les fonctions de rédacteur en chef, dactylo, dessinateur, etc...) nous conduisent au sommet des Roches Rousses pour voir quatre nouveaux trous découverts par eux, et non encore visités. Exploration à quatre; c'est du neuf (modestement), soit, d'après le marquage :

- le SCV n. 325 : TROU QUI SENT; 972,425 x 350,295 x 1531m, P.13 avec névé (topo : Marcel et Bouilla).

- le SCV n. 326 : TROU MONIQUE; 872,425 x 350,28 x 1533m, P.20 avec névé (topo : Marcel et Bouilla).

- le SCV n. 327 : 872,465 x 350,30 x 1505m, P.15 avec éboulis (topo : Marcel et Bouilla).
- le SCV n. 328 : 872,615 x 350,26 x 1379m, P. 15 et salle (topo : Marcel et Charly).

Pointage de l'ensemble de ces nouvelles cavités, en surface par Kiki et Bouilla.

A noter en sus, pour être complets :

- un trou dans une cassure (profondeur de 10m environ), entre les SCV 325 et 327, à environ 10m au Sud.
- dans la paroi nord de la cassure, près du n. 327, trou dans un joint déblayé.

soit n. 329 (872,475 x 350,30 x 1491m); n. 330 (872,48 x 350,295 x 1481m).

Le pointage est fait sur le gouffre n. 323 (altitude 1216m) ... soit 59 visées en plein bois !

- 5 août : ballade jusqu'à Arpison (La Ruchère) dans l'après-midi (Marcel, Michelle)

- 6 août : Marcel et Bouilla montent sur le lapiaz somital du Grand Som pour pointer quelques trous qui nous serviront de base pour la couverture de la zone.

Pointage d'un nouveau trou (encore) sous le col de Bovinant .

- Gouffre SCV 100 (872,48 x 347,885 x 1796m); pointage entrée (topographie faite par Jean-Claude GARNIER qui a découvert l'orifice).

- Gouffre GS 1 (= gouffre Marie-Thérèse); premier gouffre découvert, exploré après désobstruction par le S.C.V. sur le massif, en ...1964 ! (872,445 x 348,125 x 1829m).

- Topographie et pointage du gouffre SCV n. 324 (par rapport au gouffre n.303) : 872,285 x 348,60 x 1462m; P.6m; entrée difficile à trouver (Topographie faite par Bouilla). Nous passons devant les orifices du Puits FRANCIS pour voir l'entrée du gouffre du MARTEAU. Au retour, nous sommes invités à passer la soirée chez Juan ESPEJO, en Savoie.

- 8 août : Bouilla et 6 jeunes de Saint-Martin en Haut; visite de la première partie du gouffre à MAULE, ancienne exploitation minière des Chartreux. TPST 3h.

Participants : Jean-Pierre SARTI ("Bouilla"); Brice, Catherine, Michelle et Marcel MEYSSONNIER ... avec la participation de "Kiki" (Pierre-Yves CARRON), et "Charly" (Charles COLOMBIER).

+ 5-6 août : AIME (SAVOIE)

Repli stratégique sur la Savoie, à Aime (maison de campagne de René), de Patrick BRUYANT et René GAVANT, découragés par la météorologie cartusienne.

Exploration de deux cavités reconnues en première par le S.C.V. :

- Grotte de CHAMP BERNARD (Aime) : visite de l'amont et de l'aval; nous avons pu observer des aiguilles de gypse dont certaines sont bien colorées par des oxydes de fer. TPST : 5h.

- Grotte A2 : cette cavité est plus petite, et aussi plus ébouleuse. Présence également d'aiguilles de gypse. TPST : 1h.

Se reporter à l'étude réalisée sur ce secteur par le S.C.V. avec plan de situation et topographies (René GAVANT).

+ 29 août : HOSTIAS (BUGEY - AIN)

Jacques ROMESTAN, Pascal et Martine VEYRUNES, Bernard VOLLE.

Exploration du gouffre de l'EPIGNEUX, à Hostias : en plus du parcours habituel, visite de la galerie de gauche, mais arrêt en raison de l'abondance d'eau!

---

+ 4-5 septembre 1982 : VERCORS (DROME - ISERE)

Patrick BRUYANT, Jacques ROMESTAN, Pascal VEYRUNES, Benard VOLLE.

- Participation habituelle au festival international du film spéléologique à La Chapelle en Vercors.

- Scialet du TOBBOGAN (BOUVANTE) : visite jusqu'à la salle des Ténèbres, puis la galerie géante. TPST : 6h.

- Grotte de GOURNIER (CHORANCHE) : visite jusqu'au bout de la galerie fossile, et une courte incursion dans le réseau actif. Rencontre avec Francis FAURE et 2 personnes de la MJC de Saint-Genis Laval.

---

+ 10-12 septembre : AUDE

Marcel MEYSSONNIER et Bernard VOLLE accompagnant trois responsables de la Société Bulgare de Spéléologie, dans le cadre des échanges internationaux. Nous les prenons en charge à l'issue d'un stage au Centre National de Spéléologie de Saint-Martin en Vercors et les conduisons dans l'Aude, après quelques arrêts (dans un grand magasin, au Pont du Gard...; un accueil est assuré à la base de plein air de Trassanel, où nous attend Alphonse BENNES. Visite sous la conduite d'une équipe du Spélo-Club de l'Aude d'une part de la grotte de TRASSANEL, et d'autre part de la grotte de CABRESPINE; cette seconde cavité vaut le déplacement, mais des projets d'aménagements d'un réseau supérieur sont envisagés par un promoteur. Visite des environs, et du centre-ville de Carcassonne, puis retour sur Paris en train pour les invités de la F.F.S.

---

+ 18-19 septembre : SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (CHARTREUSE - ISERE)

Exploration au TROU LISSE A COMBONE, dans le vallon des Eparres pour Patrick BRUYANT, Serge JAUSEAU, Albert MEYSSONNIER, Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE, Pascal et Martine VEYRUNES, Bernard VOLLE.

Exploration dans le réseau des grands puits : (re-) visite des lucarnes situés dans le P.45 (méandre vu anciennement).

Serge et Patrick quant à eux descendent jusqu'à -233m dans le réseau des Grandes Salles.

En annexe, prospection (suite) sur les lapiaz, vers la zone où s'ouvrent les gouffres pointés 328 et 57.

---

+ 19 septembre : TORCIEU (AIN)

Grotte du CROCHET, à Torcieu : sortie d'initiation, avec découverte du milieu souterrain pour 10 membres du CAF, sous la conduite de Patrick et Claude FAJARDO.

---

+ 25 septembre : JUJURIEUX (AIN)

Grotte de JUJURIEUX : initiation et découverte du réseau classique de 3 personnes sous la conduite de Bernard VOLLE.

---

+ 25-26 septembre : SAINT-MARCEL D'ARDECHE (ARDECHE)

Participation du S.C.V. à la sortie inter-club du C.D.S. du RHONE, à Saint-Marcel d'Ardèche. Visite de la grotte de SAINT-MARCEL, avec l'ancien réseau (I), et une partie du réseau des saint-marcellois (très boueux); TPST : 6h. Présence de nombreux spéléos du C.D.S. : Tritons, Vulcains, GEKHA, Troglodytes, Urusus, GSRM, ASNE ....

+ 2-3 octobre 1982 :

SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (CHARTREUSE - ISERE)

Patrick BRUYANT, Patrick FAJARDO, Serge JAUSEAU, Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE, Pascal VEYRUNES, Bernard VOLLE.

Explorations au TROU LISSE A COMBONE (cf précédente sortie des 18-19 septembre)

- Réseau des grands puits : descente du P.60, avec visite d'une lucarne et diaclase (? non vue précédemment semble-t'il). En fait, le méandre jonctionne avec le P.45 parallèle.

- Descente jusqu'à -233m : désobstruction en haut de la salle II. Remontée le plus loin possible par Pascal et Patrick Fajardo (peut-être plus loin que le point extrême atteint par Gaby MEYSSONNIER lors des premières de ce réseau ?), mais c'est très étroit quand même ...!

Désobstruction également en bas de la salle I : mais beaucoup trop étroit; présence de blocs qui obstruent la continuation évidente ...les gros espoirs de suite passent par le franchissement de cet obstacle de taille qui coupe le méandre et la galerie descendante! TPST : 6h.

+ 2 octobre:

SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)

Rendez-vous raté semble-t'il, avec l'équipe précédente qui n'arrivera qu'en fin de journée: pas de compte rendu réalisé, mais certainement au programme, ballade et prospection dans les lapiaz du vallon des Eparres (Marcel MEYSSONNIER).

+ 3 octobre :

TORCIEU (AIN)

Prospection avec repérage d'une cavité en contrebas des falaises qui dominant le village: recherche sur une demi-journée d'un orifice avec un petit courant d'air et qu'il faudrait désobstruer. Cavité découverte par Marcel en 1965-66, et non retrouvée par la suite malgré plusieurs tentatives de recherche; affaire à suivre, mais la zone étant assez fracturée, et la surface du plateau pas très éloignée, le courant d'air n'est pas très prometteur (Marcel MEYSSONNIER).

+ 10 octobre :

CHORANCHE (VERCORS - ISERE)

Jacques ROMESTAN sur invitation du G.S. Valentinois : explorations dans la grotte de COUFFIN (voir les comptes rendus des sorties dans "Spéléos", bulletin du G.S.V.)

+ 16 octobre :

HAN SUR LESSE (BELGIQUE)

Dans le cadre des activités de la troisième rencontre internationale des enseignants de spéléologie des pays francophones (sous l'égide du département de l'Enseignement de l'Union Internationale de Spéléologie), organisée par les spéléologues de Belgique : visite en nocturne, mais avec autorisation, des parties non aménagées de la grotte touristique de HAN-SUR-LESSE. Très beau réseau, avec en particulier dans les galeries des talus de (bonne) terre contenant des dizaines de milliers d'Oligochètes (c'est-à-dire, pour parler poliment, des vers de terre; un vrai élevage !), et une salle d'effondrement, avec sur des dalles des stalagmites non verticales.... Comme cela arrive fréquemment dans ce genre d'occasion de visite, nous n'étions pas ou peu équipés, sauf en ce qui concerne l'éclairage; exploration donc très folklorique, avec première partie en barque suivie d'une exploration des réseaux, en slip, pied nus, en chaussettes, ... soirée qui s'achèvera dans les locaux - restaurants de la grotte par un concours international de tentatives de progression en libre,

sous poutre de bois, où certains français et belges feront remarquer leur talent (Marcel MEYSSONNIER).

+ 16-17 octobre : VERCORS ( DROME - ISERE)

Patrick BRUYANT, Jean-Michel et Irène FAUDRIN, Jérôme JAUSEAU, Patrick LIAUDET, Albert MEYSSONNIER, René PERRET, Frédéric ARMAND et Sylvie; Mireille et trois autres participants. Couchage au refuge de Pont en Royans le 16 au soir.

Au programme du samedi :

Grotte de GOULE BLANCHE : il y a de l'eau, sans plus; nous allons jusqu'au rappel. En moins de cinq minutes se forme un fort brouillard, et ce n'est pas l'idéal pour faire de la photographie (Jean-Michel, Irène, Jérôme et Patrick B.).

Grotte de GOURNIER : visite du réseau fossile; initiation spéléo pour tout le reste de l'équipe. Problèmes avec le canot pneumatique pour traverser le lac (utilisation d'un canot anglais, déchiré) ... recherche d'achat localement ... et téléphone pour obtenir un bateau en prêt ! Enfin, le groupe URSUS (merci), et un canot en bon état permettront de faire la visite quand même.

Le 17 octobre : recherche vaine du siphon d'ARBOIS. Visite de la grotte de BOURNILLON, et photographies. Visite de la partie fossile supérieure pour une équipe.

+ 21 au 30 octobre : LYON (RHONE)

Au centre commercial de la PART-DIEU, exposition "Sport dans la Vie", à laquelle participent les spéléos du RHONE. Installation du stand avec, entre autres, Rémy ANDRIEUX et Marcel MEYSSONNIER pour le S.C.V. Permanences ensuite durant la semaine.

+ 23 octobre : SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (CHARTREUSE - ISERE)

Déséquipement complet du TROU LISSE A COMBONÉ, suite aux précédentes explorations, et avant la neige ! (Jacques ROMESTAN et Didier SOUCHE).

+ 23 octobre : SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (CHARTREUSE - ISERE)

Pierrette et Jean-Pierre SARTI: topographies et pointages de 4 cavités dans la zone des glaciers, au-dessous de la prairie des orties: marquages SCV 331, 330, 329 et 332. Calcul des coordonnées pour les trous suivants :

- SCV n. 327 : 872,45 x 350,30 x 1511m.
- SCV n. 331 : 872,715 x 350,275 x 1298m.

+ 27 octobre 1982 : VILLEURBANNE (RHONE)

Assemblée générale annuelle du Spéléo-Club de Villeurbanne (voir compte rendu). Le comité directeur élu pour l'année à venir 1982-1983 est le suivant : Patrick BRUYANT; Gilbert DEVINAZ; Didier SOUCHE (secrétaire-adjoint); Patrick FAJARDO; René GAVANT; Alain GRESSE (président); Serge JAUSEAU; Albert MEYSSONNIER; Marcel MEYSSONNIER; Jacques ROMESTAN (trésorier); Jean-Pierre SARTI; Pascal VEYRUNES (secrétaire); Martine VEYRUNES; Bernard VOLLE (vice-président).

+ 30 octobre - 1 novembre 1982: BASSE-ARDECHE

Patrick BRUYANT, Serge JAUSEAU, Albert MEYSSONNIER, René et Geneviève PERRET, Mireille, Pierre, Gilles, Laure, Sophie.

.. /...

Samedi : Aven du COURTINEN, initiation avec descente jusqu'au fond. TPST: 4h; présence de gaz carbonique.

Camping derrière le refuge fédéral de Saint-Remèze.

Dimanche : Aven de VIGNECLOSE. Après quelques recherches pour retrouver l'entrée du gouffre, descente de cinq d'entre nous jusqu'à -200m. Exploration de l'aven du CADET (de la MAISON FORESTIERE) pour les autres; présence de gaz carbonique également dans le réseau. TPST : 90 minutes.

+ 7 novembre : VERCORS (ISERE)

Georges ALLARD, Patrick BRUYANT, Ghislaine CHAZOT, Yves DERONNE, Frédérique FABRON, René GAVANT, Serge JAUSEAU, Jérôme JAUSEAU, Thérèse KACZOROWSKI, Patrick LIAUDET, Jean-Michel MEUNIER, Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE, et Patrick PELOUX (A.S.N.E.).

Visite de la grotte de GOURNIER, à CHORANCHE, en même temps que 10 membres du Groupe VULCAIN de Lyon. Incursion rapide dans l'actif, par le second passage. Arrêt sur une marmite avec beaucoup d'eau. TPST : 5h.

+ 11 novembre : LA BALME D'EPY (JURA)

Gouffre de la BALME D'EPY, dans le Jura avec visite du circuit classique; pas mal de glaise. René PERRET accompagnant 4 participants.

+ 11 novembre : VERCORS (ISERE)

Patrick BRUYANT et Bernard VOLLE : exploration du grotte de ROCHE CHALVE, sur la commune de RENCUREL. Pas de détail ! Se reporter à Grottes et Scialets du Vercors, tome 2, inventaire spéléologique édité par le C.D.S. de l'Isère (p. 222-225, plan). Cavité découverte en 1973, de 1845m de développement pour une profondeur de -98m, et creusée dans le Sénonien.

+ 11 - 12 novembre : SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (CHARTREUSE - ISERE)

Samedi 11 novembre : visite du gouffre à MAULE, pour accompagner et montrer cette cavité (exploitée en tant que mine de fer par les Chartreux, et redécouverte par le S.C.V.), à Joëlle DUPRAZ, archéologue résidant en Ardèche et qui prépare un mémoire de recherche sur les mines des Alpes. TPST : 2h30.

Dimanche 12 novembre : pointage à Mauvernay du gouffre GSVM 002; et retraite stratégique devant le mauvais temps.

GSVM 002 : 872,04 x 348,145 x 1572m.

Participants à la sortie : Pierrette et Jean-Pierre SARTI.

+ 13-14 novembre : VERCORS (DROME - ISERE)

Georges ALLARD, Patrick BRUYANT, Yves DERONNE, Serge JAUSEAU, Albert MEYSSONNIER, René PERRET, Didier SOUCHE.

Samedi : scialet du GOUR FUMANT, à Herbouilly, avec entrée par le FAUX GOUR. Descente jusqu'au P.15, et remontée par le vrai GOUR, réseau équipé par des spéléologues d'Evreux. Pluie et neige ... TPST : 4h. Couchage au refuge de Chalimont.

Dimanche : après un passage devant l'entrée du scialet de MALATERRE, l'équipe se rend au TROU QUI SOUFFLE, à Méaudre. Beaucoup d'eau, et arrêt au P.20, P.10. TPST : 2h. Passage au belvédère du Mortier, à Autrans au retour, pour voir les Alpes enneigées avant le retour sur Lyon.

.../...

+ 20-21 novembre :

ARLES (GARD)

Participation de trois membres du S.C.V. au Festival (le troisième) international du Diaporama spéléologique, à Arles : Patrick BRUYANT, Irène et Jean-Michel FAUDRIN. Visionnement de nombreux montages, hors concours le samedi, et le dimanche les montages primés : 7ème continent (diapos d'or), Eaux Vives-Eaux Mortes (diapos d'argent), et mentions pour "BU 56" (Serge Fulcrand), et "Ce que vous n'avez jamais osé demander sur la spéléo" (Philippe Crochet et Cl. Roux).

Ce même week-end, participation de Marcel MEYSSONNIER aux Journées d'études nationales / comité de l'Ecole Française de Spéléologie au Centre de Saint-Martin en Vercors.

+ 28 novembre :

TORCIEU (AIN)

Sortie d'initiation à la spéléologie organisée à la grotte du CROCHET : beaucoup d'eau dans le ramping et dans la galerie en "As de pique". TPST : 5h. Participants : Ghislaine CHAZOT, Yves DERONNE, Frédérique FABRAN, René GAVANT, Jean-Michel MEUNIER, Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE.

+ 14 décembre 1982 :

VILLEURBANNE (RHONE)

Le Spéléo-Club de Villeurbanne accueille à son siège villeurbannais l'assemblée générale annuelle du Comité Départemental de Spéléologie du RHONE.

+ 18 décembre :

MIRIBEL JONAGE (RHONE)

Entraînement spéléo sur le rocher d'escalade du parc de Miribel pour Yves DERONNE, René GAVANT, Thérèse KACZOROWSKI, Jean-Michel MEUNIER, Jacques ROMESTAN, Pascal VEYRUNES.

+ 26 décembre 1982 :

REVENTIN-VAUGRIS (ISERE)

Visite partielle de la mine de la POYPE, à Reventin-Vaugris, au Sud de Vienne, explorée et topographiée par le S.C.V., avec récolte de quelques échantillons minéralogiques dans les haldes. Sortie familiale pour Véronique LANDRY, Brice et Marcel MEYSSONNIER, Philippe SOUVETON.



## EXPLORATIONS DANS LE BUGÉY

(Oncieu, AIN)

par Luc FERRANDIS

### Dimanche 17 janvier

Participants: Marcel MEYSSONNIER, Luc FERRANDIS

Après une longue marche de prospection dans le bois de Rambois, nous remontons la piste forestière du lieu dit "Moment" (direction sud) en regardant machinalement la coupe de la route dans la roche mère. On découvre une petite ouverture dans une diaclase à 1 km environ du lieu-dit.

La taille n'est pas bien grande: 40 cm sur 10 de large. On pose le matos et l'on commence à dégager le niveau inférieur avec les mains. Le courant d'air qui en sort est assez puissant pour agiter les brins de mousse contre l'une des parois. Il est aussi assez fort pour nous encourager. Bientôt, on peut passer le casque en travers; la galerie semble se prolonger et s'élargir vers le bas. On sonde la diaclase avec des cailloux; temps de descente: 4 secondes max. Les cailloux semble contourner une trémie et partir sous la paroi gauche. On "camoufle" le trou avant de repartir.

### Dimanche 24 janvier

Participants: Didier SOUCHE, Jacques, Bernard, Serge, Luc FERRANDIS.

Le matin, Didier et Luc partent prospecter entre les trous perdus et la ligne électrique. Pendant ce temps, Bernard et Serge commencent à dégager efficacement le trou souffleur. Une seule personne peut travailler dans la désob. Vers la fin de la journée, on pourra déjà glisser une jambe dans la chatière de droite, et l'on peut s'asseoir devant la chatière de gauche avec possibilité d'effriter d'une main le bloc coincé dans la diaclase.

### Dimanche 31 janvier

Participants: Bernard, Serge, Didier SOUCHE, Luc FERRANDIS.

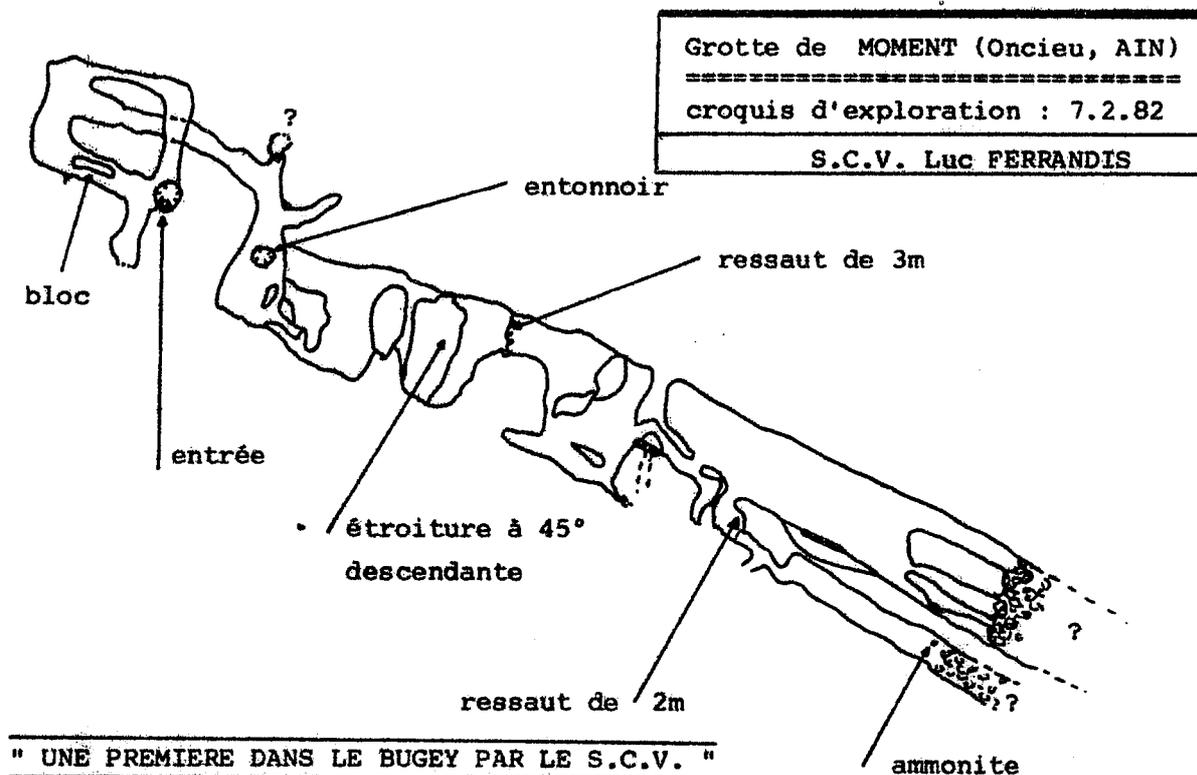
Le matin, Luc part prospecter autour du trou souffleur sur un rayon de 100 m et revient vite. La désob. commence par un approfondissement de l'entrée qui permet d'accéder plus facilement aux points intéressants. La chatière de gauche est vue en premier sans résultat. L'équipe organise un roulement: l'un tapera sur le bloc, l'autre désobstruera la chatière de droite d'où sort un petit courant d'air. Vers 17 h, la chatière de droite est forcée et tombe sur une descente qui communique avec la diaclase du bloc. Vers 18 h, le bloc est franchi par Bernard qui, dans son récit, descend plusieurs passages en opposition et dit que ça continue. Didier le rejoint pendant que Luc et Serge restent en surface à agrandir le passage. 10 minutes après, Bernard et Serge

récit, descend plusieurs passages en opposition et dit que ça continue. Didier le rejoint pendant que Luc et Serge restent en surface à agrandir le passage. 10 minutes après, Bernard et Serge reviennent et annoncent qu'ils sont descendus à -40 environ et se sont arrêtés sur des éboulis, mais il semble y avoir plusieurs départs. Le trou d'apparence tectonique semble se diriger au nord-est.

Dimanche 7 février

Participants: Didier SOUCHE, Bernard, Serge, Jacques, Pascal, Martine, Luc FERRANDIS.

...ONCIEU, nous revoilà ! ...après avoir cassé la croûte au lance-pierre, nous descendons. Didier et Pascal commencent la topo, Jacques et Luc élargissent le passage du bloc, Bernard aussi ! Luc rejoint Pascal et Didier dans la petite salle après un passage dans un entonnoir argileux. Didier essaie de remonter un éboulis. Attention, la première va commencer: Pascal relève les chiffres de la topo, Luc fouine... Pascal, et là, il n'y a rien? Non, Didier a dit que ça ne passait pas.



Perdu, ça passe ! Pascal lâche le topofil et passe avec Luc une étroiture à 45° et ça continue. Là haut, Jacques passe le bloc tant bien que mal, suivi de Serge et Bernard. Revenons en bas, après l'étroiture, on redescend et là, un ressaut de 3 m, on arrive dans une petite salle... Qu'est ce que ça donne à droite Pascal? Ça passe pas...et là, regarde, on dirait que ça continue ! Pascal arrive et s'enfile... eh Pascal, laisse tomber, y'a un

passage plus praticable au-dessus !

Attention, ça va donner: Pascal s'enfile, Luc suit. Pascal: " oh, putaing ! que c'est grand !" Une grande galerie s'ouvre d'une largeur d'environ 2,50 m et 3 m de haut max. (suivant les éboulis), le tout sur 20 m de long. Qu'il faisait bon y pousser des gueulantes ! Bernard, Jacques, Serge et Didier arrivent: Surprise !!!

Ça discute, ça discute, Luc fouine... eh, les mecs la suite, c'est par là ! Alors vous venez? ...Pascal arrive, on passe sous un bloc contre la paroi de droite et là, un ressaut de 2 m et l'on arrive sur des blocs instables qui penchent du côté où Pascal les fait tomber. Derrière ça, on arrive dans une galerie de 1 m \* 1 m environ, parallèle à l'autre. Pascal, (encore lui) trouve des bouts d'une ammonite dans un bloc de calcaire gréseux gris. Serge passe un boyau (dans le passage qui donne accès à la grande galerie) mais après, ça descend et c'est tout petit.

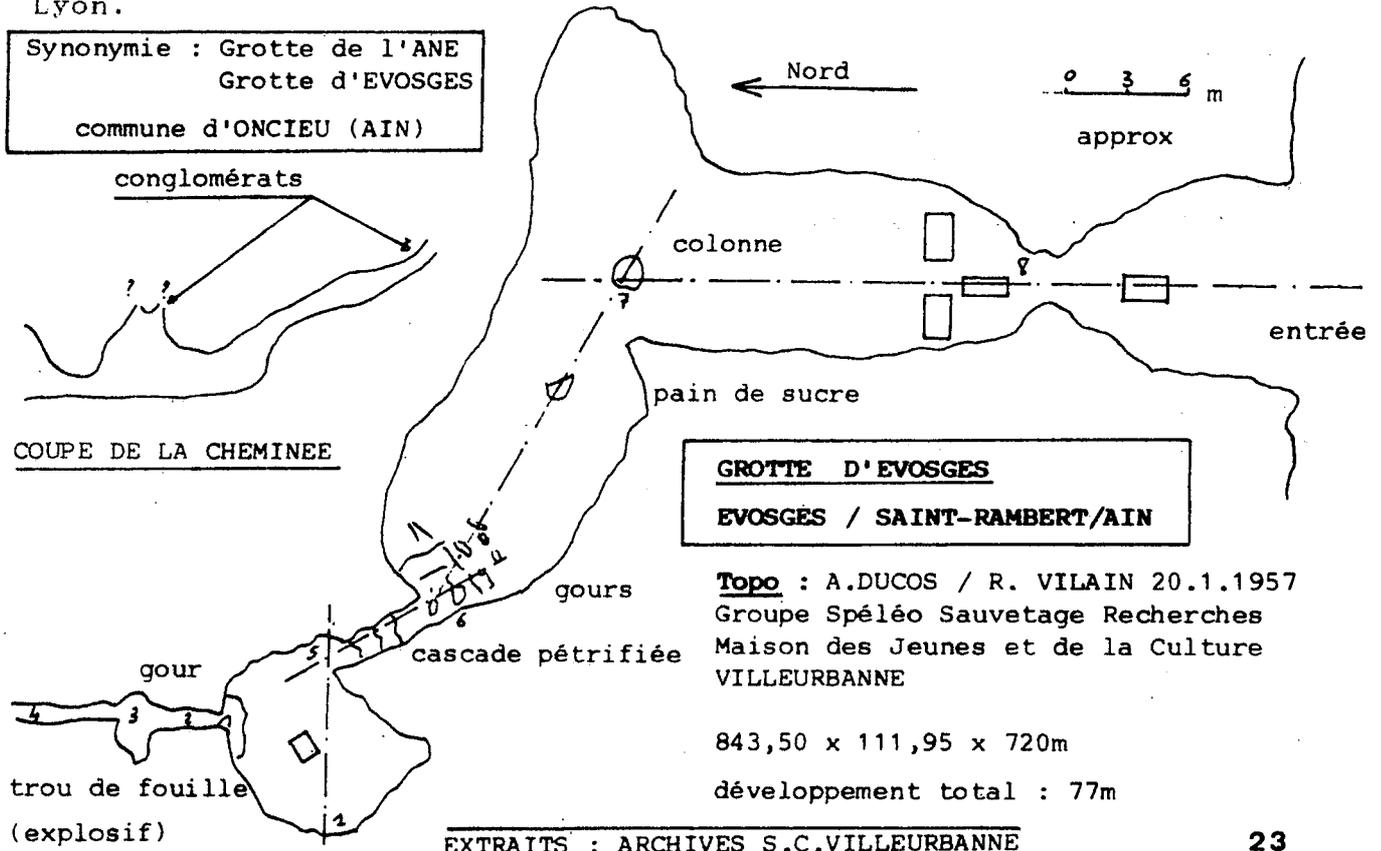
Les 2 galeries sont comblées à la fin par des éboulis, mais entre le plafond et les éboulis, ça continue. Une désobstruction serait à envisager.

A noter: \* Dans la grande galerie: une chauve-souris.

\* Des racines d'arbres un peu partout dont une que Bernard a mis à jour dans le ressaut de 3 m à escalader ! Les parois étaient tapissées de mond-milch ou d'argile (au choix !), le tout recouvert d'une fine couche de calcite => résultat: Bernard s'est cassé la gueule !

\* Araignées dans la grande galerie.

Après tout ça, visite rapide (mais animée) de la grotte de l'Ane au dessus d'Oncieu, sous la croix d'Evoges. Retour sur Lyon.



**EXPLORATIONS ET RECHERCHE  
dans le VAR et  
les BOUCHES-DU-RHONE**

par Luc **FERRANDIS**

Compte-rendu des petits grattage effectués au mois de septembre par Didier SOUCHE et Luc FERRANDIS.

1er coup: Nous sommes montés par le pas de Cuers, nous avons dit un petit bonjour à la Baume des loups situé à 40 m au Nord-Nord-Ouest du croisement des pistes Pas de Cuers - Néoules et la Verrerie - Pilon St Clément

Après, nous sommes allés baliser le petit puits de 10-12 m que j'avais trouvé en avril. Ensuite, on a fait une tentative de désobstruction dans une marmite que j'avais trouvé en avril, située sur la plus grande faille du massif (8,5 km) (suivant les conseils d'Alain).

Ensuite, on est revenu sur Cuers en passant par Néoules (18 km)

2ème coup: On a trouvé cette résurgence (les propriétaires du terrain aussi !!!). On a creusé comme des fous excités par le courant d'air ? non ! le mistral qui sortait à travers les cailloux !!! Le soir, on aurait pu passer mais les blocs menaçaient. Le lendemain, l'équipe de déchainés remonte en stop et, après quelques discussions diplomatiques avec les proprios, on attaque, on passe, et ... et non !, il faut encore creuser. On marquait tellement le coup qu'on n'a même pas dit au revoir aux proprios !

J'y suis retourné au mois de décembre, une semaine après un super déluge, toute la terre et les petits cailloux qu'on avait utilisé pour reboucher ne sont pas loin de la buse. Il y a un gros bloc du fond qui a été déplacé, et toujours ce vent qui sort !!!

Coordonnées: X: 902,10 Y: 3115,75 Z: 400 m lieu-dit: Le Brusquet

3ème coup: On s'est fait a mener à Néoules en stop, on a descendu un petit puits (5-7 m environ) qui semblait connu près du point X:899,30 Y:3117,50 Z:465. Après, on a vu le puits en cloche (X:899,10 Y:3116,40 Z:520) que j'avais spité auparavant et, enfin, on est allé jeter un coup d'oeil aux 5 désobstructions du S.C.A.N dans la plaine de la Verrerie (toutes au pied de la colline de "la Font du midi")

## PREMIERE A LA St VICTOIRE

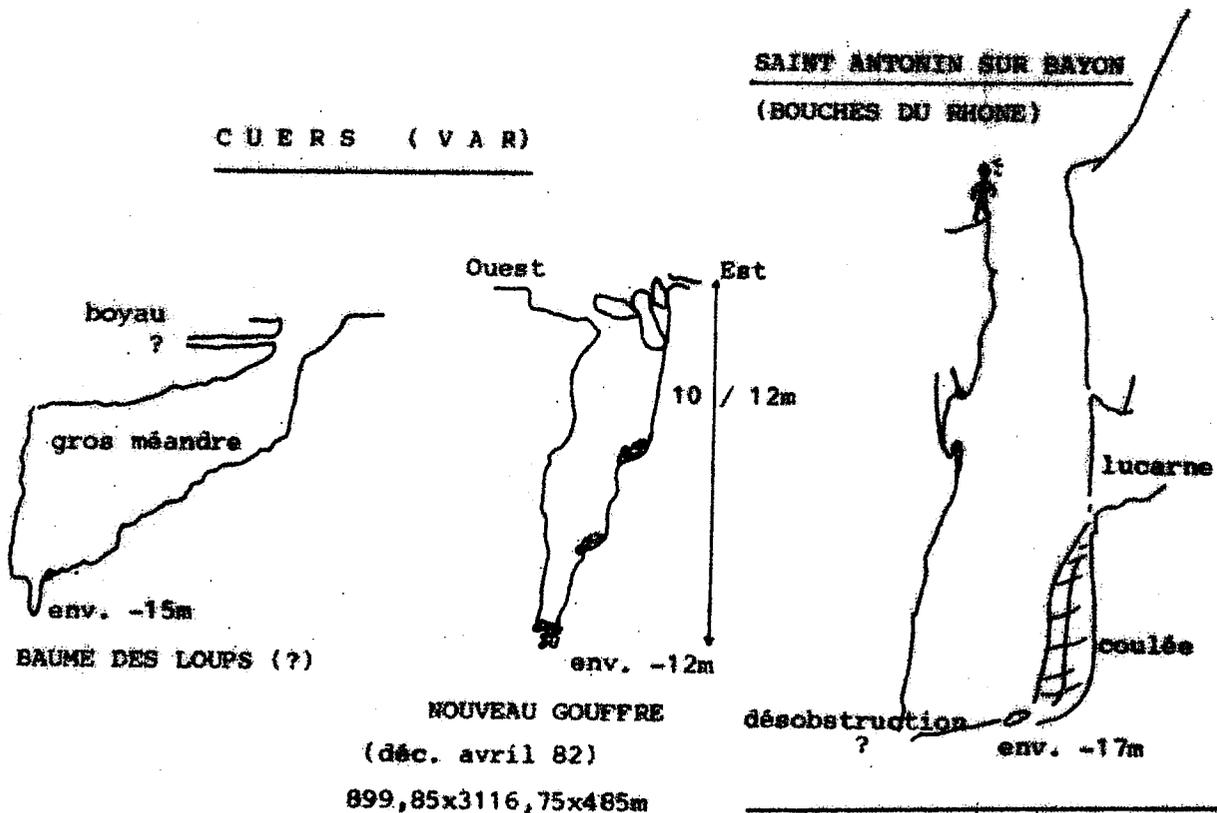
Je suis monté à la St Victoire avec un copain varapeur en décembre: il voulait me montrer un trou qu'il avait vu de loin en faisant une voie intégrale (grande traversée).

On est allé reconnaître le trou: pas de spits, pas de marques, possibilités d'amarrages naturels: kamikazes !

On est donc retournés sur les lieux le Dimanche 16 Janvier 1983, on a spité 2 coups à côté du puits (les parois étaient un peu douteuses) et on a équipé avec une corde du S.C.Toulon.

Le puits d'entrée fait 2 m sur 3 m environ et s'ouvre en cloche. Au fond, ça fait 4 m sur 5 env., le puits fait de 15 à 17 m de profondeur et se termine sur un éboulis en pente. En bas de la pente, contre la paroi, il y a un trou dans l'éboulis qui laisse passer un courant d'air du style Trou de Moment (Oncieu, Ain). En hauteur, il y a une lucarne de 2,5 m de haut que nous n'avons pu atteindre.

Le puits est formé par 2 failles entrecoupées bien visibles sur le terrain. Il est situé pas très loin du Garagai de la St Victoire (P72 d'entrée avec salle ébouleuse jusqu'à -127), sur la commune de St ANTONIN SUR BAYON.



**SCHEMAS : Luc FERRANDIS (2/83)**

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

OBSERVATIONS FORTUITES DE CHAUVES SOURIS

LORS DE SORTIES EFFECTUEES PAR DES MEMBRES DU S.C.V.

EN 1980 (\*) - 1981 - 1982

+ 30 mars 1980

Grotte de COURTOUPHLE (MATAFELON-GRANGES - AIN)

Présence de deux chauves souris en sommeil, dont un endormi; plusieurs chiroptères en vol (Observation SCV n. 211 : Albert MEYSSONNIER)

+ 6 avril 1980

Grotte CARRIOT (près de CABRERETS - LOT)

Présence d'1 Rhinolophus ferrumequinum, en sommeil; à 30m de l'entrée (orifice fermé par une grille)

(Observation SCV n. 212 : Marcel MEYSSONNIER)

+ 14 juin 1980

Grotte des BARMES n.1 (VILLEREVERSURE - AIN)

Présence d'un Petit Rhinolophe : Rhinolophus hipposideros; Présence de nombreuses chauves souris signalée vers 1950 par le Groupe Spéléo de Bourg. (Observation SCV n. 212 bis : Marcel MEYSSONNIER)

+ 21 juin 1980

SAINT MARTIN EN HAUT (RHONE)

Cadavre de chauve-souris découvert au pied d'une grange, hameau de la Poype, après un orage.

Détermination spécifique assurée par Yves TUPINIER : Pipistrellus kuhli. (Observation SCV n.213 et récolte : Jean-Pierre SARTI)

+ 25 octobre 1980

Grotte de COURTOUPHLE (MATAFELON GRANGES - AIN)

Présence de 5-6 chauves-souris accrochées à la voûte. (Observation SCV n. 214 : Régis SCHENAL)

+ 16 novembre 1980

• Trou PINAMBOUR (SAINT-PIERRE D'ENTREMONT - ISERE)

Deux chauves-souris accrochées sur les parois dans le P.40. (Observation SCV n. 215 : René GAVANT)

+ 17 octobre 1981

Grotte du CROCHET (TORCIEU - AIN)

Présence d'une chauve-souris (Rhinolophe), vers le puits de la vire. (Observation SCV n. 216 : René GAVANT)

+ 17 janvier 1982

Grotte de la BUIRE (ONCIEU - AIN)

Présence de 5 Grands Rhinolophes (Rhinolophus ferrumequinum), répartis dans le début de la galerie

(Observation SCV n. 217 : Marcel MEYSSONNIER)

+ 7 février 1982

Grotte de MOMENT (ONCIEU - AIN)

Présence d'un Chiroptère, très probablement un Rhinolophe.  
(Observation SCV n. 218 : Luc FERRANDIS)

+ 14 mars 1982

Fontaine de CHAMCLOS (NAVES - ARDECHE)

Une chauve-souris en vol dans la grotte.  
(Observation SCV n. 219 : Patrick BRUYANT)

+ 17 avril 1982

Mine de la FAILLE (SAINT-QUENTIN FALLAVIER - ISERE)

Présence d'un Rhinolophe au fond de la mine.  
(Observation SCV n. 220 : René GAVANT)

+ 30 mai 1982

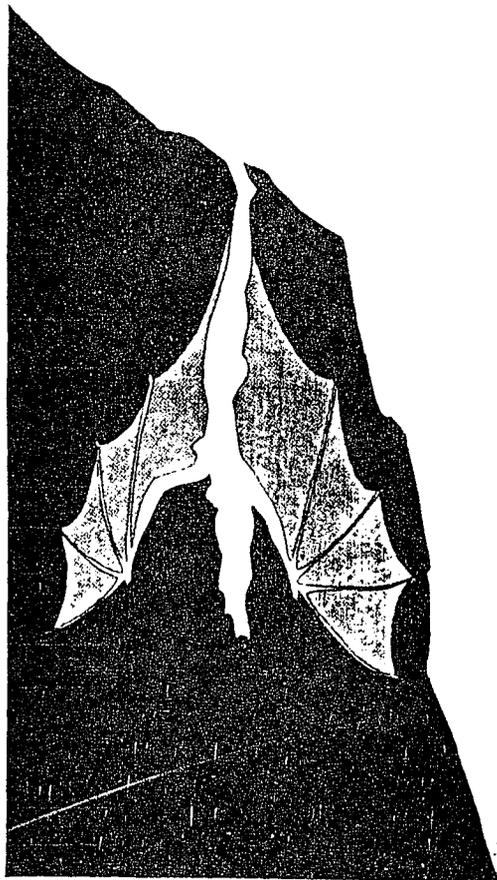
Gouffre à MAULE (SAINT-PIERRE D'ENTREMONT - ISERE)

Présence d'une chauve-souris en vol dans la salle des boisages.  
(Observation SCV n. 221 : Jean-Pierre SARTI)

(\*) Les données de 1980 (cf. S.C.V. Activités, 1979, 37, p. 21) sont complétées.

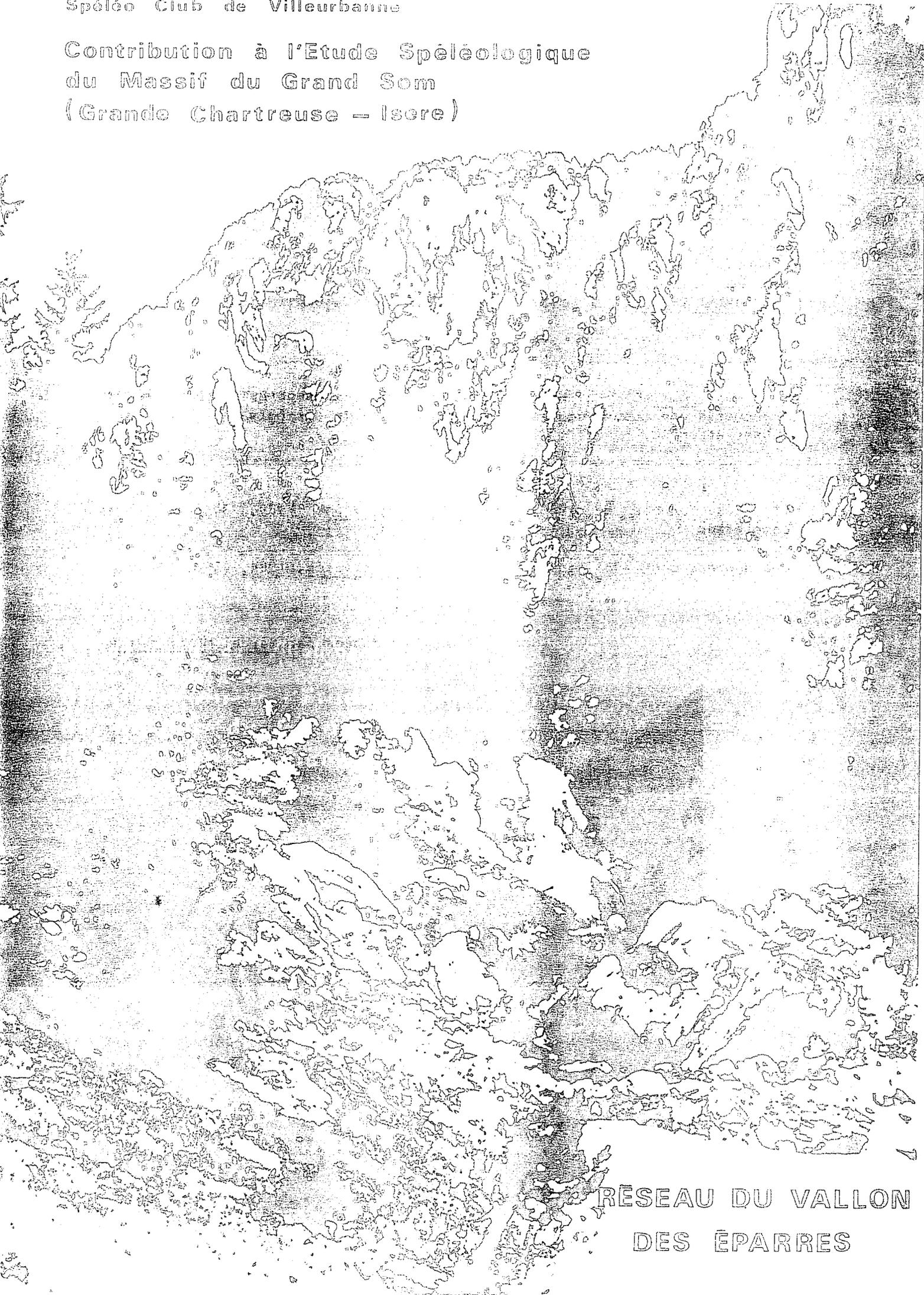
Les données pour 1983 figurent dans S.C.V. Activités, 1984, 45 p. 29-30.

(Observations regroupées par Marcel MEYSSONNIER)



Spéléo Club de Villeurbanne

Contribution à l'Etude Spéléologique  
du Massif du Grand Som  
(Grande Chartreuse - Isere)



RÉSEAU DU VALLON  
DES ÉPARRES

CONTRIBUTION A L' ETUDE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DU  
GRAND SOM ( GRANDE CHARTREUSE - ISERE )  
( secteur du Vallon des Eparres - Bovinant)

10 ème partie

par Jean-Pierre SARTI

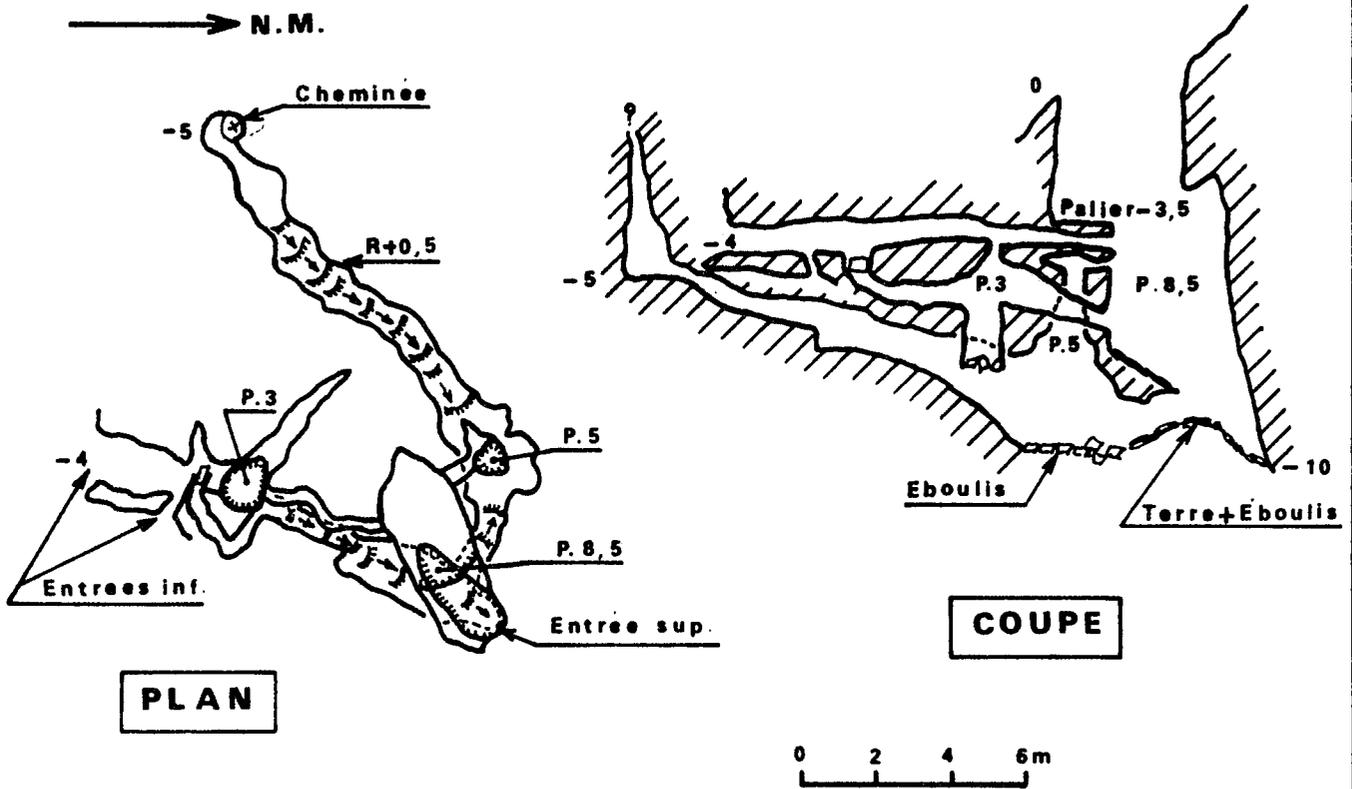
Suite des précédents articles :

se reporter à S.C.V. ACTIVITES n° 37 (I979) : 8ème partie

S.C.V. ACTIVITES n° 42 (I98I) : 9ème partie

appellation	topo	dévlpt	dénivellé	commune
Gouffre n° <u>323</u>	80 et 81 (JP.S)	70m	- 10m	S.P.E.
Gouffre n° <u>324</u>	81 et 82 (JP.S)		- 8m	S.P.E.
Gouffre n° <u>325</u> ( <u>Trou qui Sent</u> )	82 (M.M./ JP.S)		- 16m	S.P.E.
Gouffre n° <u>326</u> ( <u>Gouffre Monique</u> )	82 (M.M. / JP.S)		- 20m	S.P.E.
Gouffre n° <u>327</u>	82 (M.M./JP.S)		- 17m	S.P.E.
Gouffre n° <u>328</u>	82 (C.Colombier/M.M)		-17m	S.P.E.
Grotte n° <u>329</u>	82 (JP.S)	19m	- 7m	S.P.E.
Grotte n° <u>330</u>	82 (JP.S)	10m	- 5m	S.P.E.
Grotte n° <u>331</u>	82 (JP. S)	11m		S.P.E.
Gouffre n° <u>332</u>	82 (JP.S)		- 5m	S.P.E.
<u>G.S.1 :Gouffre</u> <u>Marie-Thérèse</u>	64 (M.M.)		- 25m	S.P.Ch.
<u>S.C.V. I00</u> Gouffre	79 et 82 (JP.S)		- 10m	S.P. Ch.

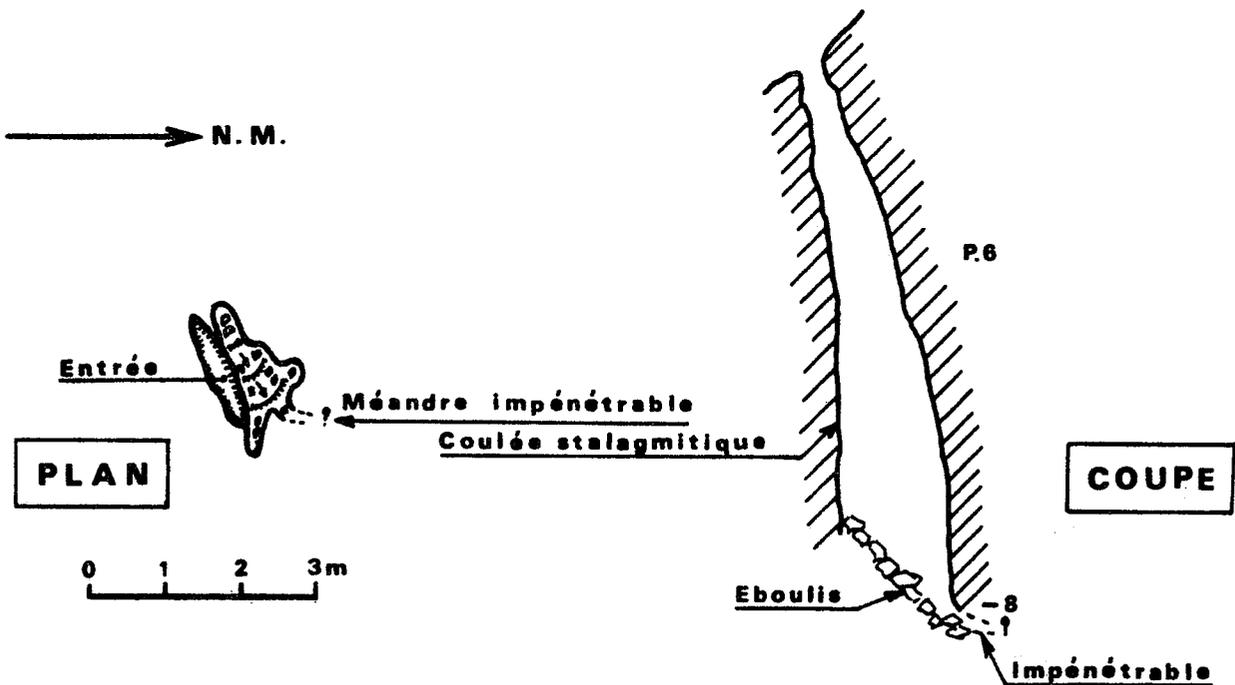
# N°323



PLAN

COUPE

# N°324



PLAN

COUPE

**N°323: GOUFFRE**

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Montmélian n°5-6: 872,950 x 350,555 x 1215m

872,950 x 350,55 x 1210m

Accès: A 100m à l'W du sentier des Eparres. A 420m au N.E. de la source des Oiseaux, dans la deuxième barre rocheuse visible de la source. Une escalade de 5m donne accès à l'entrée supérieure. Pointé à la peinture rouge: 323.

Description: L'entrée supérieure de 3x2,5m orientée S.W.-N.E. donne sur un puits de 8,5m de belles dimensions. A -3,5, palier de 2x2m. La base du puits est constituée de terre et d'éboulis incliné à 35°. A mi-pente, dans la paroi W., arrivée d'une petite galerie 1x1m encombrée d'éboulis, orientée d'abord E.W. Puits ascendant de 5m qui par une courte galerie donne dans le puits d'entrée. La galerie se rétrécit à nouveau et prend une direction sensiblement N.E.-S.W. Ressaut de 0,5m. Arrêt au pied d'une cheminée de 4m devenant impénétrable.

Au bas du puits d'entrée, au sommet de l'éboulis, arrivée d'une petite galerie de 0,5 x 0,5m orientée N.E.-S.W. recoupant une diaclase orientée N.W.-S.E. Un ressaut de 1,5m donne au fond de la diaclase encombré d'éboulis. Un puits ascendant de 3m donne dans la galerie des entrées inférieures. Du sommet du ressaut part un petit méandre qui rejoint la galerie des entrées inférieures sous un bloc.

La deuxième entrée (-4) 1,5 x 0,7m donne dans une galerie basse orientée S.W.-N.E. A l'E., se situe la troisième entrée de 0,2 à 0,3m de large et 1,5m de haut. Arrivée du petit méandre inférieur et puits de 3m. Au-delà, petit méandre étroit donnant dans le puits d'entrée.

Dénivelé: -10m; Développement: 70m

Remarques: Explorations: S.C.V. 18/8/80; 10/80; 30/5/81

Topographie: J.P. SARTI (30/5/81); Dessin: J.P. SARTI

Géologie: Urganien

**N°324: GOUFFRE**

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Montmélian n°5-6: 872,285 x 348,600 x 1640m

Accès: A 70m au N.W. du n°303. Pointé à la peinture rouge: 324.

Description: L'entrée de 1,5 x 0,3m, orientée sensiblement S.W.-N.E., donne sur un puits incliné de 6m allant en s'élargissant. Au bas du puits, éboulis incliné à 40° et méandre impénétrable semblant se diriger vers un effondrement au N.E. de cette cavité.

Dénivelé: -8m

Remarques: Explorations: S.C.V. 12/9/81; 6/8/82

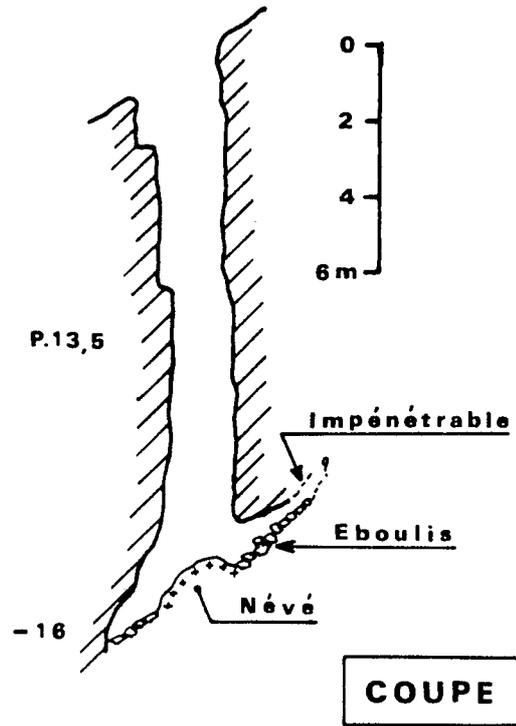
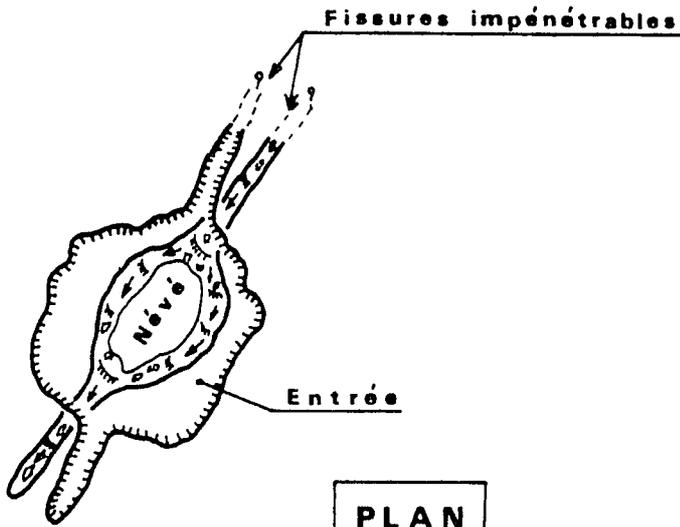
Topographie: J.P. SARTI (6/8/82); Dessin: J.P. SARTI

Géologie: Urganien

N°325

### TROU QUI SENT

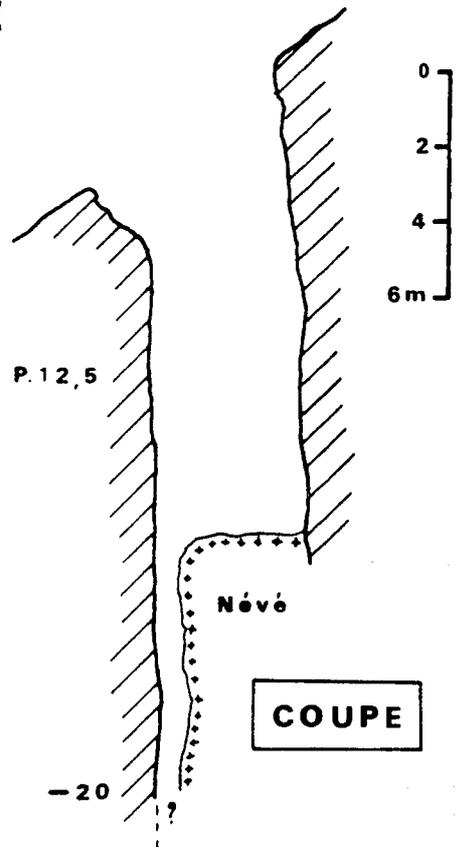
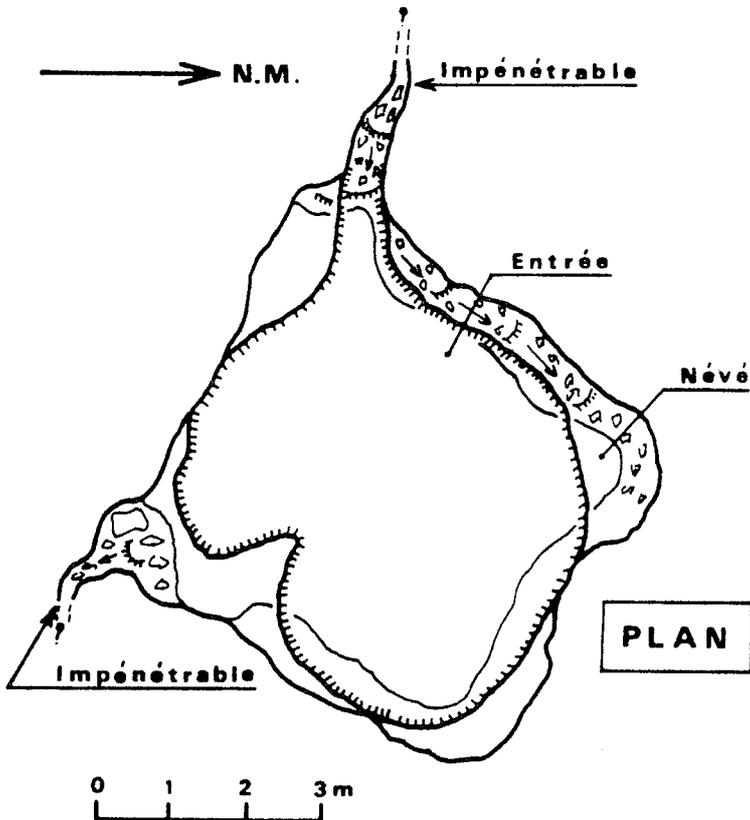
→ N.M.



N°326

### GOUFFRE MONIQUE

→ N.M.



**N°325: GOUFFRE**

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Montmélian n°5-6: 872,425 x 350,295 x 1530m

Accès: A 450m au N.W. de la source des Oiseaux. A 600m au S.W. du n°323. A environ 100m sous la ligne de crêtes des Roches Rousses. Pointé à la peinture rouge: 325.

Description: L'entrée de 3x3m sur une cassure de lapiaz orientée N.W.-S.E. donne sur un puits de 13,5m.

Au bas du puits, un névé occupe pratiquement toute la section (3x1,5m). Cette base de puits sensiblement elliptique, est orientée sur la cassure de surface. Sous le névé, des éboulis colmatent la suite du puits. Au N.W., fissure impénétrable.

Dénivelé: -16m

Remarques: Explorations: S.C.V. 6/82; 4/8/82

Topographie: J.P. SARTI / M. MEYSSONNIER (4/8/82)

Dessin: J.P. SARTI

Géologie: Urgonien

**N°326: GOUFFRE**

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Montmélian n°5-6: 872,425 x 350,280 x 1535m

Accès: A 20m au S. du n°325. Pointé à la peinture rouge: 326.

Description: L'entrée de 6 x 4,5m donne sur un puits de 12,5m. La base de ce puits est occupée par un important névé d'une épaisseur de 7m (sondé le long d'une paroi); Au N.W. et au S.E., fissures impénétrables encombrées d'éboulis.

Dénivelé: -20m

Remarques: Il semblerait que nous soyons en présence d'un important puits à neige.

Explorations: S.C.V. 6/82; 4/8/82

Topographie: M. MEYSSONNIER / J.P. SARTI

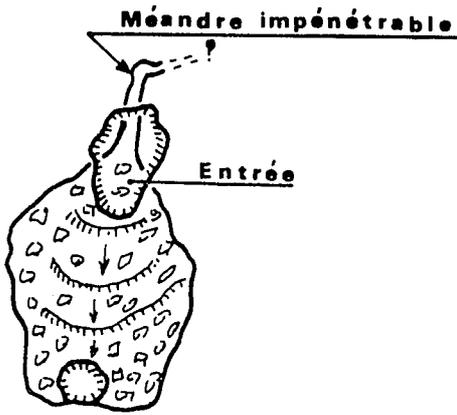
Dessin: J.P. SARTI

Géologie: Urgonien

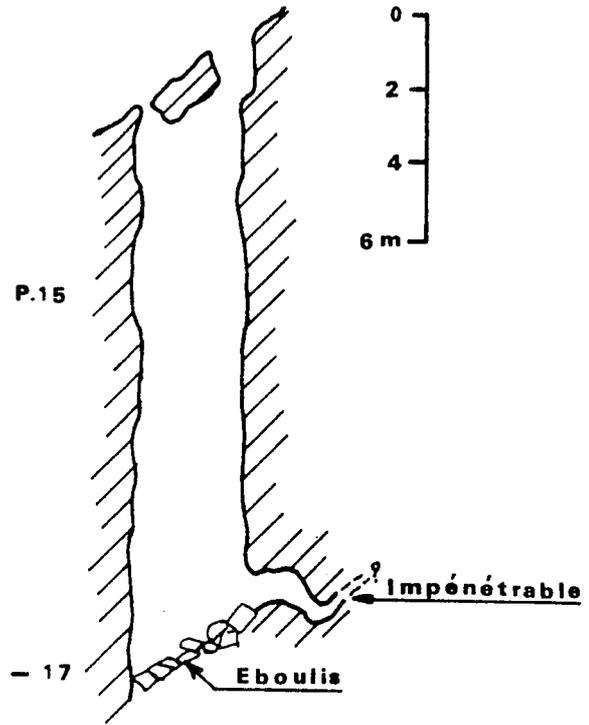
Hydrologie: Important névé le 4/8/82

N°327

N.M.



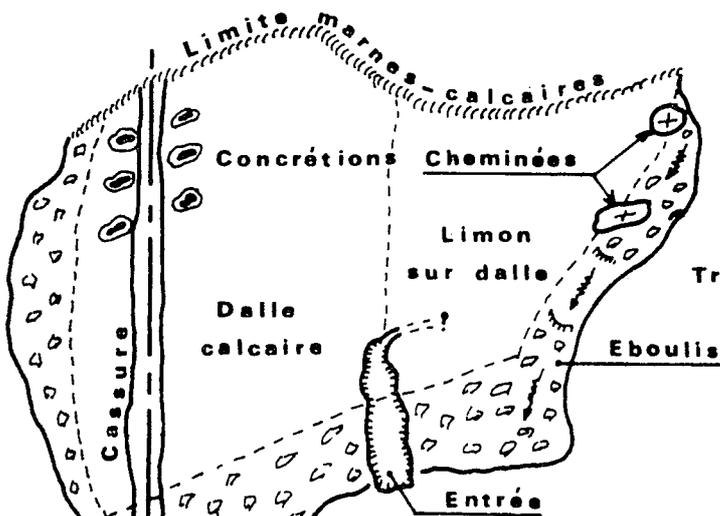
PLAN



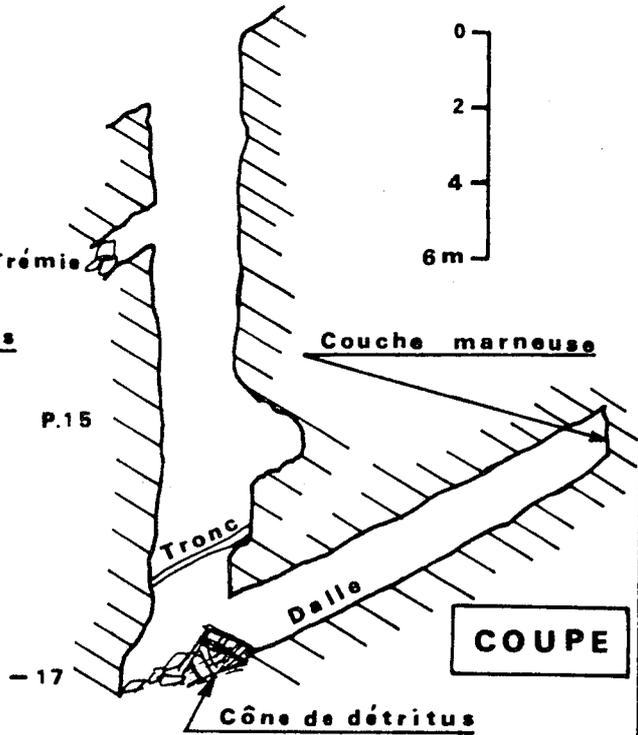
COUPE

N°328

N.M.



PLAN



COUPE

N°327: GOUFFRE

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Montmélian n° 5-6: 872,465 x 350,300 x 1505m

Accès: A 40m au N.E. du n°326. Pointé à la peinture rouge: 327.

Description: L'entrée de 1,5 x 1m orientée W-E, donne sur un puits de 15m. La base de ce puits de 3 X 3m est occupée par un éboulis incliné à 30°.

A l'W., méandre impénétrable avec arrivée d'eau.

Dénivelé: -17m

Remarques: Explorations: S.C.V. 6/82; 4/8/82

Topographie: M. MEYSSONNIER / J.P. SARTI (4/8/82)

Dessin: J.P. SARTI

Géologie: Urgonien

N°328: GOUFFRE

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Montmélian N° 5-6: 872,615 x 350,260 x 1380m

Accès: A 170m au S.E. du n°327. Pointé à la peinture rouge: 328.

Description: L'entrée de 4 x 1m sur une cassure de lapiaz orientée W-E, donne sur un puits de 15m. A -4m, départ d'un méandre colmaté par des éboulis.

La base de ce puits donne dans un joint de stratification marneux d'environ 16 x 13m et d'une hauteur variant de 1 à 1,5m. Le plafond et le sol sont constitués de dalles calcaires ayant un pendage de 30°.

A l'W, se situe la limite marnes / calcaires. Au S, une cassure orientée W-E coupe la cavité. De part et d'autre de cette cassure, pendent des stalagmites.

Au N, cheminées avec arrivées d'eau.

Dénivelé: -17m

Remarques: Explorations: 6/82; 4/8/82

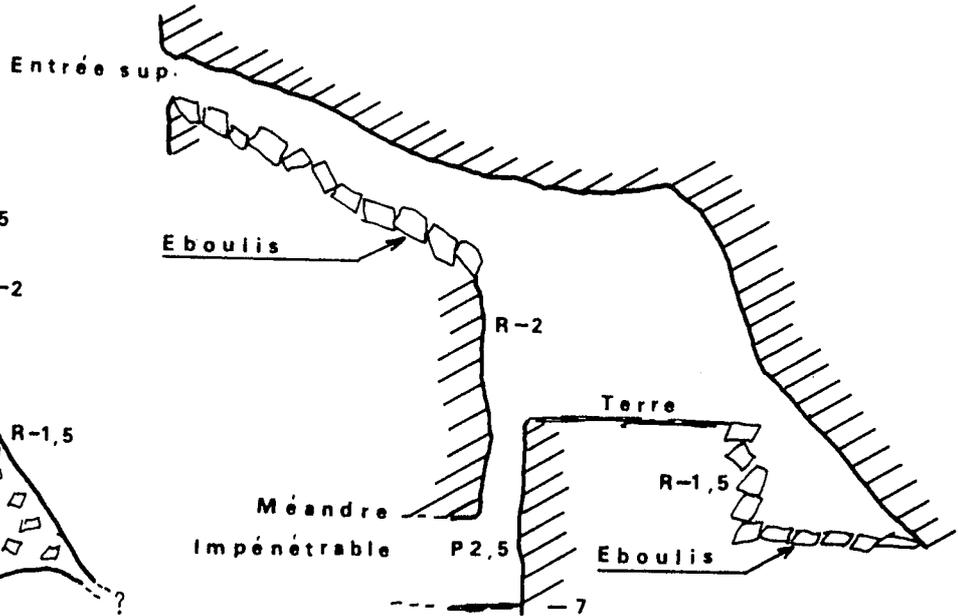
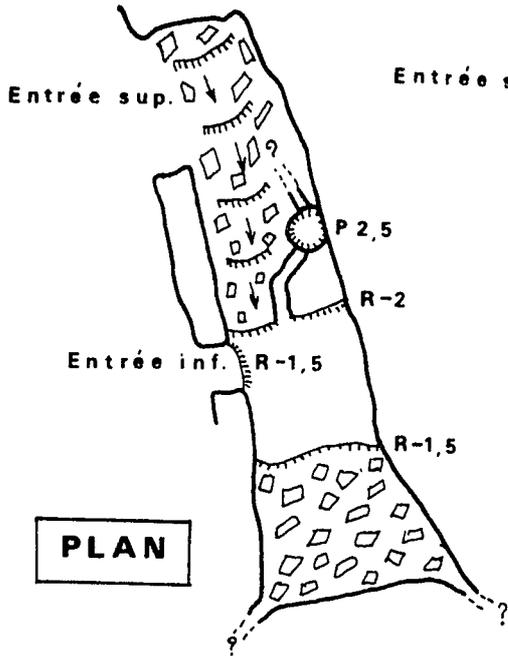
Topographie: C. COLOMBIER / M. MEYSSONNIER (4/8/82)

Dessin: J.P. SARTI

Géologie: Urgonien

# N° 329

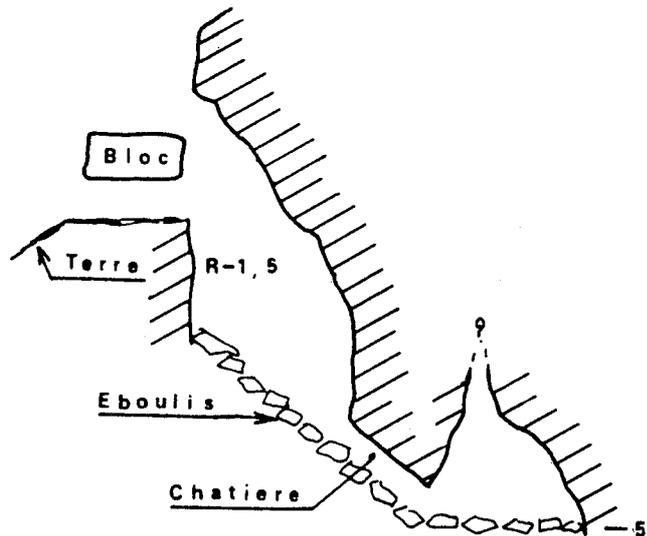
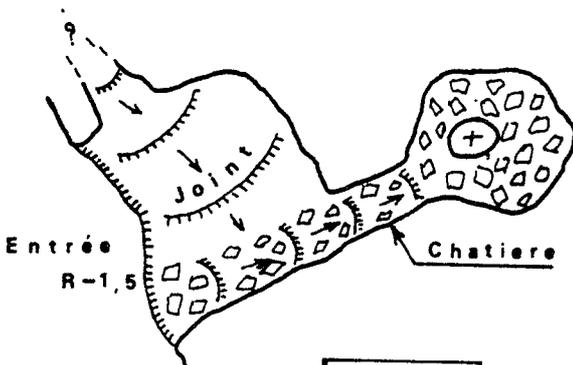
→ N.M.



0 1 2 3m

# N° 330

→ N.M.



0 1 2 3m

N°329: GROTTE

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Montmélian n°5-6: 872,475 x 350,300 x 1490m

Accès: A 20m à l'E. du n°327 dans la paroi N. du talweg. Pointé à la peinture rouge: 329.

Description: L'entrée supérieure de 2,5 x 0,5m dans un joint de stratification incliné à 40°, donne dans une galerie inclinée de 1m de large et 5m de long au sol encombré d'éboulis. Ressaut de 2m. Au S. par un ressaut de 1,5m, arrivée de l'entrée inférieure (largeur 0,8m; hauteur 1m) axée sur le même joint que l'entrée supérieure.

Sous le ressaut de 2m, départ d'un méandre de 0,3m de large se dirigeant vers le N. Puits de 2,5m et de 0,5m de Ø. Au bas du puits, départ d'un méandre orienté E-W devenant vite impénétrable.

Au bas du ressaut de 2m, galerie de 1,5m au sol terreux. Ressaut de 1,5m et colmatage de la galerie par les éboulis.

Dénivelé: -7m ; Développement: 19m

Remarques: Explorations: S.C.V. 4/8/82 ; 23/10/82

Topographie: J.P. SARTI (23/10/82)

Dessin: J.P. SARTI

Géologie: Urgonien

N°330: GROTTE

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Montmélian n°5-6: 872,480 x 350,295 x 1480m

Accès: A 15m à l'E. du n°329, le long de la même paroi. Pointé à la peinture rouge: 330.

Description: L'entrée de 3 x 1m dans un joint de stratification incliné à 40° donne par un ressaut de 2,5m dans le fond du joint encombré d'éboulis. Une chatière de 0,5m de large, 0,3m de haut et 1m de long donne dans une petite salle de 2m de Ø et 2m de haut avec cheminée. Eboulis colmatant la suite.

Dénivelé: -5m ; Développement: 10m

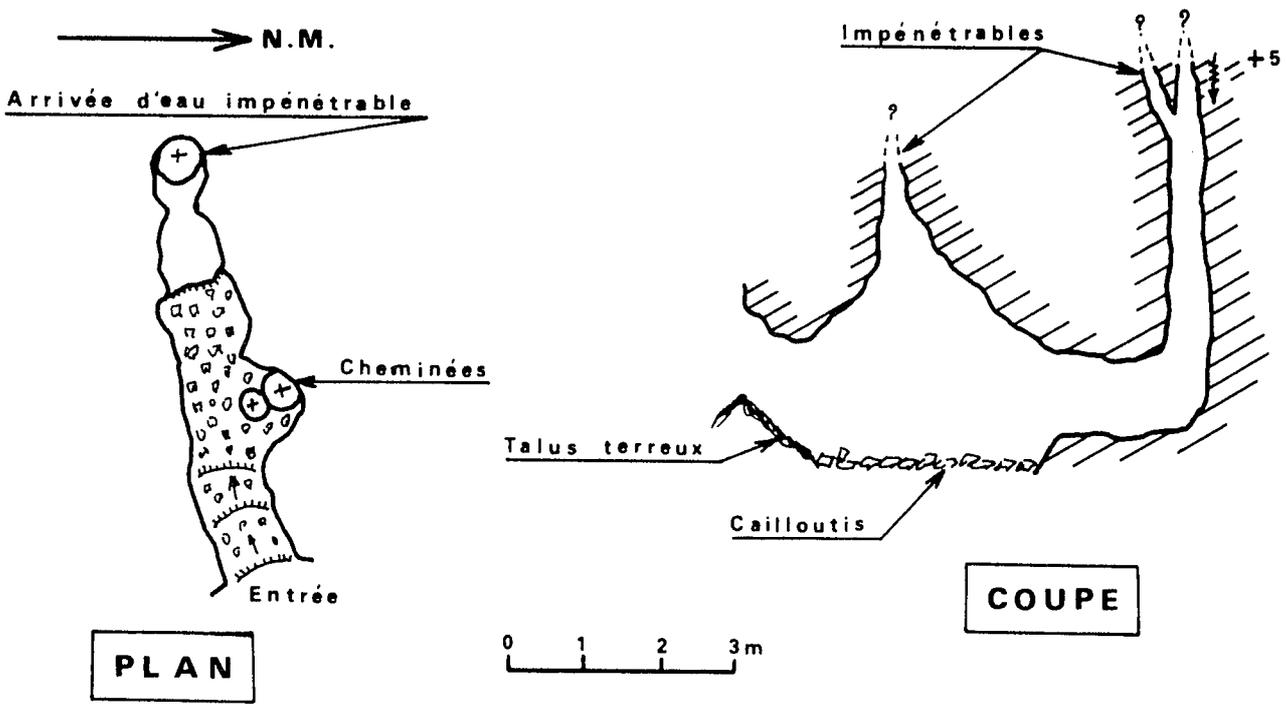
Remarques: Explorations: S.C.V. 4/8/82 ; 23/10/82

Topographie: J.P. SARTI

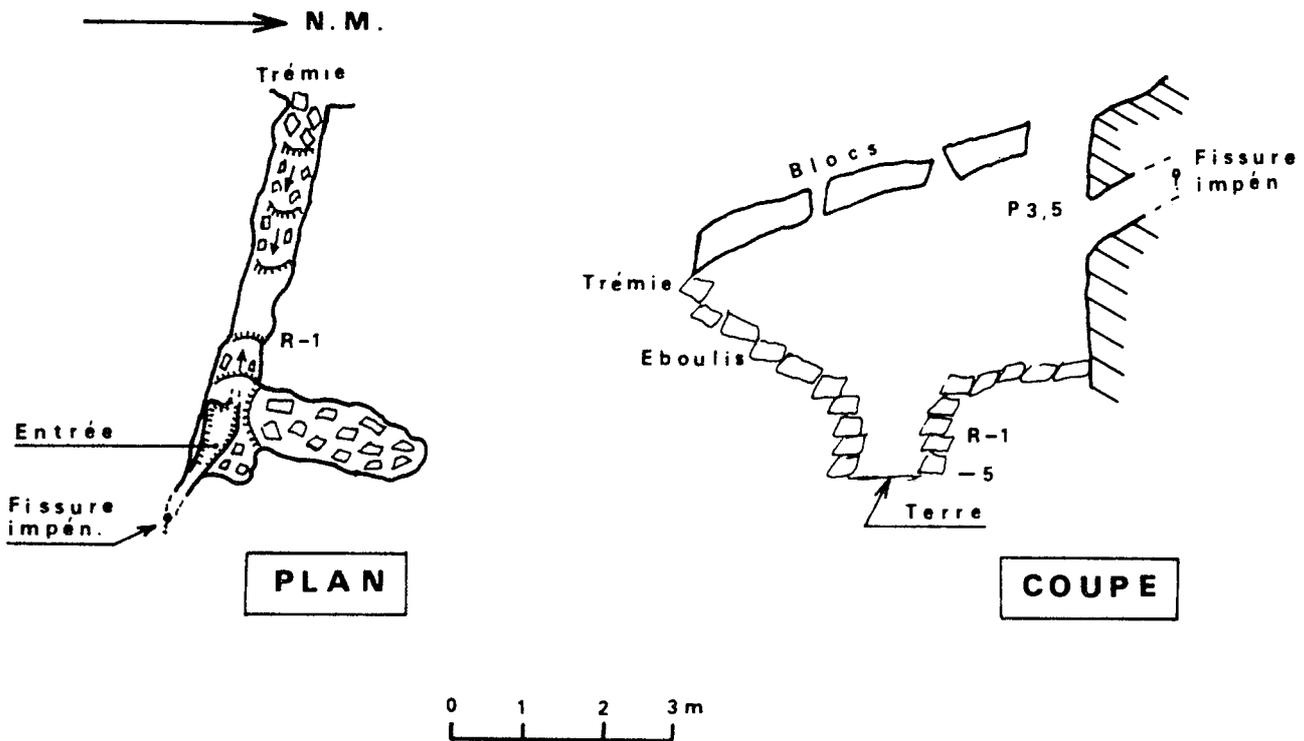
Dessin: J.P. SARTI

Géologie: Urgonien

# N° 331



# N° 332



**N°331: GROTTTE**

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Montmélian n°5-6: 872,715 x 350,275 x 1300m

Accès: A environ 130m à l'E. du n°328, au départ de la barre rocheuse. Pointé à la peinture rouge: 331.

Description: L'entrée de 1 x 0,8m donne par un talus terreux dans une galerie orientée E-W de 0,8 à 1m de large et de 2 à 3m de haut au sol constitué de cailloutis et aux parois recouvertes de petites concrétions en choux-fleurs.

Au bout de 3m et après un petit ressaut, les dimensions de la galerie diminuent. Arrivée au pied d'une cheminée de 0,5m de  $\varnothing$  avec arrivée d'eau et devenant impénétrable à 5m de hauteur.

Développement: 11m

Remarques: Explorations: S.C.V. 23/10/82

Topographie: J.P. SARTI (23/10/82)

Dessin: J.P. SARTI

Géologie: Urganien

**N°332: GOUFFRE**

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Montmélian n°5-6: 872,450 x 350,300 x 1510m

Accès: A 10m à l'W. du n°327. Pointé à la peinture rouge: 332.

Description: L'entrée de 0,8 x 0,6m sur cassure de lapiaz orientée sensiblement W-E, donne par un puits de 3,5m dans une galerie dont la largeur n'excède pas 1m et orientée suivant la cassure de surface.

Au N. de la base du puits, arrivée d'une galerie colmatée par des éboulis. A l'W, départ d'un puits colmaté. Au-delà de ce puits, la galerie remonte vers l'extérieur mais elle est obstruée par une trémie.

Dénivelé: -5m

Remarques: Explorations: S.C.V. 4/8/82 ; 23/10/82

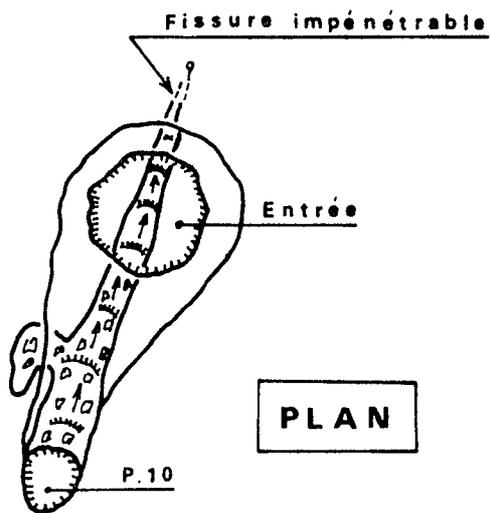
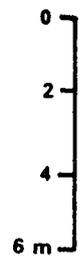
Topographie: J.P. SARTI (23/10/82)

Dessin: J.P. SARTI

Géologie: Urganien

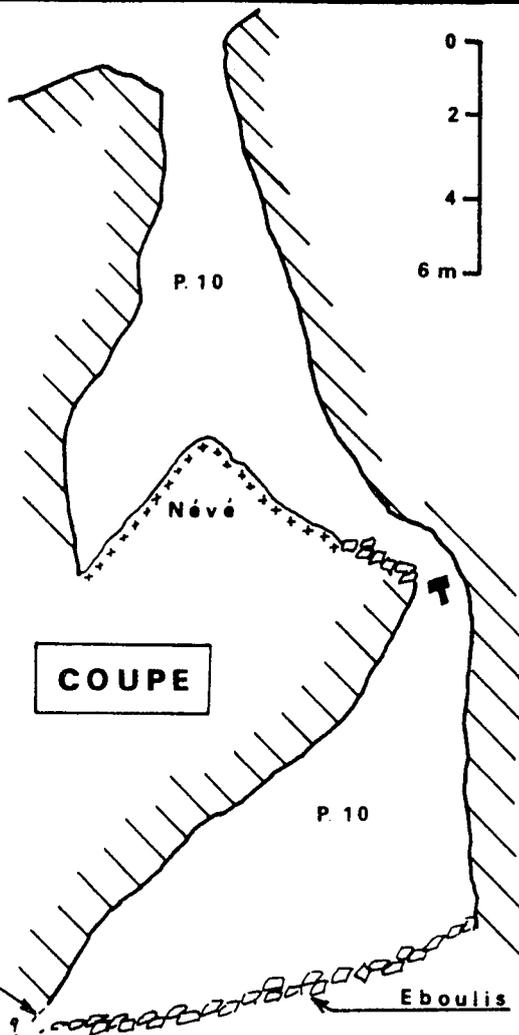
# G.S.1 GOUFFRE MARIE - THERESE

→ N.M.



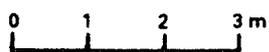
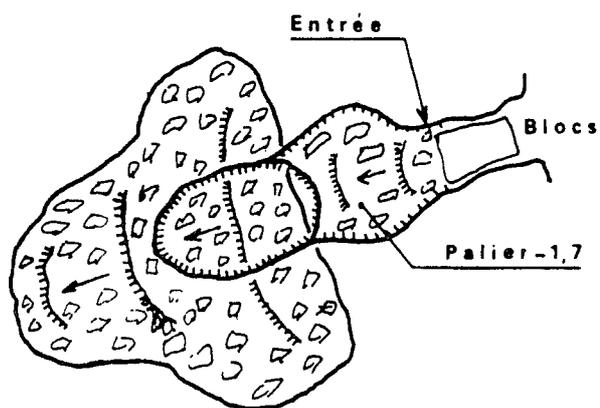
Fissure impénétrable

-25

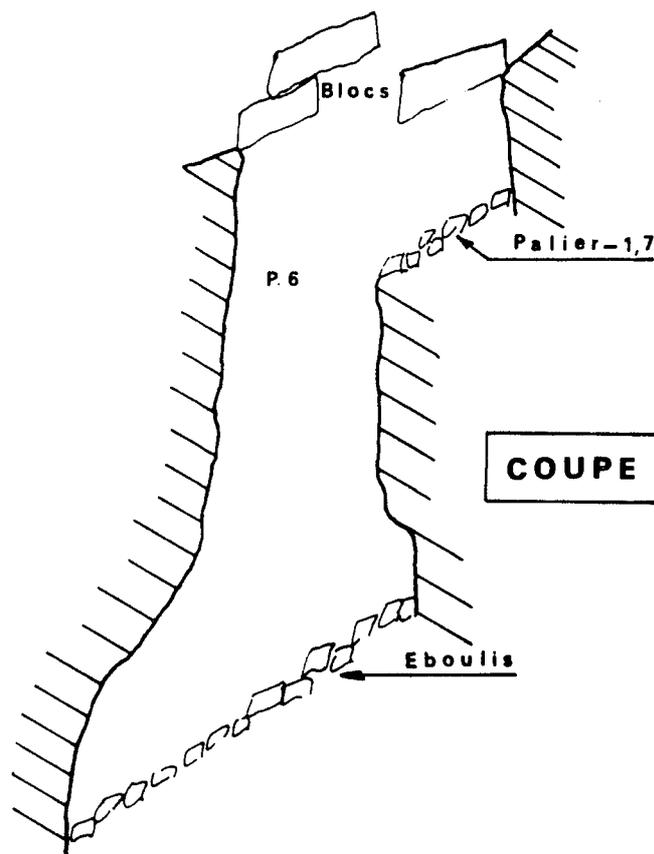


# S.C.V. 100

→ N.M.



-10



G.S.1: GOUFFRE MARIE-THERESE

Saint-Pierre de Chartreuse (Isère)  
Montmélian n°5-6: 872,455 x 348,125 x 1830m

Accès: Au bord du sentier des Moutons en venant du col de Bovinant. Le gouffre se trouve à environ 5m au N. du sentier, lorsque l'on a franchi une barre rocheuse. Pointé à la peinture rouge: GS 1.

Description: L'entrée de 2m de  $\varnothing$  donne sur un puits de 10m allant en s'élargissant. La base de ce puits de 10 x 4m est occupée par un névé et un éboulis. A l'E. une étroiture ayant nécessité deux désobstructions en 1964 donne accès à un deuxième puits de 10m.

Au bas de ce puits, une diaclase orientée S.E.-N.W. au sol encombrée d'éboulis semble se diriger vers le N.W. Fissure impénétrable au N.W. Au S, petite niche.

Dénivelé: -25m

Remarques: Explorations: S.C.V. 11/10/64; 11/11/64; 10/12/64

Topographie: M. MEYSSONNIER (10/12/64)

Dessin: M. MEYSSONNIER

Géologie: Urganien

S.C.V.100: GOUFFRE

Saint Pierre de Chartreuse (Isère)  
Montmélian n°5-6: 872,480 x 347,885 x 1795m

Accès: A 300m au N. des ruines de l'ancien habert. Entrée visible depuis le sentier des Moutons 60m au-dessus. Pointé à la peinture rouge: SCV 100.

Description: L'entrée de 1,5m de large sur une cassure de lapiaz orientée sensiblement N.W.-S.E., donne sur un puits de 6m occupé par un palier à -2m de 2m de long et 1,5 à 2m de large encombré d'éboulis.

La base de ce puits de 5 x 4m orientée suivant la cassure de surface est colmatée par un éboulis incliné à 35°.

Dénivelé: -10m

Remarques: Explorations: S.C.V. 9/79 ; 6/8/82

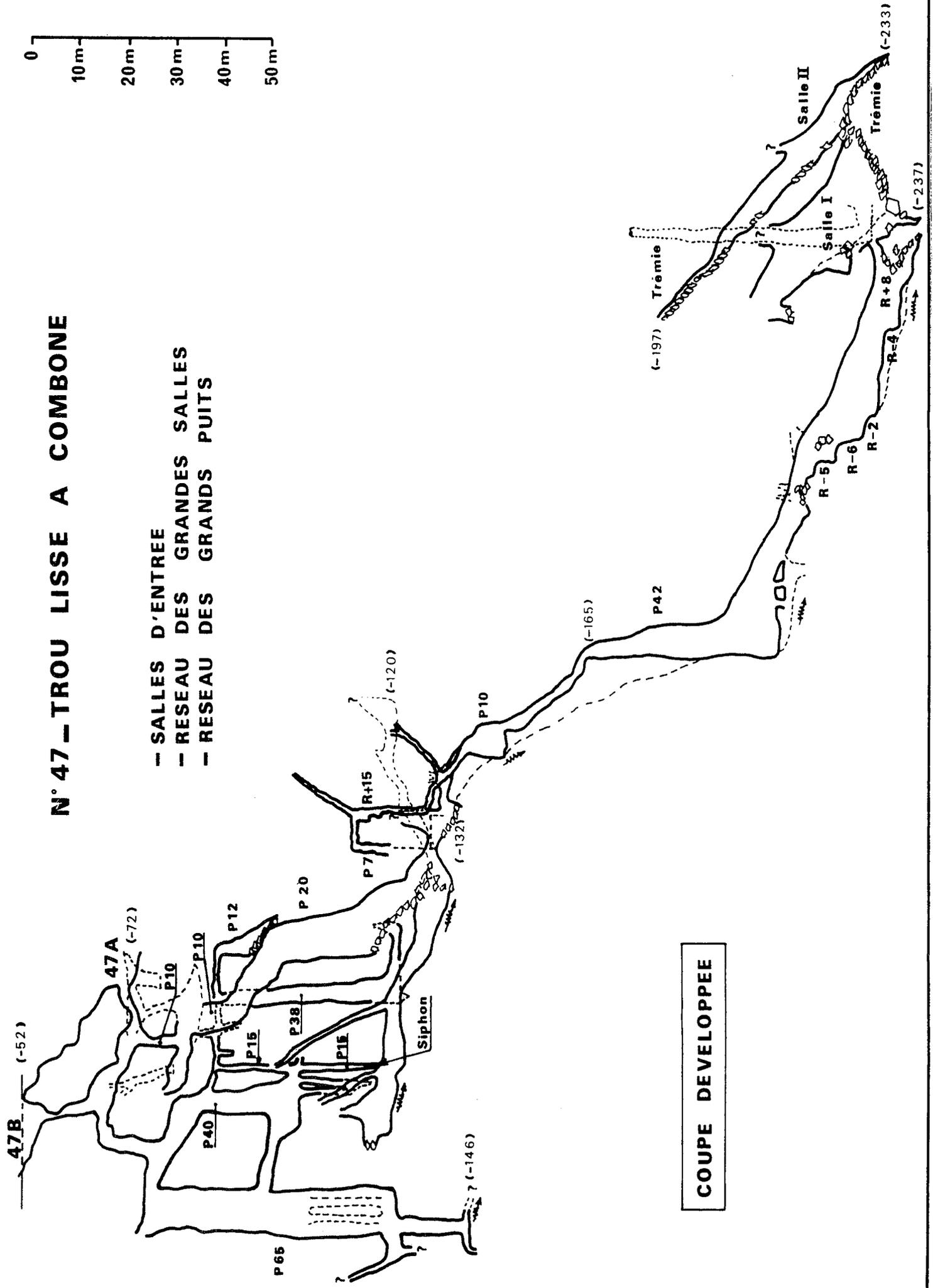
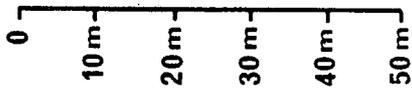
Topographie: J.P. SARTI (6/8/82)

Dessin: J.P. SARTI

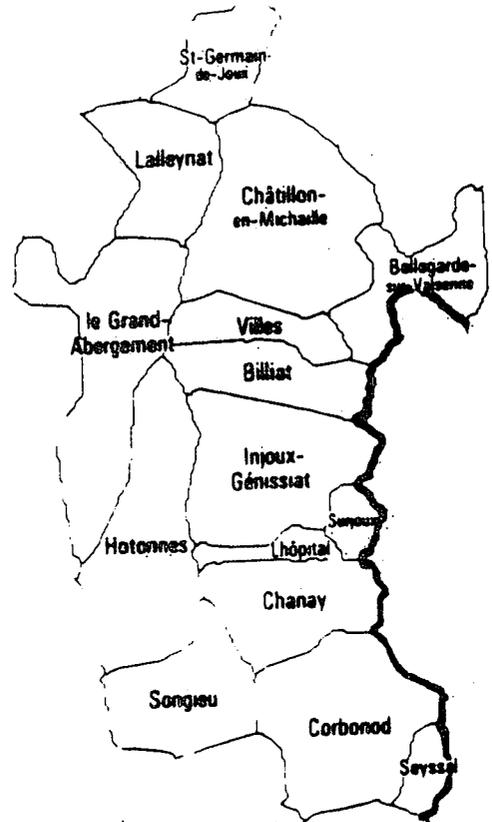
Géologie: Urganien

# N° 47 - TROU LISSE A COMBONE

- SALLES D'ENTREE
- RESEAU DES GRANDES SALLES
- RESEAU DES GRANDS PUIITS



**COUPE DEVELOPEE**



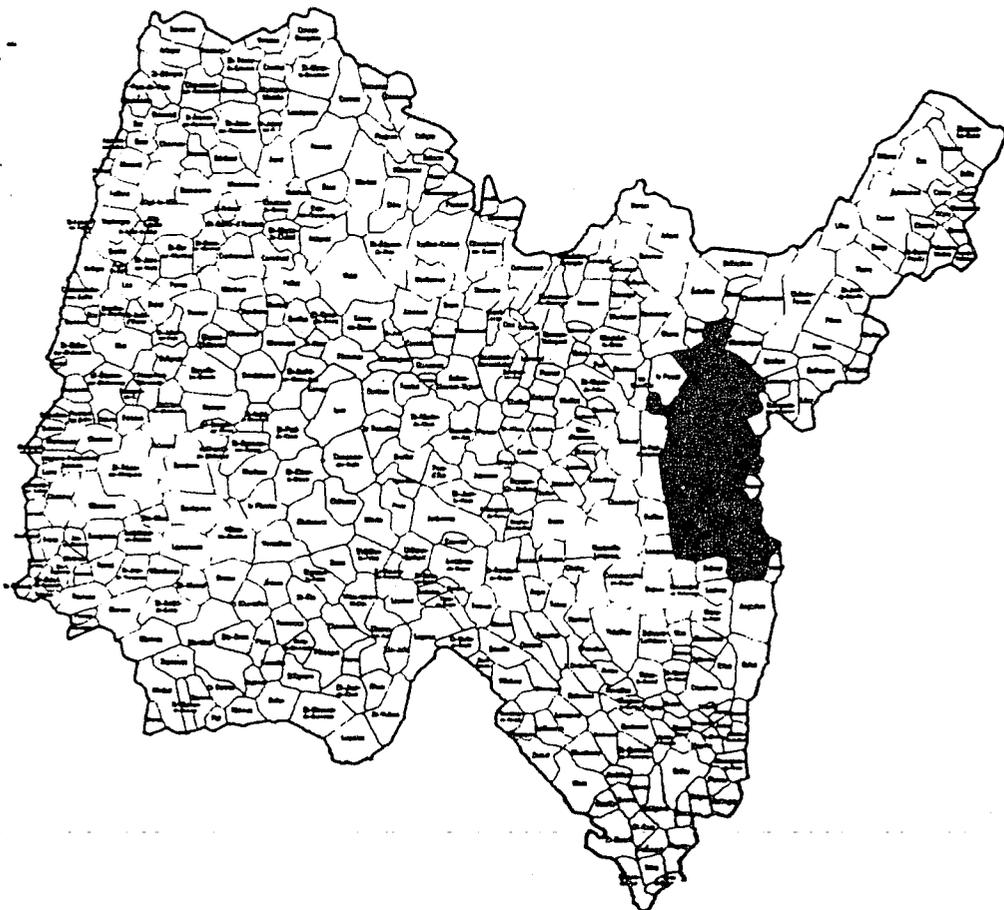
Inventaire des  
PRINCIPAUX PHENOMENES KARSTIQUES

DE L'AIN

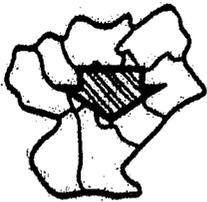
PLATEAU DE RETORD

MASSIF du CRET du NU

AIN - 01 -



# COMITE SPELEOLOGIQUE REGIONAL RHONE-ALPES



MAISON POUR TOUS  
14, Place Grandclément  
69100-VILLEURBANNE

## NOTE PRELIMINAIRE

Cette publication est la synthèse d'un dossier réalisé par nos soins, principalement sur la base du fichier du S.C.Villeurbanne pour un bureau d'étude qui a sollicité la Commission Fichier Régionale (Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes et Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Ecologie Souterraine de l'université Lyon I). Ce dossier a été intégré à une étude préliminaire pour la création d'un Parc Naturel Régional sur l'ensemble de ces massifs de l'AIN.

Les fichiers régionaux, départementaux et des clubs sont classés en général par communes et cantons... Un certain nombre de cavités possèdent d'après les documents originaux, soit des coordonnées plus ou moins exactes, soit une situation et un accès très vague.

Plusieurs cavités ont donc été situées "arbitrairement" sur le territoire de l'une ou l'autre commune, en particulier pour le Retord, sur Châtillon de Michaille, Villes, Billiat ou le Grand Abergement.

(Marcel MEYSONNIER 31/12/82)

Les études spéléologiques sur le Massif du Crêt du Nu et le Plateau de Retord sont très peu nombreuses, et les explorations importantes pour la connaissance de cette zone n'ont été entreprises que ces toutes dernières années... et se poursuivent actuellement.

Aucune étude spéléologique globale n'a été entreprise, et suite à la réalisation de ce dossier, il s'avère qu'un important travail de recherche serait à conduire sur le terrain.

Les données bibliographiques connues à ce jour, ainsi que les informations inédites de plusieurs groupes spéléologiques ayant travaillé sur ce secteur ne nous paraissent pas refléter exactement l'intérêt de cette zone karstique... et d'importantes découvertes pourraient se faire si une prospection systématique et une reprise de toutes les cavités étaient entreprises par des spéléologues; sur le plateau de Retord, seul le Spéléo-Club de LYON a effectué entre 1968-1972 une recherche systématique de cavités. Le Spéléo-Club de la M.J.C. de Bellegarde a réalisé un inventaire concernant partiellement la zone étudiée.

Au niveau du dénivelé, deux cavités sont importantes:

- la Cornelle de la Bauche (-216 m, explorée par le SC Lyon en 1969-70 et retopographié en 1981 par le Groupe spéléologique d'Hauteville-Lompnès)

- le Golèts aux Loups (exploré par le SC MJC Bellegarde en 1970 jusqu'à -55 m, et excédant les -150 m depuis les explorations du G.S.H.L en 1981).

Le développement de ces gouffres est assez faible.

Les exurgences, sur le pourtour du massif sont assez nombreuses:

- au Nord, la source de la RAVAGEUSE, semblerait drainer une partie du Retord (Cf SC Lyon, Mr Bugnet), mais elle est impénétrable, et il n'y a pas encore eu de coloration dans la Cornelle de la Bauche.

- Le bassin alimentant la grotte de la Félicité n'a pas été déterminé, mais serait assez limité (?).

- à l'Ouest, plusieurs résurgences, et en particulier la grotte de la Vézeronce, pourraient drainer le Crêt du Nu et la partie Sud-Ouest du Retord.

L'étude réalisée par R.Enay montre qu'une relation hydrogéologique est possible de part et d'autre du Col de Richemond entre la Combe Danoi et la vallée de la Dorche au Sud-Est.

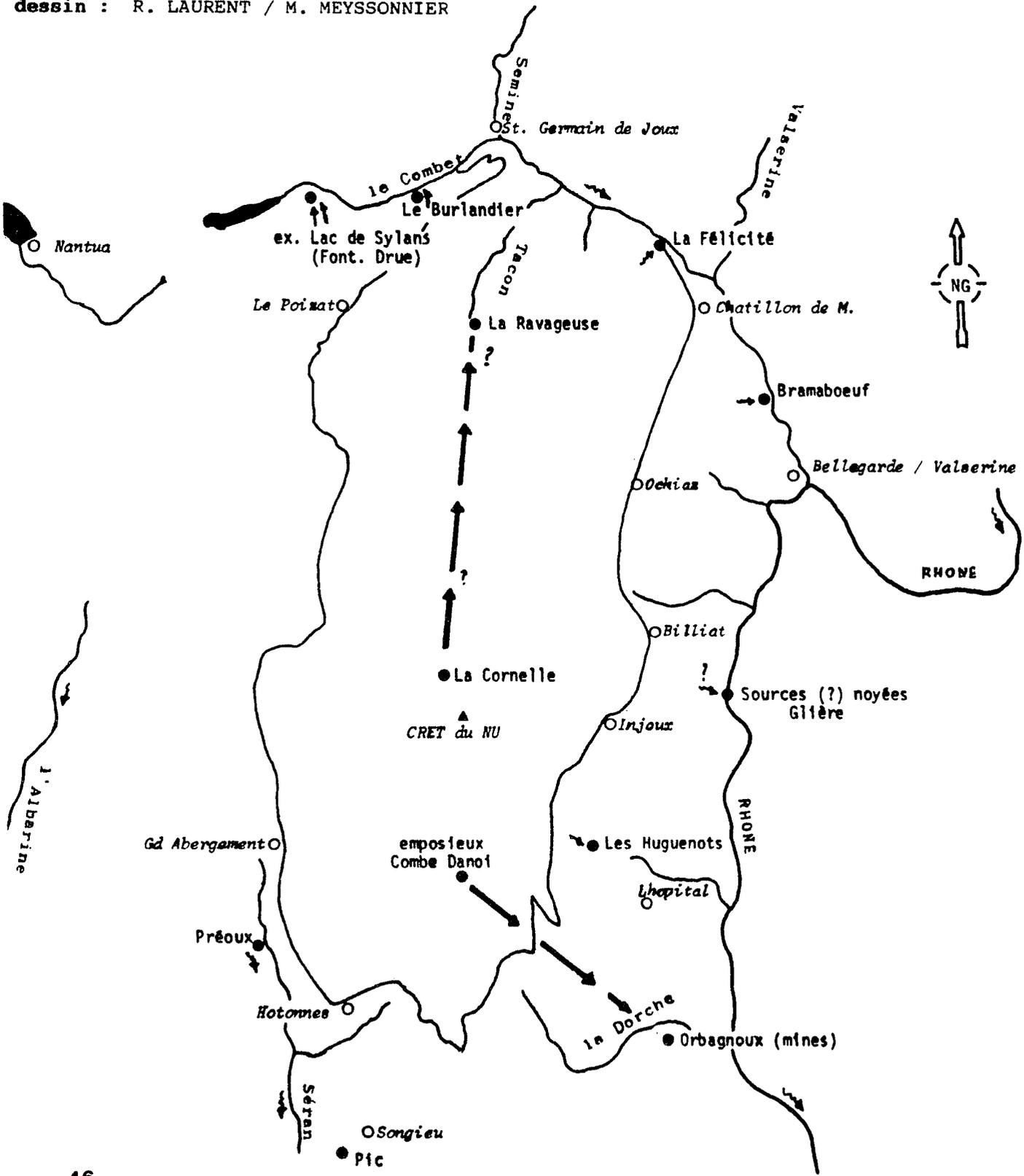
- Les grottes du PIC à Songieu (Cf SC La Lavanche, G.Claudey) pourraient être éventuellement en liaison avec la partie Sud-Ouest du massif, mais une étude complète serait à réaliser.

Aucun élément spéléologique ne semble concerner la partie Ouest du plateau et le drainage du massif ne se ferait pas de ce côté-ci ? La grotte de PREOU à Ruffieu, se trouve, en effet, en rive droite du Séran et c'est la seule résurgence connue dans cette zone.

**PLATEAU du RETORD - MASSIF du CRET du NU (Ain)**

-  limite du secteur
-  principaux phénomènes karstiques
-  principales liaisons hydrogéologiques reconnues
-  direction des écoulements

dessin : R. LAURENT / M. MEYSSONNIER



## LOCALISATION GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIVE

La zone étudiée comprend le plateau de Retord et le massif du Crêt du Nu. Elle est limitée:

- au Nord, par la R.N 84 (route de Nantua à Bellegarde sur Valserine), section partant du Lac de Sylans à Chatillon de Michaille.

- à l'Est, par la R.D 991, parallèle à la vallée du Rhône (route de Châtillon de Michaille, Vouvray, Ochiaz, Billiat, Injoux, en direction de Seyssel).

- au Sud, par la route mettant en communication la vallée du Rhône avec le Valromey, par le Col de Richemond (R.D 30, puis R.D 9).

- à l'Ouest, par la route Hotonnes- Le Grand Abergement- Le Poizat- Lalleyriat (R.D 39, puis R.D 55).

Administrativement, cette zone se trouve à cheval sur 2 arrondissements, 5 cantons et 13 communes:

Département de l' AIN (01)

Arrondissements de NANTUA (4)  
BELLEY (1)

Cantons de BELLEGARDE SUR VALSERINE 4 - 03  
BRENOD 4 - 06  
CHAMPAGNE EN VALROMEY 1 - 09  
NANTUA 4 - 22  
SEYSSSEL 1 - 31

Communes de BILLIAT 4 - 03 - 044  
CHANAY 1 - 31 - 082  
CHATILLON DE MICHAILLE 4 - 03 - 091  
" ( + OCHIAZ 278)  
" ( + VOUVRAY 458)  
LE GRAND ABERGEMENT 4 - 06 - 176  
HOTONNES 4 - 06 - 187  
INJOUX - GENISSIAT 4 - 03 - 189  
" ( + CRAZ 131)  
LALLEYRIAT 4 - 22 - 204  
LHOPITAL 4 - 03 - 215  
LE POIZIAT 4 - 22 - 300  
SAINT GERMAIN DE JOUX 4 - 03 - 357  
SONGIEU 1 - 09 - 409  
VILLES 4 - 03 - 448  
CORBONOD 1 - 31 - 118

- SPELEOLOGIE-DOSSIERS, n°13, 1977, spécial "Grandes cavités de l'Ain"  
 extraits p.33 - Grotte de BRAMABOEUF  
 p.46 - Cornelle de la BAUCHE  
 p.55 - Grotte de la FELICITE  
 p.57 - Gouffre du GOLET AUX LOUPS  
 p.63 - Grotte des HUGUENOTS
- SPELEOLOGIE - DOSSIERS, n°5, 1972, Actes du 10<sup>ème</sup> congrès interclubs Rhône-Alpes.  
 Spéléo-club de LYON: La cornelle de la BAUCHE, 2p.
- SPELEO 01 (Comité départemental de spéléologie de l'AIN) n 5 1981  
 La Cornelle de la BAUCHE (plan et coupe 1981), 7p.
- EXPLORATIONS SOUTERRAINES, Bulletin 1979 du G.S MJC Bellegarde  
 La grotte de la Félicité, p.7-15  
 L'émergence des Gours , p.29-31
- HYPOGEES - LES BOUEUX n°39, 1977 (S.S.S. Section de Genève)  
 La grotte des Huguenots, 10p.
- ACTIVITES DES JEUNES SPELEOS DU T.C.F (Groupe La Lavanche),  
 bulletin n°2, septembre 1971  
 Grotte des Huguenots ou de sous-sac, 3p.
- SPELEO 01 (C.D.S. de l'Ain) n°1, 1975  
 Le golet aux Loups, 2p.
- S.C.V. ACTIVITES (Bulletin du Spéléo-Club de Villeurbanne) n 27,  
 1972  
 région de Bellegarde, 1<sup>er</sup> Juillet 1972 p.6-7.
- SPELEOLOGIE-DOSSIERS (C.D.S. du Rhône) n°4, 1972  
 Les grottes du PIC, Songieu en Valromey (AIN), p.31-46.
- BULLETIN DU S.C.LASSALLIEN (Nîmes) n 9 (1975-76) & n°10 (1977-78)  
 J.M.T.: Orbagnoux (Ain) 4p.  
 Coup d'oeil sur la grotte-émergence des Huguenots (Ain) 5p.
- 
- ENAY (R.), 1971 - Morphologie karstique, circulations souterraines et accidents transversaux dans le Haut-Jura méridional (Col de Richemont, près de SEYSSEL, Ain).  
Actes du colloque d'hydrologie en pays calcaire, Besançon, 8 et 9 octobre 1972 (ext. fasc. 15 Ann. Scientif. Univ. Besançon, 3<sup>ème</sup> série, géologie p.49-57, 3 fig.).



COMMUNE DE CHATILLON DE MICHAILLE (091)

y compris territoire de OCHIAZ (278)  
VOUVRAY (458)

-01-	ARDON (aven d', grotte d')	-40m	60m
-02-	BRAMABOEUF (grotte de, émergence de)		250m
-03-	BUFFARD (Aven), ou T.7	-15m	
-04-	COINCE (faille du), ou T.1	-35m	
-05-	COMBETTE (creux de, puits de)	-18m	(?)
-06-	CRAS (gouffre de)	-5m	
-07-	DECEPTION (puits de la), ou T.19	-12m	
-08-	DOUCHE (aven de la) ou T.6	-20m	
-09-	DUBUISSON (grotte)	-3m	25m
-10-	FELICITE (grotte de la, émergence de la)		+1000m
-11-	FELICITE (exurgence de la)		6m
-12-	FRANCON (trou), ou T.8		30m
-13-	FRASSES (aven des)	-8m	15m
-14-	GRAND'DIA (Résurgence de la)		
	ou RAVAGEUSE (Résurgence de la)		
-15-	MITRAILLETTE (trou de la)		
-16-	PIED MOUILLE (exurgence du) ?		
-17-	RAYMONDE (grotte de la), ou T.3	-10m	45m
	ou MAQUIS (grotte du)		
-18-	VOS CLOQUES (faille)	-30m	

COMMUNE DE CORBONOD (118)

-01-	CHA (gouffre de la)	-22m	
	ou BRUNET (gouffre)		
-02-	CHA (gouffre à côté du gouffre de la)	-15m	
-03-	COMBE MERLIN (gouffre de la)	-30m	
-04-	LADES (grotte des) ?		
-05-	ORBAGNOUX (gouffre d')	-60m	100m
-06-	ORBAGNOUX (exurgence d')		
-07-	ORBAGNOUX (mine de schiste d')		
	ou DORCHE (mine de la)		
-08-	SONNAZ (gouffre du)	-18m	
-09-	SUR-LIAND (grotte de)		25m
-10-	THUMELAY (gouffre du)	-12m	
	ou DELASTRE (cornelle à)		

COMMUNE D'HOTONNES (187)

-01-	BAUCHE (cornelle de la)	-216m	728m
	- T.17, puits des LOCDUS		
	- T.23, entrée supérieure		
-02-	BERROD n°1 (gouffre)	-15m	
-03-	BERROD n°2 (gouffre)	-7m	
-04-	T.18 (gouffre)	-6m	

COMMUNE DE INJOUX-GENISSIAT (189)

y compris territoire de CRAZ (131)

-01-	BOIS DE BILLIAT (gouffre du) ou T.29	-40m	
-02-	BOIS DE FAUVIN (carrières de, Ouest, Nord, Sud)		
-03-	BRESSANE (grotte sup. et inf. de la)		
-04-	DEBOUCHE (gouffre)	-8m	
-05-	GENISSIAT (gouffre de)	-18m	
-06-	GLIERE (sources, dont celle de la)		
-07-	GRAND TUMET (gouffre du) ou T.27	-18m	
-08-	HUGUENOTS (grotte des)	+70m	1700m
	ou VEZERONCE (grotte de la, source de la)		
-09-	MANDRIN (cave à)		15m
-10-	MONNARD (carrières de)		35m
-11-	PLANVANEL (gouffre de)	-14m	
-12-	RHONE (pertes du)		
-13-	RICHEMOND (gouffre du COL de)		
-14-	SARRASINS (grotte des)		10m
-15-	SOUS-SAC (grotte-abri de)		25m
-16-	TAILLA (grotte et source de) ?		
-17-	TAPET (grotte du) ?		
-18-	TUMET (gouffre du)		
-19-	VEZERONCE (exurgence sup. de la)		

COMMUNE DE LALLEYRIAT (204)

-01-	CANTONNIER (trou du)	-10m	
	ou PRE A PIERRE (gouffre du) ou CHABON (gouffre)		
-02-	COCUS (aven des) ou T.13	-25m	
-03-	COMBLE B (grotte de)		
-04-	COMBLE C (grotte de)		
-05-	CRET (gouffre du Bois du)	-20m	
-06-	LALLEYRIAT (diacalse "B" de)	-10m	
-07-	LOUPS (Golet aux)	-?	
-08-	SEIGLIERE (puits de la) ou T.20	-6m	
-09-	T.10 (gouffre)	-5m	
-10-	T.14 (gouffre)	-6m	
-11-	TROUVANT (puits de) ou T.12	-25m	

COMMUNE DE LE GRAND ABERGEMENT

-01-	BELLE ROCHE. (gouffre de)	-30m	
-02-	BERENTIN (puits de) ou T.16	-10m	
-03-	CHA (caverne de "sur la ...)		
-04-	CHAMBLARD (puits de) ou T.31	-6m	
-05-	CHANAL (gouffre) ou SENATEUR (gouffre du)		
-06-	CUA (gouffre de la)	-29m	20m
-07-	GLACIERE (grotte)		
-08-	LALADE (failles de la forêt de)		
-09-	MERLOGNE (puits de) ou T.11	-3 à -5m	
-10-	PRE NEYRET (gouffre de)		
-11-	RECAMIER n°1 (gouffre)		
-12-	RECAMIER n°2 (gouffre)		
-13-	SOLIVES (puits des) ou T.30	-8m	
-14-	VACHES (grotte des, trou aux)	-7m	
	ou SEPT-VACHES (creux des)		

COMMUNE DE LHOPITAL (215)

-01-	COMBE DANOI (gouffre de la)		
-02-	COMBE DANOI (emposieux de la)		
-03-	GOURS (émergence des)		
	ou ZENNEMIAN (émergence sous)		40m
-04-	PRE CARRE (trou du)		
-05-	SOUFFRANCE (grotte de la)		30m
-06-	TREMIE (grotte de la)	-10m	15m

COMMUNE DE LE POIZAT (300)

-01-	COMBLE A (grotte de)		
-02-	COMBLE (gouffre du)	-49m	40m
-03-	LAC (puits du)	-56m	70m
-04-	MOMENT (gouffre-diaclase du)		
-05-	PISSE (exurgence de la)	-7,+10m	30m
	ou LAC DE SYLANS (exurgence du)		
-06-	POIZAT (gouffre des granges du)	-23m	
-07-	PRAIRIE (gouffre de la)	-8m	

CANTON DE BELLEGARDE SUR VALSERINE (03)

Sans précision de commune et de situation

PLATEAU DE RETORD:

-01-	T.15 (gouffre)	-10m	
-02-	T.32 (gouffre)		
-03-	T.33 (gouffre)		



## PERSPECTIVES

Nous pouvons dire qu'il est difficile à l'aide uniquement de données bibliographiques et de comptes-rendus d'exploration spéléologiques, de se faire une idée correcte de la circulation des eaux dans le Massif du Crêt du Nû et le Plateau de Retord.

Une seule coloration (Cf R.ENAY) a été effectuée et concerne la partie Sud. Une coloration pourrait être entreprise dans la Cornelle de la Bauche, à la fonte des neiges, et elle donnerait déjà une meilleure idée des circulations souterraines.

Dans l'immédiat, il n'est donc pas possible de définir avec précision des points névralgiques, et il serait bon d'envisager une étude complète étalée sur une année au moins, en collaboration avec divers clubs spéléologiques se partageant les tâches suivantes:

- Prospection systématique du plateau et, en particulier, vers les bassins fermés, dolines et parcours des eaux de ruissellement.
- Exploration des cavités déjà répertoriées; des désobstructions seraient à entreprendre et aboutiraient à des découvertes intéressantes.
- Coloration au printemps des eaux de la Cornelle de la Bauche pour vérifier l'hypothèse d'une relation avec la résurgence de la Ravageuse au Nord.
- Pointage précis de toutes les sources et résurgences sur le pourtour du massif, avec étude des débits.
- Reprise des explorations des cavités importantes dans les zones limitrophes, avec techniques appropriées: désobstruction et plongée souterraine ou pompage, afin de délimiter avec précision les zones d'alimentation des diverses résurgences.





Inventaire des  
**PRINCIPAUX PHENOMENES KARSTIQUES**  
DE L'AIN  
 MASSIF DU GRAND COLOMBIER

AIN - 01 -



Nous avons pu dire précédemment qu'aucune étude spéléologique globale du Massif du Crêt du Nû et du Plateau de Retord n'avait encore été entreprise... Il en est de même pour le Massif du Grand Colombier, de façon plus flagrante.

Jusqu'à ces toutes dernières années, il était couramment affirmé qu'il n'y avait pas de cavité sur le Grand Colombier!!!

En fait, le Groupe spéléologique de La Lavanche (Touring-Club de France) a fait une étude en 1966 sur le Valromey souterrain, et cela concerne notamment la partie occidentale du Massif du Grand Colombier.

En 1977, dans le cadre de l'inventaire des grandes cavités du département de l'Ain (Spéléologie-Dossiers n°13, 1977), nous n'avions répertorié sur l'ensemble du Massif du Grand Colombier que 2 cavités excédant 50 m:

- le gouffre de l'EMPOGNE connu jusqu'à la cote -100 m en 1974
- le gouffre d'ORBAGNOUX.

Ce n'est que tout récemment, suite à des campagnes de prospection et d'exploration du Groupe Spéléologique d'Hauteville-Lompnès (Cf Spéléo 01, C.D.S. de l'Ain, n°3, 1978, et n°4, 1980) que deux grandes cavités de l'Ain sont répertoriées sur le Grand Colombier:

- le gouffre de l'EMPOGNE (-178 m)
- le gouffre de la PERCHE (-148 m)

Une caractéristique globale des phénomènes karstiques, hormis ces 2 cavités, est leur petitesse, tant au niveau de la profondeur (moins de 50 m) qu'au niveau de leur développement... Il n'y a pas encore de connu de grandes grottes horizontales: seul le gouffre de la PERCHE développe 350 m et l'exsurgence du JOURDAN, reconnu sur 100 m.

Sur le plan hydrogéologique, aucune étude n'a encore été entreprise... Il n'y a pas d'importantes résurgences comme pour le Plateau de Retord et le Massif du Crêt du Nû. En fait, nous n'avons aucun élément - en référence bibliographique - pour dire quoi que ce soit sur les circulations souterraines existant dans le Massif.

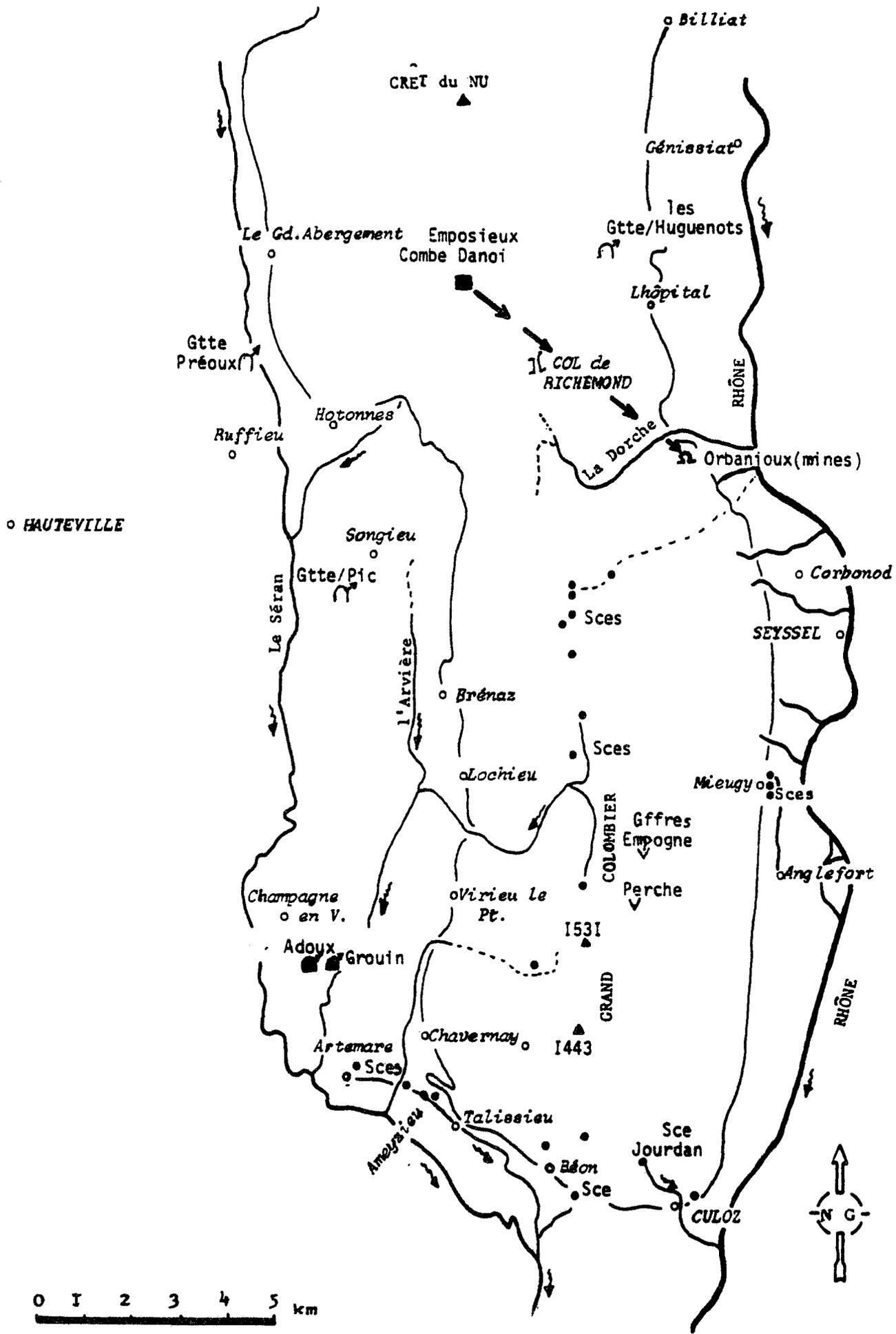
Les nombreuses petites émergences dans la partie septentrionale du Valromey doivent drainer évidemment une partie du Grand Colombier, de même que les deux exsurgences reconnues sur Culoz.

En fait, il n'est pas possible de dissocier sur le plan hydrologique l'étude du Massif du Grand Colombier avec celle du Valromey. Deux importantes exsurgences drainent le Valromey: la source vauclusienne du GROIN, et la fontaine de l'ADOUE, dont l'origine des eaux n'est pas connue, mais dont une partie doit être en provenance du Grand Colombier.

Dans le secteur septentrional du Massif, il semble qu'une grande partie des circulations d'eaux s'effectue au niveau des alluvions du Rhône.

A ce jour, aucune coloration n'a été faite... et ne peut être envisagée puisqu'aucune cavité en altitude ne présente une circulation d'eau pérenne ou suffisante pour entreprendre un tracage.

...Un important travail sur le terrain reste à faire...



## LOCALISATION GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIVE

La zone étudiée comprend le Massif du Grand Colombier, et par conséquence la partie septentrionale du Valromey.

Elle est limitée par:

- au Nord, la route mettant en communication la vallée du Rhône avec le Valromey, par le Col de Richemond (R.D 30, R.D 9)

- à l'Est, la R.N 91, parallèle à la vallée du Rhône jusqu'à Culoz.

- au Sud, la route de Culoz à Artemare.

- à l'Ouest, la R.D 105 (Talissieu - Chavornay), la R.D 69 (Virieu-le-petit - Lochieu - Brenaz), la R.D 30 joignant Brenaz à Sothonod puis la route du Col de Richemond.

Ce découpage (zone Nord = Massif du Crêt du Nû - Plateau de Retord, et zone Sud = Massif du Grand Colombier) est tout-à-fait artificiel, vu les possibilités de circulations souterraines Nord-Sud, sous la route du Col de Richemond... et c'est la raison pour laquelle nous avons rattaché les communes de LHOPITAL, SURJOUX, CHANAY, CORBONOD (secteur EST) et SONGIEU (secteur OUEST) à la zone étudiée dans la première partie.

Administrativement, cette zone se trouve sur l'arrondissement de BELLEY et à cheval sur 2 cantons et 11 communes.

Département de l' AIN (01)

Arrondissement de BELLEY ( 1 )

Cantons de CHAMPAGNE EN VALROMEY 1 - 09  
GEYSSEL 1 - 31

Communes de ANGLEFORT 1 - 31 - 010  
BEON 1 - 09 - 039  
BRENAZ 1 - 09 - 059  
CHAVORNAY 1 - 09 - 097  
CORBONOD (Voir 1<sup>ère</sup> p.) 1 - 31 - 118  
CULOZ 1 - 31 - 138  
LOCHIEU 1 - 09 - 218  
SEYSSEL 1 - 31 - 407  
SONGIEU (Voir 1<sup>ère</sup> p.) 1 - 09 - 409  
TALISSIEU 1 - 09 - 415  
VIRIEU-LE-PETIT 1 - 09 - 453

DEPARTEMENT DE L'AIN  
Massif du Grand Colombier

Liste des sources et exurgences pouvant être en liaison hydrogéologique avec le Massif du Grand Colombier, et situées dans les zones périphériques principalement:

(d'après les données bibliographiques connues en décembre 1981)

1°) à l'EST

Commune de CORBONOD

- exurgence d'ORBAGNOUX (Cf 1<sup>ère</sup> p.) pérenne

Commune de SEYSSEL

- source minérale

NOTE: Des sous-écoulement au niveau du Rhône sont très probables sur le territoire de ces communes.

2°) au SUD

Commune de CULOZ

- exurgence impénétrable près de CULOZ  
- exurgence du JOURDAN

3°) - L'OUEST

Commune de CHAVORNAY

- source de la CHAPELLE DU DIABLE  
- source de la LAVANCHE

Commune de LOCHIEU

- résurgence d'ARVIERES n°1 (LLI)  
- fontaine des MOINES

Commune de VIRIEU LE PETIT

- source des NAROVIVES

Commune de SONGIEU

- grottes du PIC (Cf 1<sup>ère</sup> p.)

Un nombre important de sources sont pointées sur les cartes I.G.N., mais elles n'ont pas encore fait l'objet de fiches normalisées (impénétrables?).

-----

A noter, l'existence de la résurgence du GROIN (Commune de VIEU EN VALROMEY) située à VAUX MORETS (résurgence vauclusienne intermittente), DE LA fontaine de l'ADOUE (Commune de VIEU EN VALROMEY) située à CHONGNES (rivière souterraine pérenne) qui drainent une partie du Valromey; ainsi que la grotte de PREOU (Commune de RUFFIEU), située sur la rive droite du Séran.



COMMUNE DE CULOZ (suite)

-10-	DAVOYARD (Gouffre en) ou SAINT EUGENE (Gouffre) ou PATARET (Gouffre) ou GRENADES (Aven des)	GC 6	-36m (-48m ?)	
-11-	FRAISES (Golets aux)		-30m	
-12-	GRAND CREUX (trou du)	GC 10	-4m	
-13-	'' '' ''	GC 11	-5m	
-14-	'' '' ''	GC 12	-7m	
-15-	GRANGE MARTINOD (Gouffre de la)			
-16-	JOURDAN (exurgences du)			100m
-17-	SOUS BALME (Abri de)		détruit	

COMMUNE DE LOCHIEU (218)

-	Grottes d'ARVIERES (Voir 02, 03, 04, 06, 08)			
-01-	ARVIERES (Souterrains de la Chartreuse d')			
-02-	FALLAVIER (Gouffre)		-4m	
-03-	ARVIERES I (résurgence d')			
-04-	LUCIEN (trou)			12m
-05-	MOINES (Fontaine des)			
-06-	MONIQUE (trou)			19m
-07-	SOUS LOCHIEU (trous de)			
-08-	J.SUDRIEZ (Grotte)			
-09-	TASSONS (trou des)			

COMMUNE DE SEYSSEL (407)

-01-	Source minérale			
-02-	SOUS BALMES (Grottes dites "Les...")			

COMMUNE DE TALISSION (415)

-01-	AMEYZIEU (résurgence d')			
-02-	Trou-souffleur			
-03-	TALISSION (Grotte près de)			

COMMUNE DE VIRIEU LE PETIT (453)

-01-	CROIX DU COLOMBIER (Gouffre de la)		-15m	
-02-	FROMNTEL (Gouffre de)			
	ou ? CROIX DU COLOMBIER (Gouffre de la)			
-03-	JACQUET (Grotte)		+9m	25m
-04-	MALAGARIAZ (Grotte de la)			5m
-05-	NAROVIVES (Grotte des, sources des)			
-06-	SAINT ARTHAUD (Abri de)			
-07-	SOUS ROCHE (Abri de, grotte de)			

# HISTOIRE

## IL Y A 30 ANS DANS LE VERCORS

### RAPPORT DU CAMP DE VACANCES 1953

par Robert VILAIN

Le 1er août 1953 partaient de la Maison des Jeunes 16 gars du groupe spéléo, pour une expédition de 16 jours dans le VERCORS.

Déplacement avec la voiture pour Robert VILAIN, responsable du camp, Albert DOREY, Serge ALVES, Irénée CHER, Jean PEYSSON, pour les autres, car et motos.

#### BUTS DU CAMP:

1' Se rendre près de VILLARD DE LANS à CORRENCON exactement et de là gagner le chalet de CARRETTE distant de 6 Km et situé en pleine forêt. Enfin de ce camp de base, explorer méthodiquement une région délimitée par:  
au N.E la cote 1998, au N.W la cote 1323  
au S.E le rocher du PLEynet, au S.W le point 850-302,50  
afin de dénombrer approximativement les gouffres ou les scialets pouvant exister dans cette région.

2' Donner une plus grande habitude de l'exercice de l'échelle aux membres du Groupe.

3' Reconnaître éventuellement l'accès d'un grand gouffre afin de lancer dans les années qui viennent une expédition de grande envergure.

#### L'EXPEDITION:

Nous sommes arrivés le dimanche 2 août en début d'après-midi à bord d'une vieille guimbarde, achetée "à grand peine" entre 3 copains.

Sitôt arrivé à CORRENCON, je prends contact avec le Maire d'une part et d'autre part avec le Garde Forestier.

Toutes questions réglées, très facilement d'ailleurs, nous décidons de remettre l'installation du camp à CARRETTE le lendemain dès l'après-dîner.

Après une nuit passée dans la grange de l'hôtel SYMARD nous cassons la croûte et liquidons les affaires courantes (cartes postales, nouvelles à la famille, provisions, etc...) et à 15h, nous chargeons la bagnole au maximum de ses moyens et quittons CORRENCON après avoir eu dans la matinée un rapide entretien avec la mère et le beau-père de Jean CREMER disparu dans la région au mois de Juillet 1951.

Les gars suivent la bagnole à pied et, bien souvent, la poussent. Après avoir parcouru près de 2 km la pente devient telle qu'il nous faut envisager de décharger la voiture et d'attaquer le reste à pied, avec près de 500 kg à se répartir. Je décide d'envoyer en éclaireur avec une carte d'état-major et une boussole Irénée CHER et Serge ALVES avec mission d'aller jusqu'au chalet et de revenir ensuite indiquer le chemin. Pour ma part, je décide d'aller garer la voiture avec DOREY; nous remonterons ensuite vers CARRETTE.

C'est ainsi que, vers les 17h, nous montons, DOREY et moi, chargés comme des bourriques vers le chalet. En route, nous retrouvons SERGE et IRENEE, qui ont trouvé le chalet. Il se situe au fond d'une grande doline et personne ne s'y trouvait sinon des chiens. Nous décidons de continuer accompagnés de SERGE et IRENEE qui nous guideront.

Effectivement, nous trouvons le refuge et nous sommes accueillis par une meute de chiens, mais pas de berger. Après avoir camouflé les sacs, nous redescendons chercher le restant du matériel et Jean PEYSSON qui doit trouver le temps long. 1h30 après, nous refaisons le même chemin, tous les cinq cette fois, et arrivons après 2h de marche au chalet. La nuit est largement tombée et cette fois, nous trouvons le berger. Il est d'ailleurs très sympathique (comme tous les gens qui ont très peu de contact avec le bruit et le remue-ménage des villes), il nous offre de coucher dans le refuge, c'est d'accord nous ne nous sentons pas le courage de planter les "guitounes", il est 22h30, et après un solide repas, nous montons nous coucher dans la soupente. Ce n'est pas très moelleux comme lit, mais, ma foi, la position horizontale étant meilleure que la verticale dans le cas présent, nous décidons de ne pas jouer les difficiles. Le lendemain, nous décidons de donner le maximum de nous même. Nous décidons tout d'abord de rester au chalet et les "guitounes" serviront d'oreillers. Le berger nous déclare d'ailleurs partir d'ici 2 ou 3 jours pour monter à la cabane du GRAND POT.

Nous commencerons les premiers jours à explorer les environs du chalet sur un rayon d'un kilomètre environ, afin de trouver une source. Le premier jour, nous trouvons une poche d'eau qui nous donne une vingtaine de litres d'eau; après cela, elle est à sec. Heureusement le berger nous indique le chemin pour aller à la Fontaine BARNIER.

Nous ne la trouvons que le 3<sup>ème</sup> jour après avoir été accompagné par le berger sur le chemin. Sa situation est telle qu'il faut vraiment être du pays pour la trouver, elle se situe en effet en plein bois dans une sorte de grotte et elle nous alimentera pendant 8 jours. Elle nous donne environ 250 à 300 litres d'eau et, la veille de redescendre du camp, nous l'aurons presque vidée. Dans le bassin naturel où l'on puise l'eau, nous avons remarqué une sorte de crevette blanche longue d'environ 15 mm qui possède assez d'analogie avec l'espèce dite "Paranaspides lacustris"<sup>1</sup> décrite par le Dr R. JEANNEL dans son livre "Les fossiles vivants des cavernes". Quant à l'eau, elle provient très certainement des lapiaz qui se trouvent au dessus de la grotte et qui récoltent les eaux de ruissellement, car une grotte alimentée par un filet d'eau, si fin soit-il, ne peut pas se sécher comme ce fut le cas pour celle-ci.

Au dessus de cette cavité, nous avons trouvé une grotte dont l'entrée était obstruée par un bloc de rocher que nous pûmes dégager après 1h30 d'efforts, pour découvrir après cela un conduit de 80 cm environ et de même hauteur. Ce conduit se poursuit sur 6 ou 7 m, après quoi on arrive dans un élargissement où peuvent se tenir accroupis 2 personnes. Or après m'être enfilé dans une sorte de petite galerie couverte d'une argile blanche, ressemblant fort à du kaolin<sup>2</sup>, je dus reconnaître que le conduit devenait trop étroit pour que je continue. Je me mis en devoir de reculer; la chose ne se fit pas sans égratignures et jurons divers, d'autant que je me pressais de sortir afin de savoir ce qui provoquait les exclamations des collègues restés en arrière. Après m'avoir aidé à m'extirper de ma délicate situation, l'un d'eux me montre sous le nez un os de belle taille trouvé dans la petite salle. L'ayant bien examiné, il me sembla reconnaître un os de la patte d'un ours des cavernes. Je me souvenais effectivement de cette forme pour l'avoir vue quelques temps auparavant dans le squelette reconstitué d'un Ursus spelaeus de la Faculté des Sciences. Très exalté par cette découverte, je me mis à examiner les parois et trouvais aussitôt ce que je cherchais, de magnifiques griffades se croisa nt et se coupant de haut en bas de la paroi. Fascinés par ces traces de griffes, je me demandais ce qui avait pu pousser l'ours à laisser de telles traces dans cette glaise maintenant durcie. Avait-il péri ici de vieillesse? Ou bien, ayant forcé l'entrée de la grotte, avait-il, en passant, bousculé le rocher que nous avons enlevé et s'était-il trouvé prisonnier et n'ayant pu sortir, avait-il dans un sursaut de rage griffé la paroi? Mystère, peut-être eût-il fallu examiner plus attentivement les traces? Je me propose de le faire l'année prochaine.

Les jours qui suivirent, nous découvrîmes une

---

<sup>1</sup> N.D.L.R.: Il s'agirait plus vraisemblablement d'un crustacé aquatique Niphargus sp.

<sup>2</sup> du mondmilch

glacière de belles proportions perdue au milieu des lapiaz, et trois jours passèrent durant lesquels, aucune découverte vraiment intéressante vint nous troubler. Or, un jour, au retour de CORRENCON, où nous étions descendus avec Irénée CHER chercher du ravitaillement, nous trouvons les gars au chalet en pleine discussion; ils avaient découvert au cours de la journée plusieurs gouffres et assuraient qu'il y en avait d'autres. Un vrai gruyère! Voilà qui promettait. Nous décidons donc avec les gars, le soir même, du programme pour les jours à venir. En fait, il fallait faire assez vite car, nous voyons arriver le moment où l'eau allait nous faire défaut et il nous restait environ 3 jours pour explorer ce qui avait été découvert, et pousser une pointe au rocher du PLEYNET. Le lendemain donc, à 6h du matin, nous démarrions en direction du chalet du GRAND POT, où le sentier, si l'on peut appeler ainsi de vagues traces laissées par les brebis au milieu des lapiaz, nous amena <sup>3</sup>/<sub>4</sub>h plus tard. De là, après une halte, nous prîmes quelques photos avec les bergers et repartîmes plein est en direction d'un couloir rocheux, qui, lui-même, donnait sur un vaste champ de lapiaz. Il était près de 9h et le soleil commençait à se faire rudement sentir, de plus pour parfaire le tout, nous transportions à 6, en plus de notre matériel personnel (casque, combinaison, lampe à carbure, etc...), 90 m d'échelles, 120 m de cordes, pitons, 5 kg de carbure.

2h45 après avoir quitté les bergers, nous nous trouvions au bord du gouffre A.DOREY. Je descends le premier et me trouve, après 10 m de verticale, sur de la neige durcie. Je demande de loin: "Laisse un peu de mou à la corde, et toujours cramponné à l'échelle, je descends prudemment sur une pente de neige à 50%; à plusieurs reprises, je sens la neige se dérober et je me trouve les pieds dans le vide, enfoncé jusqu'aux épaules, la neige pénétrant par le col et les poignets de ma combinaison. Drôle de sensation !!! Il me faut alors remonter à l'échelle par la seule force des bras, les muscles jouent mal par le froid qui me pénètre. Cependant, ça continue et c'est le principal ! Maintenant, il s'agit de descendre une verticale, qui a l'air d'aller assez profondément, et de se glisser entre la neige et la paroi. La place n'est pas large et l'échelle s'enfonce dans la neige. Tant pis, ça ira tout de même, je recommence à descendre. Après une quinzaine de mètres, je me trouve au fond et plus rien d'intéressant ne se présente. Comme la température voisine aux environs de 2 à 3 °C, je remonte sans tarder. C'est un vrai labeur et cette sacrée échelle qu'il faut tirer pour pouvoir saisir les barreaux! De plus, les gars d'en haut n'entendent pas ce que je leur hurle, si bien que j'arrive au bas de la pente de neige avec une bonne quinzaine de mètres de corde en rab, à ce moment les gars m'entendent et je remonte rapidement. Le soleil m'inonde de sa chaleur, il fait meilleur et j'invite les gars à descendre. Jean DELESTRA assure; il en a l'habitude et, accompagné de Serge, je me mets en devoir d'explorer les alentours.

Nous trouvons des dolines gigantesques, l'une

DÉPARTEMENT ISERE Nature : Gouffre  
CANTON VILLARD DE LANS  
COMMUNE Courrençon Dénomination : Alain Ducot  
Synonymes : Neant

Feuille E-M n° VIZILLE 188  
Coordonnées Lambert } X : 853.600  
Y : 305.500  
Côté de l'orifice Z : 1780 m  
Profondeur totale : 55 m  
Longueur totale :

Personnalité locale susceptible d'indiquer l'accès de la cavité :

Bergen de Combeauxneux

Moyens d'accès : Chemin de Courrençon  
à la G<sup>re</sup> Mouchenolle

Matériel nécessaire à l'exploration :

60 m Echelles + 1 Corde Assur.

Difficultés possible : (syphons, amorçage, etc.)

- Chutes de glace -

Possibilités de continuation : Neant

Explorateur : Groupe Speleo Date de l'exploration :  
M.J.C.V. le 13 - 8 - 1953

DÉPARTEMENT ISERE Nature : Gouffre  
CANTON VILLARD DE LANS  
COMMUNE Courrençon Dénomination : A. DOREY  
Synonymes : Neant

Feuille E-M n° VIZILLE 188  
Coordonnées Lambert } X : 851.500  
Y : 302.400  
Côté de l'orifice Z : 1610 m  
Profondeur totale : 35 m  
Longueur totale :

Personnalité locale susceptible d'indiquer l'accès de la cavité :

Moyens d'accès : Point de départ :

Chalet du Grand Pôt : GISEMENT LAMBERT  
80'

Matériel nécessaire à l'exploration :

40 m Echelles + 1 corde assurance.

Difficultés possible : (syphons, amorçage, etc.)

Neige & Glace

Possibilités de continuation : NEANT.

Explorateur : Groupe Speleo Date de l'exploration :  
M.J.C.V. le 6 - 8 - 1953

DÉPARTEMENT ISERE Nature : Gouffre  
CANTON VILLARD DE LANS  
COMMUNE Courrençon Dénomination : Robert V.  
Synonymes : Neant

Feuille E-M n° VIZILLE 188  
Coordonnées Lambert } X : 850.200  
Y : 309.100  
Côté de l'orifice Z : 1240 m  
Profondeur totale : 33 m  
Longueur totale :

Personnalité locale susceptible d'indiquer l'accès de la cavité :

Moyens d'accès : Chemin de Courrençon  
au Puit de Malatterre

Matériel nécessaire à l'exploration :

10 m Echelle + 1 corde assur.

Difficultés possible : (syphons, amorçage, etc.)

Etroiture après les premiers 10 m

Possibilités de continuation : Neant

Explorateur : Groupe Speleo Date de l'exploration :  
M.J.C.V. le 5 - 8 - 1951

DÉPARTEMENT ISERE Nature : Gouffre  
CANTON VILLARD DE LANS  
COMMUNE Courrençon Dénomination : J. DELESTRA  
Synonymes : Neant

Feuille E-M n° VIZILLE 188  
Coordonnées Lambert } X : 851.300  
Y : 302.600  
Côté de l'orifice Z : 1520 m  
Profondeur totale : 40 m  
Longueur totale :

Personnalité locale susceptible d'indiquer l'accès de la cavité :

Moyens d'accès : Chalet du Grand Pôt  
GISEMENT LAMBERT : 20'

Matériel nécessaire à l'exploration :

50 m Echelle + 1 corde assur.

Difficultés possible : (syphons, amorçage, etc.)

Chutes de pierres

Possibilités de continuation : Neant

Explorateur : Groupe Speleo Date de l'exploration :  
M.J.C.V. le 6 - 8 - 1953

d'entre elles notamment n'a pas moins de 25 m de profondeur, ses bords sont à pic et le fond est tapissé d'herbe. Une autre possède un énorme bouchon de neige et il semble bien qu'elle s'arrête là, quand soudain Serge nous fait signe. Du bord où il se trouve, on distingue un grand trou noir. Les pierres qu'on y jette ne révèlent pas grand chose. De toutes façons, nous viendrons y faire une descente.

Après être descendus parmi les éboulis instables des lapiaz, nous remontons vers ce que nous venons de découvrir avec tout le matériel. Un sapin, placé fort à propos au bord du gouffre, va nous permettre d'amarrer des échelles. Nous déroulons à tout hasard 40 m, Serge ALVES descend le premier puis, à mon tour, je vais le rejoindre ainsi que DOREY. Nous essayons avec de petits piolets démontables de rendre la couche de neige, où nous nous trouvons, plus plate et, pendant ce temps, Serge continue la descente. Je descends le rejoindre sur ses indications avec 20 m d'échelles supplémentaires et, pendant ce temps, Jean PEYSSON et Irénée CHER viennent sur la plate-forme. Je demande la corde et me prépare à assurer Serge qui descend entre la neige et la paroi. La position pour l'assurance n'est pas très commode, voire même assez peu conforme à la sécurité puisque je suis en opposition au dessus du puits. Quant à mon équipier, il se retrouve lui-même dans la position où je me trouvais quelques instants auparavant dans le gouffre DOREY et maintenant, la corde me file entre les doigts. 15, 20, puis 30 m, après cela, j'entends Serge qui me crie qu'il a froid aux doigts malgré les gants que je lui ai prêtés. Il est transi et ne peut plus tenir l'échelle, et ça continue pourtant!!! Dommage, mais la résistance humaine a ses limites. Pour ma part, dans la position où je me trouve, je grelotte, me crispe sur la corde, et pousse un soupir de soulagement lorsque je vois Serge remonter du puits. Je fais récupérer la corde par la surface, et il continue de monter. Une heure plus tard, nous nous trouvons tous à la surface, prenons un frugal repas et filons aussitôt sur le gouffre IRENEE CHER, 23 m de verticale, de la neige puis plus rien. Irénée et Serge font la topo pendant que nous autres, en surface, situons le gouffre sur la carte.

Maintenant, il s'agit pour nous de retraverser le lapiaz en direction du nord afin de retrouver le gouffre DELESTRAZ. Effectivement, nous le retrouvons grâce à des traces que les gars avaient laissé autour. ALVES descend le premier et nous annonce, après une dizaine de mètres qu'il est arrivé en bas. Nous remontons la corde d'assurance et mesurons la longueur: 40 m. DOREY descend à son tour et, pendant ce temps je m'équipe et les rejoins.

Ce gouffre est une magnifique diaclase et les 40 m sont d'une seule verticale. En bas, je retrouve Serge occupé à trier des os, il a déjà récupéré un rapace, un épervier probablement. Quant à DOREY, il a trouvé le squelette d'un mouton entier. Les parois du gouffre sont luisantes, l'eau ruisselle, et la température ne dépasse pas 9°C. Serge se décide à remonter après avoir empoché le crâne de

l'épervier. Quelle passion! Ensuite, DOREY remonte et j'attends à mon tour que l'on me renvoie une corde. Après quelques minutes d'attente, je perçois un sifflement qui ne trompe pas, un bruit interrompu par des chocs, suivi d'autres sifflements et d'autres bruits. M'apercevant qu'une pierre a été détachée par la corde, je me plaque au rocher et baisse la tête. Les cailloux frappent la roche et les éclats rejaillissent contre la paroi, je ne suis atteint par aucun d'eux. Cela s'appelle de la chance si l'on songe que le fond du gouffre a environ 6 m de long et 1,5 m de large. Là-haut, les gars me demandent si j'ai la corde d'assurance, je leur crie que non et en profite pour les assaisonner de quelques épithètes, qui ont l'étrange pouvoir de me reconforter. C'est drôle mais c'est comme ça. Après avoir récupéré la corde, les gars me la renvoie, lestée d'une pierre pour qu'elle descende avec plus de facilité. Je distingue la dite corde à une quinzaine de mètres au dessus de ma tête; elle s'est arrêtée sur un surplomb. Sur mes indications les gars secouent la corde, celle-ci quitte brusquement le surplomb et la pierre vient tomber à quelques mètres de moi. Ouf ! J'ai eu chaud ! Je m'attache et commence la remontée, j'en ai "marre" de ce gouffre. Arrivé à 10 m de la surface, je suis obligé d'opérer un balancement sur l'échelle sans quoi, je vais me trouver coincé dans l'extrémité de la diaclase. Après cela, j'arrive au jour, il fait meilleur! Nous plions rapidement les échelles et les cordes, puis partons à travers les lapiaz et piquons droit sur le chalet de CARRETTE, nous apercevons la doline, au fond de laquelle il se trouve, 1h plus tard, nous y sommes. J'enguirlande sérieusement Jean DELESTRAZ qui nous a quitté brusquement et n'a pas répondu à nos innombrables appels.

Le lendemain, après une bonne nuit sur la dure, nous passons la matinée à vérifier le matériel, qui peut encore supporter quelques opérations. A midi, après un solide repas, nous démarrons tous vers le dernier objectif que nous nous étions fixés, à savoir: aller à la limite Sud de la région que nous devons explorer; c'est à dire, le rocher du PLEYNET. Nous partons vers le refuge du GRAND POT, de là, nous piquons droit sur PLEYNET, ce qui va nous donner l'occasion de traverser une région de lapiaz particulièrement dure. Arrivés à mi-chemin, nous restons le souffle coupé par la vue incomparable qui s'offre à nos yeux. C'est un véritable spectacle lunaire que cette pente calcaire inclinée à 45° et coupée de crevasses profondes de plusieurs mètres, et le tout enveloppé d'un silence complet. Aucun oiseau, aucun animal, rien que de la pierre et quelques sapins. Irénée CHER et Jean PEYSSON restent là, ils sont éreintés, ils se reposeront en nous attendant. Serge et moi allons explorer rapidement cette région. Nous nous glissons par une cheminée au bas de la falaise, au bord duquel nous nous sommes arrêtés au cours de la descente. Détachée par le pied de Serge, une pierre me tombe sur la tête et rebondit sur mes reins. Grosse comme le poing, elle n'est tombée que de 50 cm environ mais cela est suffisant

pour que la douleur ressentie me permette d'enguirlander Serge, histoire de conserver la forme ! Il fait une chaleur étouffante et nous sommes heureux d'avoir laissé les sacs là-haut car, 20 kg de moins, cela se sent. 2h durant, chacun de notre côté, tout en se tenant à portée de voix, nous explorons une surface d'un km<sup>2</sup> environ. Beaucoup de crevasses ont le fond enneigé, les plus grandes atteignent une vingtaine de mètres, pas intéressant !

Nous remontons vers les gars et après un court instant de répit, nous reprenons Nord-Est c'est à dire sur le pas de l'ERNADANT. Photos, causerie avec le berger et nous redescendons vers CARRETTE, dont nous sommes à 4h. A ce moment, la fatigue est telle que nous nous couchons dans l'herbe pour pouvoir mettre nos bretelles du sac tyrolien, nos jambes fléchissent malgré nous. Jamais je ne me suis vu pour ma part dans un tel état de fatigue, à tel point que nous perdrons plus d'une heure à nous reposer, plusieurs haltes ayant été nécessaires en route. Nous mâchons des feuilles d'oseille sauvage, histoire de nous calmer l'estomac qui perd patience. A juste titre d'ailleurs si l'on songe qu'il est 19h et que, depuis 11h, nous n'avons rien bu, ni mangé. Par cette chaleur, cela n'arrange rien ! En passant au chalet du GRAND POT, nous buvons avec délice l'eau de pluie recueillie par les bergers dans un container coupé en deux. En arrivant au chalet de CARRETTE, il nous faut aller chercher de l'eau. Aidé d'Irénée, je pars avec les vaches à eau à la fontaine BARNIER. En revenant, nous rencontrons Alain DUCOS qui, bravement, refait le trajet pour la deuxième fois. Il fait presque nuit et, vu la position du chalet, je crois que s'il ne l'a pas trouvé la première fois en plein jour, cette fois ci encore, sans notre rencontre fortuite, il en aurait été quitte pour s'en retourner à CORRENCON.

Le soir évidemment, nous faisons une petite "Nouba". Alain, muni de son flash électronique mitraille l'intérieur et l'extérieur du chalet. La nuit amène avec elle un vent assez fort qui tord les sapins et, sur le coup des 11 heures, alors que nous nous apprêtons à dormir, des roulements sourds, accompagnant des éclairs que l'on ne voit qu'en montagne, nous annoncent un orage sensationnel. Nous nous levons tous pour admirer ce spectacle grandiose: la doline, au fond de laquelle est le chalet, est éclairée comme en plein jour; la pluie se met à tomber et nous commençons à guetter anxieusement les gouttières. Pour ma part, je recouvre mon duvet d'une bonne couche de fougères et, après cela, advienne que pourra, je roupille.

Le lendemain, après un copieux déjeuner, nous décidons de préparer les sacs. La forme m'a abandonné un instant, je dois cela à la fougère coupée la veille, je possède en effet un mal de crâne soigné. En attendant le berger et ses ânes, qui doivent porter nos bagages jusqu'à CORRENCON, nous cherchons les escargots. Ils ont une taille quasi-phénoménale et nous avons vite fait d'en faire un

DÉPARTEMENT **ISÈRE** Nature : **Gouffre**  
 CANTON **VILLARD DE LANS**  
 COMMUNE **Corrençon** Dénomination : **Brenée Chèr**  
 Synonymes : **Neant**

Feuille E-M n° - **VIZILLE 188** -  
 Coordonnées Lambert } X : **851.300**  
 Y : **302.250**  
 Coté de l'orifice Z : **1620 m**  
 Profondeur totale : **23 m**  
 Longueur totale :

Personnalité locale susceptible d'indiquer l'accès de la cavité :

Moyens d'accès : **Point de départ**  
**Chalet du Grand Pot. G.L. : -140?**

Matériel nécessaire à l'exploration :

**30 m d'échelle + 1 corde assur.**

Difficultés possible (syphons, amorçage, etc.)

Possibilités de continuation : **Neant**

Explorateur : **Groupe Spéleo** Date de l'exploration :  
**M.J.C.V** **le 6-8-1953**

DÉPARTEMENT **Isère** Nature : **Gouffre**  
 CANTON **Villard de Lans.**  
 COMMUNE **Corrençon** Dénomination : **Sarge Alves**  
 Synonymes : **Néant.**

Feuille E-M n° **Vizille 188**  
 Coordonnées Lambert } X : **851.550**  
 Y : **302.500**  
 Coté de l'orifice Z : **1630 m**  
 Profondeur totale **55 m**  
 Longueur totale :

Personnalité locale susceptible d'indiquer l'accès de la cavité :

Moyens d'accès : **Point de départ,**  
**Chalet du grand pot: Gisement Lambert**  
**65?**

Matériel nécessaire à l'exploration :

**60 m échelles**  
**80 m corde assurance.**

Difficultés possible (syphons, amorçage, etc.)

**Neige et glace.**

Possibilités de continuation **Néant.**

Explorateur : **Groupe Spéleo** Date de l'exploration :  
**M.J.C.V** **Le 6-8-1953.**



plein seau de toile. A 11h, nous effectuons un dernier adieu au chalet et direction CORRENCON, pays civilisé. Nous sommes tous plus ou moins propres, plutôt moins que plus, et faisons une entrée assez remarquée dans le village. Nos barbes hirsutes, nos visages creusés par la fatigue, et notre peau savamment décorée par la crasse, tout cela contribue à nous faire passer pour des fadas de première. Braves gens, si vous saviez comme nous étions bien, loin de cette sinistre plaisanterie qu'est la civilisation!

Nous installons le camp dans le terrain de sport communal et, d'entrée, nous tuons une vipère, la première que je vois depuis que je viens dans le VERCORS. Le berger mange à notre popote; il a l'air heureux, il est vrai que nous sommes jeunes et, en conséquence n'aimons pas pleurer. Le lendemain, nous allons faire la glacière de CORRENCON, 10m d'échelles et quelques dizaines de m<sup>3</sup> de glace. Autrefois, il y a 3 ans environ, cette glacière était, paraît-il, utilisée par les hôteliers du VILLARD, comme on dit ici. Ils venaient chercher leur glace et, par grosse chaleur, je présume qu'il ne devait pas en rester lourd en arrivant à VILLARS. Après la glacière, nous allons faire un tour au gouffre R.V, 10m de verticale ensuite, une chatière extra-réduite, qui donne accès à un puits de 24m d'un seul jet, en bas, de magnifiques concrétions en choux-fleurs. Je me fais un point d'honneur de passer la chatière tout équipé, avec musette s'il vous plait et le plus fort, c'est que j'y arrive sans m'énerver. Incroyable! Le lendemain, nous allons à VILLARD DE LANS, à ce qu'ils appellent piscine olympique, en fait un espèce de bassin propre à faire barboter une douzaine de canards. Mais comme tout lieu snob qui se respecte, il y a plus de monde dehors que dans l'eau. Je suis sûr que si l'on flanquait tous ces braves gens, qui arborent des costumes de bains plus ou moins réduits, dans le bain la moitié au minimum boirait de l'eau javellisée, de quoi dégouter leur famille pendant 4 générations des plaisirs de l'eau. Pour l'instant, ne les critiquons pas trop, ils nous fournissent un sujet de plaisanterie gratuit. BOMBOURG, GANIVET et DUCOS nous ont rejoint à CORRENCON, et le soir, on se prépare une spécialité: un ramequin qu'ils appellent ça. Un truc à réveiller un mort, de plus cela vous sèche comme un vent de sable.

Le lendemain, nous prenons le chemin de la GRANDE MOUCHEROLLE. Il commence à faire chaud, nous connaissons le chemin. DUCOS et moi étions venus en 1951, et aujourd'hui nous sommes gonflés d'espoir car nous avons 80m d'échelles, 120m de cordes pour explorer le gouffre A.DUCOS. Nous avons aussi dans la tête un certain article de presse publié par les A.N. Cet article, nous l'avons encore sur l'estomac; il nous reste à vérifier son authenticité. Après 1h<sup>1</sup>/<sub>4</sub> de montée assez raide, nous arrivons au refuge de COMBÉ-AU-VIEUX, personne, seuls les moutons paissent au sommet de la PETITE MOUCHEROLLE. Nous filons directement sur le groupe, nous laissons un sac à l'entrée et partons sur la GRANDE MOUCHEROLLE. Nous apportons le nécessaire afin de manger là-haut en contemplant le paysage. 1h30 plus tard,

toujours escortés par les mouches, nous arrivons à 2289m: sommet, terminus. Là, un paysage admirable s'étend à nos pieds. Je repère entre autres un vaste champ de dolines qui se trouve au Nord et à 6 ou 700m plus bas. Malgré la chaleur et le rocher pourri, je ne puis résister à la tentation de faire une prospection dans le coin. Je descends dans le couloir rocheux, bordé de chaque côté par d'impressionnants à-pic, et j'arrive rapidement auprès des premières dolines, certaines ont encore de la neige. N'ayant aucun matériel, je sonde avec des pierres. En 1/4h, je trouve plus d'une vingtaine de gouffres, plus ou moins bouchés; encore du travail en perspective! Comme le temps presse, je remonte vers la GRANDE MOUCHEROLLE.

On décide de casser la croûte, Marcel coupe le pain méthodiquement, et nous restons là à nous regarder dans le blanc des yeux, car nous avons monté juste les 2 kg de pain, le restant est dans les sacs, près du gouffre! Pas drôle! Ce qui nous empêche pas d'en rire entre nous d'ailleurs. Poussés par la faim, la soif et la désir de faire le gouffre au plus tôt, nous dévalons la GRANDE MOUCHEROLLE à bride abattue en direction de nos sacs. Là, nous cherchons de l'eau, ce qui n'est pas une mince affaire dans ce pays. Heureusement, une glacière naturelle nous permet de récolter quelques litres d'eau, nous en profitons pour faire fondre de la neige, au soleil dans un casque... Pas très hygiénique comme procédure, mais nous n'avons pas le choix. A tout seigneur, tout honneur, Alain descend le premier; avec Serge, nous regardons sa lumière percer les ténèbres et refléter sur les parois humides. après environ 10m, il nous crie qu'il est arrivé et qu'il a récupéré la lampe à carbure que nous avons laissé au cours du sondage opéré en 1951, lors de la découverte du gouffre.

Serge descend le rejoindre, il descend très bien et très rapidement. Arrivé en bas, nous remontons la corde et Alain me crie de lui faire descendre son appareil photo, mais, subitement, je me décide à descendre, malgré les hésitations qui me tiennent depuis notre arrivée au bord du gouffre. Dame!, 60m d'un seul jet, c'est alléchant, et je m'habille rapidement, la frontale mixte marche ad-hoc. Je prends l'appareil photo en bandoulière, et assuré par Irénée, je fais une grande enjambée au dessus de la gueule géante du gouffre. J'attrape l'échelle et commence à mon tour la descente, la lumière du jour disparaît peu à peu, seul mon éclairage me tient compagnie. Les parois du gouffre ruissellent, les barreaux de l'échelle heurtent la roche au rythme du balancement que leur fait opérer ma descente. C'est impressionnant, mais pas assez cependant pour éteindre ma frontale carbure et garder la lampe électrique. L'impression est formidable, et je ne sais pourquoi, j'ai envie maintenant de crier ma joie. Je commence à distinguer les lampes d'Alain et de Serge. Je leur crie de se garer par crainte des chutes de pierres. J'estime être à environ -40 et je sens l'échelle qui se tend et se détend comme un élastique, comme impression ce serait plutôt du genre désagréable. Sur un sorte de ressaut, je distingue un amoncellement de glace, quelques secondes après, je suis au

fond. Nous examinons à nouveau la salle qui n'est pas très large puisqu'elle atteint 30m<sup>2</sup>. Le sol est recouvert de neige durcie qui forme d'ailleurs une pente assez raide à la cime de laquelle vient s'arrêter l'échelle. Pas de traces de galerie nulle part, pas la moindre chatière, l'article dont j'ai parlé précédemment n'est pas précisément remarquable quant à son exactitude. Alain tire 2 photos, puis Serge remonte avec sa vitesse habituelle. Il met à peine 8 mn pour reprendre pied au soleil. Je jette un coup d'oeil sur l'altimètre et note une différence de 55m avec la surface. Alain, à son tour, se prépare à remonter, du temps qu'il s'assure avec la corde, j'enlève mon casque et inscris les initiales du groupe avec la date de la descente (chose que je fais rarement), puis je regarde Alain remonter et remet mon casque.

A peine ai-je fini de boucler la jugulaire que l'air au dessus de ma tête se met à vrombir, une sorte de ronflement provoqué par un grand déplacement d'air. Je sens que c'est un rocher, en quelques 1/10èmes de secondes, des images défilent devant mes yeux à une allure de météore, et je sais que j'ai 99 "chances" sur 100 d'y rester si je ne mets pas à l'abri sous le surplomb de la paroi. Je me penche en avant pour tâcher de gravir la pente de neige; je n'ai même pas 1 mètre à franchir, mais c'est trop tard, un violent choc sur la base du crâne, puis sur le haut des reins, le casque arraché, à demi-assomé, je m'écroule en avant, des couleurs vives passent à toute allure dans ma tête. Après quelques secondes, j'essaie de respirer, les reins, la poitrine me paraissent comprimés, j'étouffe, j'essaie de me lever malgré la douleur mais un poids sur les reins m'en empêche, et ce poids me glace. Dans mon esprit, les idées se rassemblent et je me souviens brusquement de l'amoncellement de glace sur le ressaut. Alain, en montant a du heurter du pied la roche, la glace fondante et en équilibre précaire s'est peut-être mise à glisser sous l'effet de la vibration. Sans plus tarder, je traite Alain de salaud, le pauvre n'y comprend rien et pour cause, il n'a pas quitté l'échelle, un seul instant. Néanmoins il redescend rapidement, il ne sait pas exactement ce qui se passe, mais le bruit et mes gémissements ne lui permettent aucun doute.

Là-haut aussi, ils s'inquiètent, ils ont entendu le fracas. Alain leur crie de nous f... la paix, il se détache rapidement de la corde et m'aide à me relever. La lumière qu'il apporte avec lui me fait du bien, je suis à genoux, la tête appuyée contre la roche, et je contemple hébété le pain de glace ou plutôt l'un des morceaux. Il fait près d'1m de long et environ 30 à 40cm de diamètre. Nous essayons de descendre dans le bas de la salle, mais la tête me tourne, les jambes se dérobent, et je dégringole le cône de neige sur les reins entraînant dans ma chute Alain; celui-ci me case dans une encoignure, "assieds-toi" me dit-il, mais les nerfs semblent reprendre le dessus, je me relève, la tête me tourne et je retombe. Je refais plusieurs essais mais le ressort est cassé, le souffle me manque et je reste là, dans la neige, à pleurer bêtement sur je ne sais

trop quoi. Cependant, Alain a renoncé à réparer la frontale acétylène, seule l'électrique a résisté au choc. Après avoir bu une gorgée d'eau à la gourde qu'il a fait descendre, je me prépare à remonter: pendant que je suis encore chaud, autant essayer le tout pour le tout!!!

Je me cramponne à l'échelle, Alain me passe solidement la corde autour des reins, et je commence la remontée. Là-haut, ils assurent à 2, s'attendant à tout moment que je lâche. Je remonte très vite, j'ai les doigts gelés, j'ai laissé mes gants à Alain pour pouvoir mieux sentir l'échelle. Chaque fois que je lève les bras pour saisir les barreaux, une douleur aigüe me tiraille les épaules et les vertèbres; je serre les dents pour ne pas crier et respire par saccades. Alain me parle sans arrêt sur ma demande, pour que je me sente moins seul. Plus je monte les barreaux, plus les barreaux me font mal aux doigts, je monte avec une rage désespérée. Là-haut, Marcel GANIVET m'encourage de la voix, je suis à bout de souffle mais je monte comme une mécanique.

Petit à petit, la lumière du jour m'apparaît, cela décuple mes forces. Ca y est presque, plus que 10m, plus que 5, le nombre de barreaux diminue et j'arrive au dernier la tête vide, le cœur pompe par à-coups, Marcel m'aide à quitter l'échelle, l'ultime enjambée et je suis dehors, baigné par le soleil.

Du temps que Serge assure la remontée d'Alain, Irénée le secouriste du groupe me frictionne les reins. Le choc a été tel que mon tricot de laine a imprégné ses mailles dans ma peau, et 15 jours durant, je garderai ce peu agréable souvenir. Nous plions le matériel et redescendons au camp. En arrivant, je me contemple dans une glace: j'ai une de ces têtes!!!

Et le soir, autour du feu de camp, nous discutons et essayons de tirer une conclusion à tout cela:

1°/ Dorénavant, avant d'entreprendre l'exploration d'un gouffre, le premier d'entre nous qui descendra nettoiera et fera tomber tout ce qui paraît en équilibre ou pourri. On perdra peut-être du temps, mais on y gagnera quant à la sécurité.

2°/ Lorsqu'un équipier est à l'échelle, les autres, qui restent en bas, se mettront à l'abri.

3°/ La trousse à pharmacie fera partie de toutes les expéditions, car la seule fois où nous ne l'avons pas amené, il est arrivé un pépin.

Le lendemain, nous plions les tentes et rentrons au début de l'après-midi à VILLEURBANNE, fatigués peut-être mais heureux et pleins de souvenirs ineffaçables.

---

VILLEURBANNE le 4 Janvier (1953?) 54

---

---

QUELQUES NOTES A PROPOS DU CAMP SPELEO DANS LE VERCORS (août 1953)

---

par Marcel MEYSSONNIER

Le camp "1953" fait suite à une première incursion à Corrençon, dans le Vercors, effectuée durant l'été 1951 (du 4 au 14 août) par le Groupe Spéléo (Alain DUCOS, Robert VILAIN). Dans le compte rendu du camp 1951 (cf. publication in extenso dans S.C.V. Activités, 1982, 43, activités 1981) il est fait état très sommairement des explorations réalisées (gouffre-puits R. VILAIN découvert le 5 + exploration le 12; glacière de CORRENCON le 7 et le 12 août avec topo; puits DUCOS le 13 (sondé à - 55m), scialet de la Combe de Fer le 13).

Entre temps, en 1952, les "Spéléologues Progressistes" (Amitié-Nature, de Lyon) effectuèrent des explorations : un rapport de 8 pages rédigé (?) par Henri PONTILLE, daté de 6 juin 1952, et intitulé "Bref rapport sur les scialets de Combeaueux, Corrençon, département de l'Isère", figure dans les archives du S.C. Villeurbanne. Nous reprenons ci-après les données relatives au scialet Alain DUCOS. Ce même scialet est encore simplement mentionné dans un article annexe à celui de J. CHOPPY paru dans les Annales de Spéléologie (1962, 17, 1, p. 74) "Travaux du clan Saint Lambert de Vaugirard", comme point de départ pour se rendre au scialet des Bouquetins (découvert en juin 1952).

Nous avons les fiches d'exploration (voir reproduction p. 65, 69) des cavités explorées en première par le groupe spéléo de Villeurbanne, mais n'avons (pas encore) retrouvé les topographies qui furent pourtant faites. Les cavités explorées en 1951 et 1953, non marquées, ont très vraisemblablement été explorées à nouveau et rebaptisées (Spéléologues Progressistes; Scouts de France, Inventaire des Tritons...).

A noter que des informations "M.J. Villeurbanne, inédit" figurent dans le fichier J. CHOPPY (scialet ALAIN DUCOS, glacière de CORRENCON, gouffre ROBERT V.). Les Spéléologues Progressistes décrivent 6 cavités dans leur rapport de 1952, presque toutes situées à partir du scialet DUCOS :

- + Scialet des SANGAN (100m au-dessous du Scialet A.D., soit à 250m du refuge de Combeaueux, au-dessus et à gauche).
- + Glacière de COMBEAUEUX (à 250m légèrement à droite au-dessus du refuge de Combeaueux, groupe de sapins se détachant des autres).
- + Trou des BERGERS (à 75m environ du refuge de Combeaueux, à gauche en montant au scialet Alain DUCOS).
- + Scialet des BOUQUETINS (du scialet Alain DUCOS, remonter l'ancien névé pendant environ 200m sur la moraine droite. Une énorme pierre roulée domine celle-ci, le gouffre est à coté).

---

Cavités citées et explorées en 1953 : commune de CORRENCON (ISERE)

---

- Fontaine BARNIER - petite grotte au-dessus de la Fontaine BARNIER
- Glacière (perdue au milieu des lapiaz)? - doline de 25m de profondeur
- gouffre A. DOREY (-35m) - gouffre A. DUCOS (-55m)
- gouffre Robert V.(ilain) (-33m) - gouffre J. DELESTRA (-40m)
- gouffre Irénée CHER (-23m) - gouffre Serge ALVES (-55m)
- glacière de CORRENCON.

---

S.C.V. ACTIVITES, 1983, 44, p. 74-75

" Accès : gouffre situé à environ 200m à gauche et au-dessus du refuge de Combeauvieux (2h de marche de Corrençon).

Entrée : directe, en caverne, dans un pli dénudé et érodé. Formation glaciaire, le lit d'un ancien névé disparu et une rimaye (moraine frontale) en faisant foi.

Description : Entrée ovale (environ 5 x 2m). Le puits creusé au détriment d'un joint, s'évase intérieurement pour atteindre de 10 à 18m de diamètre. Se resserre à -35m (diamètre environ 3m) et se termine sur un cône de glace et d'éboulis à -55m, - 60m base du cône. A l'étroit, une vire très inclinée donne sur une chatière qui, par un puits secondaire, rejoint le cône d'éboulis. A -20m une faille se distingue sur environ 7 à 8m de haut. En surface, un second puits donne dans une petite salle ovoïde qui par fissure rejoint le grand puits.

Concrétions : néant, à l'exception d'une cascade et de stalactites de glace.

Matériel : treuil et 100m de câble. Corde d'assurance 80m. Corde antiville de 100m. Téléphone. Matériel individuel.

Documentation : Première exploration faite par deux Eclaireurs de France (Lyon) (N.D.L.R. : false = 2 membres du GS MJC Villeurbanne) en 1951, qui descendent jusqu'à -25m. Exploration complète par les Spéléologues Progressistes Pentecote 1952.

Notes : sondage de 5m au fond, toujours glace. Début de désobstruction d'une chatière obstruée partiellement".

(Fiche rédigée le 6 juin 1952 : Henri PONTILLE ?, Spéléologues Progressistes)

---

Références bibliographiques du scialet A. DUCOS (par M. MEYSSONNIER) :

+ Archives S.C. Villeurbanne (explorations G.S. MJC Villeurbanne, 1951, 1953). C.R. des camps 1951 et 1953 publiés respectivement dans S.C.V. Activités, 1982, 43 et 1983, 44.

+ PONTILLE, H. (?) (6 juin 1952). Spéléologues progressistes : Département de l'Isère, Corrençon - Bref rapport sur les scialets de Combeauvieux, 8 p. (inédit, voir extrait ci-dessus).

+ Article de presse (A.N.) paru en 1952 (non consulté).

+ BOISSE, Cl. (1958, paru en 1960). Ohé les spéléos ! Imp. Journal de Tournon et Annonay, p. 69 (non consulté).

+ MARCHESIN, G. et MEYSSONNIER, M. (1966). Explorations dans le Vercors : M.J.C. Villeurbanne (1951, 1953, 1954). Spéléos, Bull. G.S. Valentinois, XVème année, 55, p. 22-26 (mention p. 25).

+ B.R.G.M. (1967). Inventaire national des cavités naturelles. Dossiers et additifs établis en 1966 (fiche B.R.G.M. n. 6148, rédigée par M. MEYSSONNIER).

+ LISMONDE, B. et FRACHEI, J.-M. (1979). Grottes et scialets du Vercors. Inventaire spéléologique, tome 2, Vercors Nord (mention p. 126).

+ GRANDCOLAS, J.-Ph. et Clan des TRITONS (1988). Moucherolle souterraine. Spéléo-Dossiers, hors série, 1988, 200 p. (mention p. 40 : scialet Ducos).

+ S.C. VILLEURBANNE (1989). 1949-1989 : 40 ans de spéléologie, 40 ans d'activités. S.C.V. Activités, 25ème année, numéro spécial, 50, p. 11-17, p. 21-37 (mention p. 22, 25).

---

+ CHOPPY, J. (1991). Spéléologie du département de l'Isère, 1963. Coll. Archives et Documents, 1991, n. 1 (fiche du scialet Alain DUCOS : p. 46; fiche du scialet Robert V.: p. 711; fiche de la glacière de CORRENCON)

L' EMPLOI DES EXPLOSIFS EN SPELEOLOGIE : BIBLIOGRAPHIE PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

(recueil des textes parus dans des ouvrages ou revues spéléologiques françaises ou étrangères + documentation inédite)

par Marcel Meyssonier (1983)

- LONGCHENE, M. de (1843). Le Monde Souterrain, ou Merveilles Géologiques. A. Mame et Cie, Imp.-Lib., Tours (p.221: désobstruction "à la poudre" de la grotte de la BAUME = des DEMOISELLES, Hérault).
- MARTEL, E.-A. (1894). Les Abîmes. (mention p.22, p.475).
- HALBRONN, G. (1947). La désobstruction de la chatière de la Hennemorte. (in : Recherches souterraines dans les Pyrénées Centrales, Années 1945 à 1947). Annales de Spéléologie, II, fasc. 2-3, p.95-98.
- LETRONE, M. (1951). Expédition du 17 Juin 1951 à la Grotte de l'EVEQUE, à Tordeu (Ain). Essais d'explosifs. Compte rendu inédit, 2 p. (Archives du Spéléo-Club de Villeurbanne).
- X. (1951). CAF, Commission de Spéléologie, S.C.A. des Causses et Cévennes. Bull. pér. Com. Nat. Spéléol., 1, p. 30-31 (mention p. 31: Causse Noir, grotte de CORP: une désobstruction à la charge creuse).
- X. (1951). CAF Section de Paris-Chamonix, S.C. Paris. Bull. pér. Com. Nat. Spéléol., 1, p. 33-34 (mention; Conférences mensuelles: Utilisation des explosifs par le Ct BERTIN).
- CHEVALIER, P. (1952). Projet de stage national de Perfectionnement de Moniteurs de spéléologie. Bull. pér. du Com. Nat. Spéléol., 1-2, p. 15-16 (p. 16: mention dans le programme envisagé: "désobstruction: travaux à la main ou à la barre à mine. Emploi des principaux types d'explosifs").
- TROMBE, F. (1952). Traité de Spéléologie, Payot éd., Paris, 376 p., 120 Fig. (p. 189 mention de désobstruction avec des charges creuses).
- AUBARET, R. (1953). Emploi des explosifs en spéléologie. Bull. pér. Com. Nat. Spéléol., p.50-52.
- VIGIER, A. (1954). Emploi des explosifs en spéléologie. 1ère réunion intergroupes de spéléologie, Bordeaux, 1954.
- X. (DE LORIOU, B.), (1954). Les explosifs en spéléologie. Sous le Plancher, (S.C. dijon), 2, p.4-7.
- LORIOU, B. de (1955). A propos des explosifs en spéléologie. Sous le Plancher (S.C. Dijon), 2, p. 6-7.
- X., (1956). Les explosifs en spéléologie. Les troglodytes (Bull. Soc. Spél. Namur), 1, p.12-15 (reproduction des articles de la revue Sous le Plancher, n.2, 1954 et n. 2, 1956).
- GUISSART, A. (1957). Contribution à l'étude des désobstructions souterraines à l'aide d'explosifs. Bull. Com. Nat. Spél., 4, p.75-80.
- AUBARET, R. (1963). Emploi des explosifs en spéléologie. Bull. féd. Spél. Gard, 7, 3ème trimestre, p.5-8.
- DE JOLY, R. (1963). Manuel du spéléologue. Comment on descend sous terre. Le matériel employé et la manière de s'en servir. Imp. L. Jean, Gap, 4ème édit. (p. 20, explosifs).
- CREAC'H, Y. (1964). Réglementation de l'emploi des explosifs. Spéléologie (Club Martel, Nice), 40, p.11-21.

- TROMBE, F. (1965). La spéléologie. P.U.F., Que sais-je?, n. 709 (p. 53-54: les désobstructions).
- LAMOUREUX, C. (1966). L'explosif et la spéléologie - Choix d'un explosif - Utilisation - Les charges creuses - Spelaion (S.C. de Cannes), III-IV, p.?
- MARCHAND, G.(sous la direction de), JASINSKI, M. (1966). Spéléologie. Ed. des deux Coqs d'Or, Le Petit Guide, Paris. (explosifs, p. 37)
- X. (1966). Etude sur les explosifs au nitrate d'ammoniaque. Sous Terre (Bull. inf. Gr. Spél. Charleroi, Belgique), 2, p.14-17.
- NUFFER, R. (1967). Dispositif de retardement de mise à feu. Spelunca, p.309.
- CREAC'H, Y. (1967). Obtention et stockage des explosifs. Spelunca, 4, p.308.
- GUIOT, A. (1968/1969). La pyrotechnie. L'Electron (Rev. Spél. Belge); publié en 4 parties: n.25 (1968), p.35-39; n. 26 (1968), p.64-69; n. 27 (1969), p.38-42; n.28 (1969), p.28-32.
- X. (1968). Spéléo-Techniques : Les explosifs. Spéléos (G.S. Valentinois), 61, p.38-40.
- X. (1968). Etude sur les explosifs au nitrate d'ammoniaque (extrait de Sous Terre, revue du G.S. de Charleroi. Spéléo-Flash (Féd. Spéléol. Belgique); publié en 3 parties: n. 12 (15 juin 1968), p.5-6; n. 13 (15 juillet 1968), p. 8-9; n. 14 (15 septembre 1968), p.6-7.
- DEFlandre, J. (1969). Etude sur les explosifs (4ème partie). Spéléo-Flash, (Bruxelles), 26, p.12-17. (Réf. BBS 328).
- CREAC'H, Y. (1969). Les explosifs en spéléologie. Spelunca, 2, p.136.
- VALADE, J. (1969 ?). Les explosifs en spéléologie. Plaquette du G.S. Foix, sans date, 15p.
  
- CREAC'H, Y. (1971). Emploi des explosifs. Spelunca, 4, p.31-33.
- BERGAMO, R. (1972). Nobel-Explo : Techniques dynamiques de progression souterraine. Fascicule du G.S. Nice; 2ème édition en 1973; 3ème édition en 1975; 46 p. (Réf. BBS 4875).
- BRIES, M. (1972). Matériel et Techniques : les explosifs (Information technique du spéléologue). Blousons d'argile, (G.S. de Carpentras), 4, p.20-22
- CHIROSSEL, J.-X. (1972). Enlèvement d'explosifs de guerre dans la grotte du Robinet de Donzère (Drome). Nouvelles diverses. Spelunca, 1, p.24.
- X. (RENAULT, Ph.?), (1972). Du nouveau dans la progression souterraine par les explosifs (annonce ouvrage R. BERGAMO). Spelunca, 4, p.120.
- CHIROSSEL, J.-X. et VAN POUCKE, S. (1973). Techniques de désobstruction. Spéléologie-Dossiers, (C.D.S. du Rhône), 9, 7p. (Actes du XIème congrès Rhône-Alpes, Thonon, 1973).
- PREVOT, D. (1973-1974). Emploi des explosifs en spéléologie. Spéléo L, 2, 1973, p.187-206 (1ère partie), et 3, 1974, p.53-70 (2ème partie).
  
- COURBIS, R. (1975). Désobstruction...unplaisir. Bull. C.D.S. Ardèche, 10, p.55-58.
- BERGAMO, R. (1975). La réglementation de l'usage des explosifs. Spelunca, 4, p.32.
- DEMARET, R. (1975). Dossier Explosifs. Spénacines (pér. bimestr. du CYRES, Ave et Auffe; mars 1975, 10p., 19 fig.
- MARTYNOFF, A. de et LAMBERT F. (1975). Spéléologie. Ed. A. Gérard, Marabout, Verviers (mention p. 133).
- OZANNE, M. (1975). Méthode de dynamitage par le plaquage d'argile. Spéléo-Dordogne, (S.C. Périgueux), 57, p.61-62.
- PRINGAULT, H. (1975). Mini-exploseur pour maxi-tirs. Spelunca, 1, p.37 (Réf. BBS 4412).
- SERRET, c. (1976). Informations, Région Rhône-Alpes, "C", Commission d'enseignement : Week-end explosifs (23-24 Octobre 1976). Spelunca, 2, p.89.
- HESS, W. (1976). Sprengtechnik in der Höhlenforschung. Höhlenpost, Winterthur, 14, (42), 53 p., 38 fig. (Réf. BBS 8729).
- SAINT-ARROMAN, Ch. (1977). Pratique des explosifs. Ed. Eyrolles. (analyse R. COURBIS, Spelunca, 1977, 3, p.141).
- SAINT-ARROMAN, Ch. (1977). Les explosifs en spéléo. Ikartzaleak, Bayonne, 2, p.60-61 (Réf. BBS 17-10432).
- ARCEMS, R. (1977). Les explosifs et la spéléologie. C.D.S. 13, Bouches-du-Rhône, 2, p. 3-7 (Réf. BBS 13071).
- CURL, R.L. (1978). Is the use of explosives in cave exploring justified ? D.C. Speleograph, 34, (10), p.3-4 (Réf. BBS 13103).
- THURN, R. (1978). Environmental effects of explosives in caves. D.C. Speleograph, 34, (10),

p.5 (Réf. BBS 13180).

X. (1978?). Schéma d'exploseur. Spéléo-Club Provençal, Marseille, 13. (Réf. BBS 13062).

- BAUDOIN, M. (1979). Pyrotechnie: l'explosif en grotte. Ursus Spelae.us, G.S. St-Benoit en Diois, p.156-158.

- BERGAMO, R. (1979). Nobel-explo. Spécial désobstruction. Hadès, Les cahiers spéléologiques de Lorraine, 6, 74p., 30 fig. (4ème édition). (Réf. BBS 16359).

- BOZICEVIC, S. (1979). Undermining in speleological objects. Speleolog, 26-27, p.23-26, en serbo-croate, résumé en anglais. (Réf. BBS 16365).

- COURBIS, R. (1979). Désobstruction... un plaisir! . Spelunca, 4, p.169-170. (Réf. BBS 16371).

- FONT, M. (1979). Stage spéléo-secours explosifs 1979. Quelque part sous terre, Perpignan, 3, p.8-10. (Réf. BBS 16389).

- PICOURET, M. (1979). Explosifs. Voconcie, Briançon, 12, p.14-17. (Réf. BBS 16442).

- BIGEARD, P. (1980). Les explosifs. Siphon 79, Comm. Plongée souterraine F.F.S., p.63-69.

- DUMORTIER, P. (1980). L'emploi des explosifs en spéléologie. L'Echo des Ténèbres, S.S. du Plantaurel, Aude, 7, p.25-31.

- MARBACH, G. et ROCOURT, J.-L. (1980). Techniques de la spéléologie Alpine. TSA éd. Choranche (p. 223-224, chap. 4.1.2.: Désobstruction aux explosifs).

- BERGAMO, R. (1981). Et boum! Mister Bou (réponse, courrier des lecteurs). Spelunca, 3, p.4.

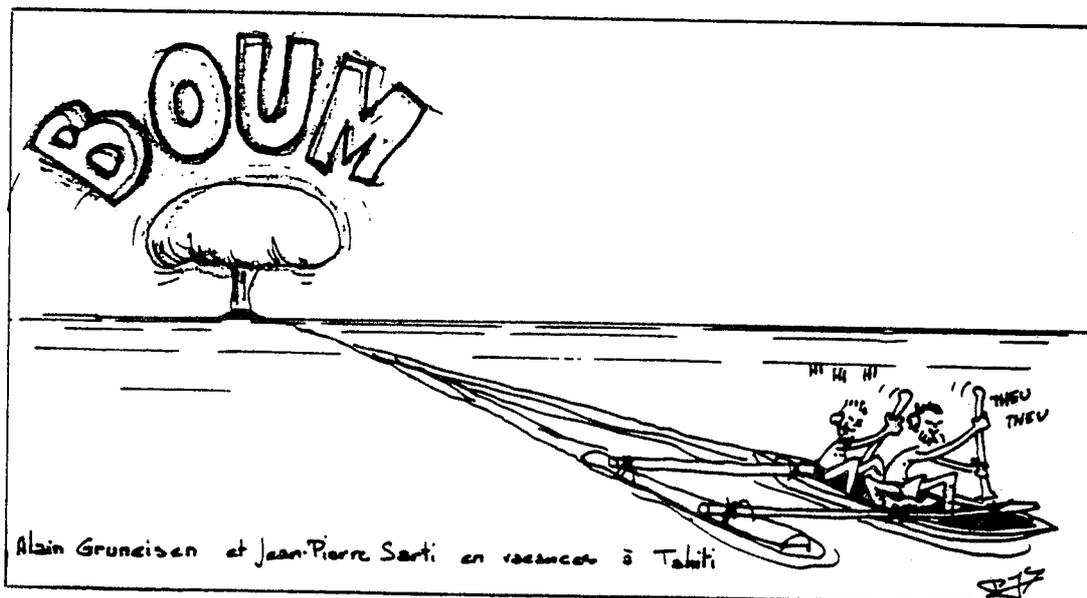
- BOU, C. (1981). A propos d'une publication explosive (4ème édition Nobel-Explo, R. BERGAMO), courrier des lecteurs. Spelunca, 1, p.4.

- A.V. (1982). Pour dégager le spéléologue blessé dans la Dent de Crolles, des artificiers devront dynamiter deux passages étroits. Dauphiné Libéré, quotidien du 13 Juillet 1982.

- BIANCHI-DEMICHELI, F. (1983). Intoxication aux gaz lors de l'utilisation des explosifs en spéléologie. Caractéristiques et dangers de ces gaz, Physiopathologie, clinique et traitement de leurs conséquences. Stalactite, 33, (2), p.103-108.

- NEUPONT, G. (1983). Nocivité des fumées de tir. Spéléo-Corrèze Informations, 8, p.17-18.

(Recherches F.F.S : ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE ET CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION SPELEOLOGIQUE)

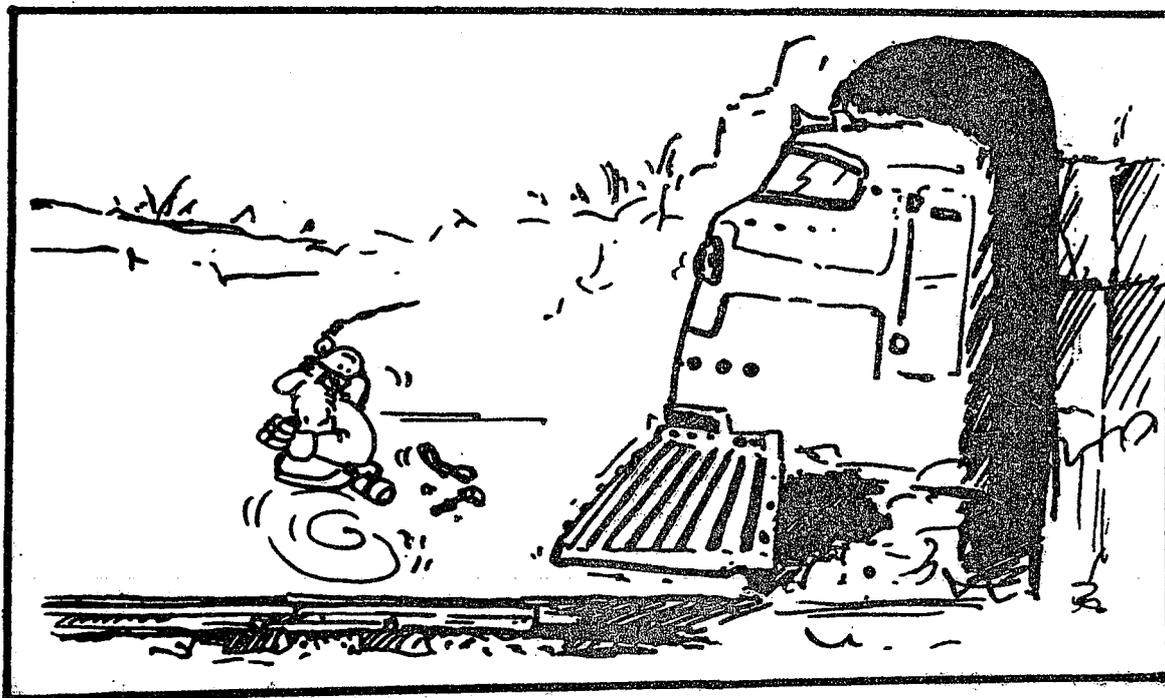


**BILAN FINANCIER : du 1 octobre 1981 au 30 septembre 1982**

	ENTREES	SORTIES
Cotisations : (dont :)	7028,00	5007,30
adhésions clubs	2990,00	
licences FFS	3117,00	)
cotisations, assurances FOL	891,00	) 4407,30
cotisation CDS RHONE	30,00	)
APAC :assurance local		600,00
Matériel :	2404,79	2540,95
Papeterie - Bibliothèque (dont :)	211,10	2475,18
achat de livres		435,00
timbres, frais P&T		320,75
papier		1719,43
Divers : (dont :)	2470,50	89,00
auto-collants SCV	23,00	
subvention VILLEURBANNE	1600,00	
FFS	550,00	
vente papier	297,50	
TOTAUX :	12.114,39	10.112,63
Report à nouveau :	2.001,96	

**BUDGET PREVISIONNEL 1982-83**

	ENTREES	SORTIES
Cotisations clubs	7500	5000
Matériel	500	3500
Papeterie - Bulletin	500	4600
Divers :	5600	500
dont :subvention municipale	1600	
subvention exceptionnelle JS	1000	
FFS	1000	
subvention except. Bibliothèque	2000	
TOTAUX :	13.600 F	13.600 F



BILAN FINANCIER : année 1982 - 1983

	ENTREES	SORTIES	
Cotisations : (dont :)	7875,00	5875,80	
adhésions clubs	3035,00		
licences FFS	1108,00	)	
Spelunca, Karstologia	1310,00	) 4852,00	
Assurances FFS	1650,00	)	
Assurances FOL	697,00	1023,80	
Assurances initiation	75,00		
Matériel :	75,00	2486,50	
Papeterie - Bibliothèque - (dont :)	25,80	3983,30	
achat de livres et bulletins		3272,25	
timbres, frais P&T		711,05	
Divers : (dont :)	3416,23	4507,95	
auto-collants SCV	76,00		
tee-shirts	1080,00	1423,20	
Rep. G.E. CDS	2260,23	2260,23	
divers		824,52	
Subventions: F.N.D.S.	1000,00		
Mairie de Villeurbanne	3000,00		
Bibliothèque	2500,00		
<b>TOTAUX :</b>	<b>17.892,03</b>	<b>16.853,55</b>	
Report à nouveau :	1.038,48		
CCP au 30.9.82 :	2.885,04	CCP au 30.9.83 :	4.249,69
espèces :	792,94	espèces :	466,77
<b>TOTAL :</b>	<b>4.716,46</b>	<b>TOTAL :</b>	<b>4.716,46</b>

BUDGET PREVISIONNEL 1983-84

	ENTREES	SORTIES
Cotisations clubs	8500	6000
Matériel		3500
Papeterie - Bulletin		4000
Divers : tee-shirts	500	1500
subvention municipale	6000	
<b>TOTAUX :</b>	<b>15.000 F</b>	<b>15.000 F</b>

BILAN FINANCIER : année 1983 - 1984 (au 30 septembre 1984)

	ENTREES	SORTIES
Cotisations : (dont :)	12640,00	9172,00
adhésions clubs	3838,00	
licences FFS	8702,00	9172,00
Matériel :	1285,00	5237,60
Divers :	640,00	1782,05
(tee-shirts, autocollants, publications, timbres, photocopies)		
Subventions: F.N.D.S.	400,00	
Mairie de Villeurbanne	3000,00	
<b>TOTAUX :</b>	<b>17.965,00 F</b>	<b>16.191,65 F</b>
Report à nouveau :	1.773,35 F	

par Marcel MEYSSONNIER (Spéléo-Club de Villeurbanne)

Il paraissait intéressant en fin d'année 1981 de "repandre" au sein du S.C.V. une "zone de travail" dans le Bugey, pas trop loin de Lyon : nous n'avions que l'embarras du choix car prospection et exploration dans ce secteur réservent toujours des surprises ... Les villeurbannais le savent depuis 1949 ! Le hasard a voulu que Didier (SOUCHE) nous signale l'existence d'un gouffre vers Moment, sur la commune d'Oncieu, dans lequel une vache serait tombée (information orale récente d'un autochtone ...). Nous partons donc en reconnaissance ce 17 janvier 1982 (Luc Ferrandis et Marcel Meyssonnier) avec un autre objectif : la recherche, l'exploration et la topographie des deux "puits perdus" pointés sur la carte IGN et dont aucune topographie n'existe ... Nous pensons aussi qu'une étude complète sur la commune d'ONCIEU serait à entreprendre, du fait de l'existence de plusieurs cavités situées dans le "cirque de la BUIRE", et la grotte de l'ANE, ou d'EVOSGES dont les topographies sont anciennes et incomplètes. Une bonne zone de travail donc !

Ces objectifs n'aboutiront pas vraiment tous en 1982, car la découverte fortuite d'une nouvelle cavité sur la commune va mobiliser tous nos efforts sur 8 sorties entre janvier et juin 1982. Il n'empêche que le travail réalisé mérite déjà une première publication. Des recherches bibliographiques ont été effectuées en parallèle et permettent de rédiger la bibliographie spéléologique de la commune d'Oncieu, portant sur les trois principales cavités connues jusqu'alors.

## GROTTE DE MOMENT , ONCIEU, BUGEY, AIN (fichier FFS 01-279-007)

Explorations : découverte S.C. Villeurbanne, 17 janvier 1982 (L. FERRANDIS, M. MEYSSONNIER); explorations les 17, 24 et 31 janvier, 7 et 17 février, 28 mars, 9 et 10 avril, 21 juin 1982.

Situation : au Sud du hameau de Moment, au bord du chemin qui longe le bois de Rombois (après une ligne EDF, HT, sur la droite, 20m après un élargissement = parking). Carte IGN Saint Rambert en Bugey, XXXII-30, 5-6 (1/25000): 842,52 x 112,42 x 480m.

Description : la cavité se développe sur une grosse fracture Nord-Nord-Est, Sud-Sud-Ouest. Orifice minuscule détecté par la présence d'un petit courant d'air pat temps froid; importante désobstruction pour accéder à la cavité; zone ébouluse instable (trémie de blocs) ayant fait l'objet de gros travaux permettant par une pente argileuse d'atteindre la cote -14m. Succession de passages étroits, petit ressaut de 3m, entre des blocs instables. A -20m, coulées stalagmitiques et galerie en pente, large de 3m avec un boyau parallèle; sol encombré d'éboulis; la voute est constituée par une strate rocheuse avec un pendage marqué vers l'Est. Bouchon argileux et méandre étroit à -25m. Développement total : 65m. Topographie : Marcel MEYSSONNIER, Pascal VEYRUNES (28 mars et 21 juin 1982).

Remarques : petit courant d'air seulement à l'entrée. Présence d'un Chiroptère le 7 février 1982. Cavité tectonique sur un axe sensiblement perpendiculaire à celui des gouffres du bois de Rombois.

Bibliographie: DROUIN, P.(1982), p.6; FERRANDIS, L.(1983), p.21-23; S.C. VILLEURBANNE (1983), p.5.

## GOUFFRES DU BOIS DE ROMBOIS, ONCIEU, BUGEY, AIN (fichier FFS: 01-279-003, 004)

Synonymie: "puits-perdu" du, gouffres n. 1 et n. 2 du; gouffre Nord et Sud du; "puits perdu" à ONCIEU.

Explorations : Soc. Spéléo de Lyon 1928-34 (d'après CHIROL, 1980); mentions gravées au fond du gouffre Nord: G.S. MJC Villeurbanne (23 octobre 1953), SGR (= S.G. Rhinolophes, Lyon : 27 septembre 1960), SCA (Ambérieu, Ain ?), ATA (?); SCV (17 janvier 1982, topographies).

Situation : "puits-perdu" bien pointés sur les cartes IGN, à 80m de distance l'un de l'autre; carte IGN Saint Rambert en Bugey, XXXII-30, 5-6 (1/25000): 842,03 x 112,04 x 660m (nord); 841,98 x 111,96 x 680m (sud).

Description : - gouffre Nord (1); orifice de 2m de diamètre, dans une doline terreuse; éboulis à -4; étroiture et puits conduisant à -12m (fracture Est-Ouest). Topographie SCV 1982. Remarques : cadavre de gallinacé au fond; présence d'araignées, papillons et Opilions. - gouffre Sud (2); fracture Est-Ouest accessible au fond d'une doline encombrée de branchages, éboulis et terre; cannelures dans la diaclase, puits de quelques mètres sous éboulis; point bas : -10m. Désobstruction ? Étage géologique : Bathonien.

Bibliographie : DURAND, J.-G. (1954), p. 4-5; MEYSSONNIER, M. (1968), p. 45 (réf. n. 271); MEYSSONNIER, M. (1975), p. 49 (inventaire de 1960, réf. n. 463 et 464); CHIROL, B. (1980), p. 10; SC VILLEURBANNE (1983), p. 5; CHIROL, B. (1983), p. 21.

Explorations : ?; repérage S.C.Villeurbanne (17 janvier 1982)

Situation : carte IGN Saint Rambert en Bugey, XXXII-30, 5-6 (1/25000), 843,20 x 112,75 x 550m. Source pointée sur la carte; à l'Est de la RD 34 menant d'Oncieu à Résinand; chemin d'accès bien marqué de l'autre côté du carrefour avec la route menant au hameau de Moment.

Description : impénétrable ? Captage dans un bac cimenté fermé par une porte. Le trop-plein en dessous se jette dans le ruisseau de la Mandorne.

Bibliographie : non signalée dans les différents inventaires de l'Ain.

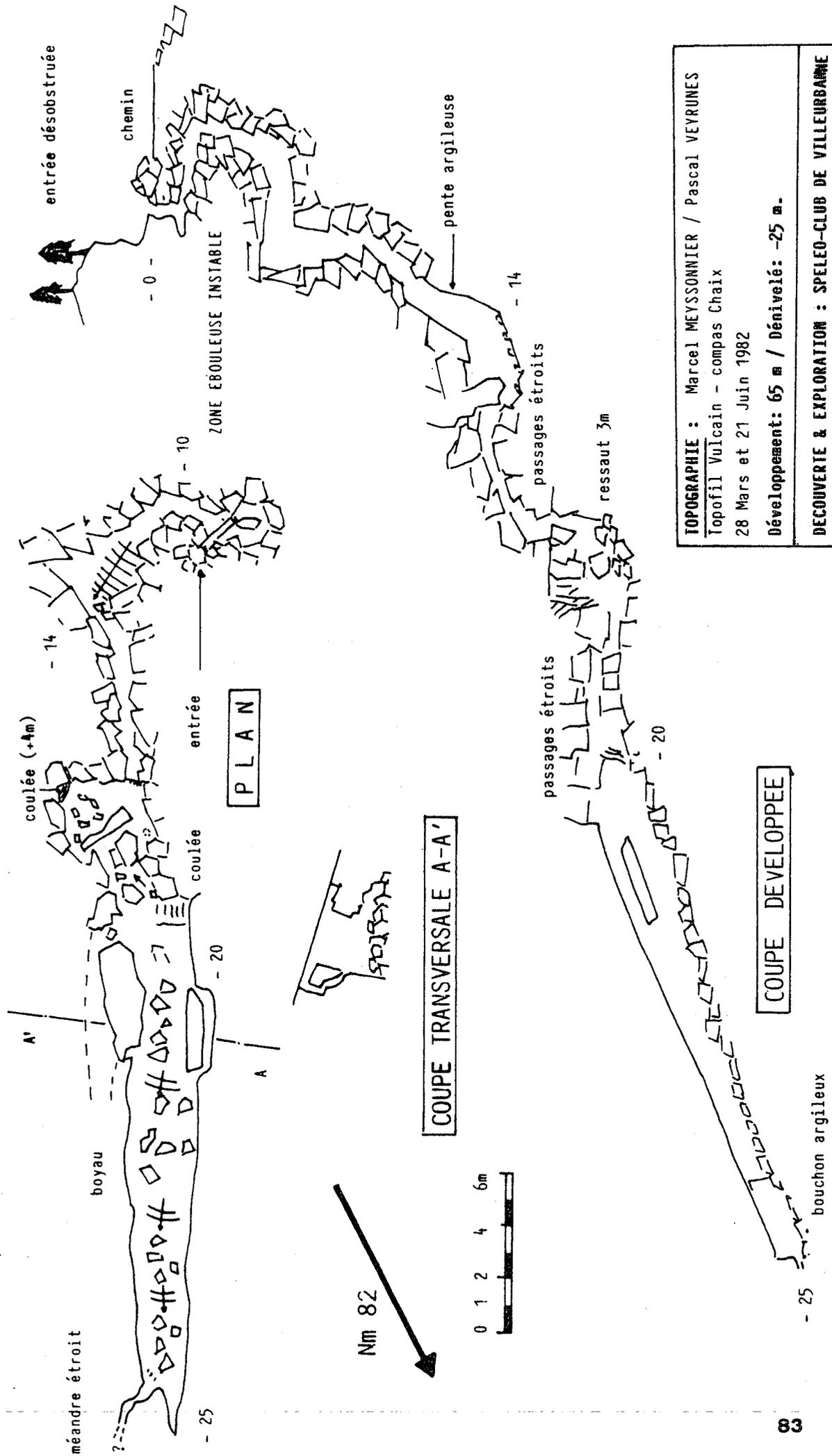
#### BIBLIOGRAPHIE SPELEOLOGIQUE PROVISoire DE LA COMMUNE D'ONCIEU (BUGEY, AIN)

- POMEROL, Al. (1907). Dictionnaire du département de l'Ain. Laffitte Reprints, 1980 (mention p. 405 : grotte d'EVOSGES; grotte de la BRUIRE).
- SOLEILHAC, A. (1951). Compte rendu de l'activité du groupe spéléologique d'Hauteville-Lompnès. Bull. Soc. Nat. d'Oyonnax, 5, p. 50-52 (mention p. 52 : grotte d'EVOSGES).
- GINET, R. (1953). Contribution à la connaissance de la faune cavernicole du Jura méridional. Influence des glaciations quaternaires. Actes 1er Congrès International de Spéléologie, Paris, 1953, t. III, sect. 3 (grotte de l'ANE, n. 27; mention p. 190).
- DURAND, J.-G. (1954). Etude géologique de la partie médiane du faisceau de Saint Rambert en Bugey (feuille 1/20000, Saint Rambert en Bugey, n. 5). D.E.S. de géologie, Fac. de Sciences de Lyon, Ecole normale du Pétrole de Rueil (chap. hydrogéologie: mentions p. 4-5: puits-perdu des BOIS DE ROMBOIS).
- BALAZUC, J. (1957). Notes sur les Amphipodes souterrains, II - additions à la faune gallo-rhénane. Notes Biospéologiques, XII, 2, p. 67-80 (mention p. 77: grotte d'ONCIEU, N. rhenorhodanensis).
- COOREMAN, J. (1959). Notes sur quelques acariens de la faune cavernicole, 2ème série. Bull. Inst. Royal des Sciences naturelles de Belgique, XXXV, 34, p. 1-40 (mentions p. 23-25 : grotte de la BUIRE, Rhagidia gineti n.sp.; récolte R. GINET, 10 juillet 1956).
- B.R.G.M. (1965). Catalogue régional des cavités naturelles, Jura-Alpes, 1ère partie (grotte de BUIRE : fiche établie par J. CHOPPY, n. 3357)
- PARRIAT, H. (1966). Faune du gouffre de la Morgne. La Physiophile, 42ème année, 64, n.s., p. 3-19 (mention p.9, 12 : grotte de l'ANE, présence de Royerella villardi).
- GROUPE AVEN (1968). Activités 1967. Explo-Spéléo AVEN, 1968 (grotte de la BUIRE, à l'ANE).
- GROUPE AVEN (1968). Spéléologie dans la vallée du Suran et sur la commune d'Evosges. Explo-Spéléo AVEN, 1968, (signalés par erreur sur la commune d'Evosges p. 40-47; mentions p.40-43: grotte de la BRUIRE, grotte à l'ANE, plans).
- MEYSSONNIER, M. (1968). Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 1ère partie. S.C.V. Activités, 12, p. 21-67 (mentions p. 24, 28, 37, 45). Voir bibliographie antérieure.
- S.C. VILLEURBANNE (1969). Sorties SCV, 1er semestre 1969. S.C.V. Activités, 14, p. 3-17 (mention p. 5 : grotte de RESINAND).
- GENESI, L.-C. (1971). Les Trichaphaenops ( Coleoptera Trechidae ) du Jura Méridional. Actes 4ème Congrès Suisse de Spéléologie, suppl n.6 à Stalactite, Neuchâtel, 26-27 septembre 1970, p.179-185 (grotte de BRUIRE, n. 103; mention p. 182).
- GINET, R. (1971). Biogéographie de Niphargus et Caecospheroma (Crustacés troglobies) dans les départements français du Jura et de l'Ain. Origines; influence des glaciations. Actes 4ème Congrès Suisse de Spéléologie, Neuchâtel, septembre 1970, p.186-198 (grotte de l'ANE, n.27; mention p. 190).
- BOUVET, Y.; MICHALON, E. (1972). Contribution à l'étude écologique du Coléoptère Trechidae troglobie Trichaphaenops cerdonicus Abeille, 1903. Bull. Soc. Entomologique de France, 77, p. 264-270 (mention p.268: grotte de la BRUIRE).
- BOUVET, Y.; TURQUIN, M.-J.; BORNARD, C.; DESVIGNES, S.; NOTTEGHEM, P. (1974). Quelques aspects de l'écologie et de la biologie de Triphosa et Scoliopteryx Lépidoptères cavernicoles. Annales de Spéléologie, 29, 2, p. 229-236 (LA BRUIRE, mentions p. 230, 231, 233, plan partiel, 234, 235).
- DRESCO, E.; HUBERT, M. (1975). Aranae Speluncarum Galliae, II. Annales de Spéléologie, 30, 3, p. 441-450 (mention p. 447 : grotte d'ONCIEU = Evosges; Meta menardi ; p. 447-448 : grotte de la BRUIRE; Meta menardi, Nesticus cellulanus ; récoltes R. GINET, 3 juin 1955).
- MEYSSONNIER, M. (1975). Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 2ème partie. S.C.V. Activités, 34, p. 45-59 (mentions p. 49 : inventaire attribué à P. CHEVALIER, 1960).
- NAN (= GARNIER, J.) (1975). Pour un inventaire des cavités d'initiation du département de l'AIN. Sport Nature Education, A.S.N.E., 1, n.p

# GROTTE DE MOMENT

Hameau de Moment, commune d'ONCIEU (AIN)

Carte IGN: ST-RAMBERT-EN-BUGEY, 5-6 842,52 x 112,42 x 480m



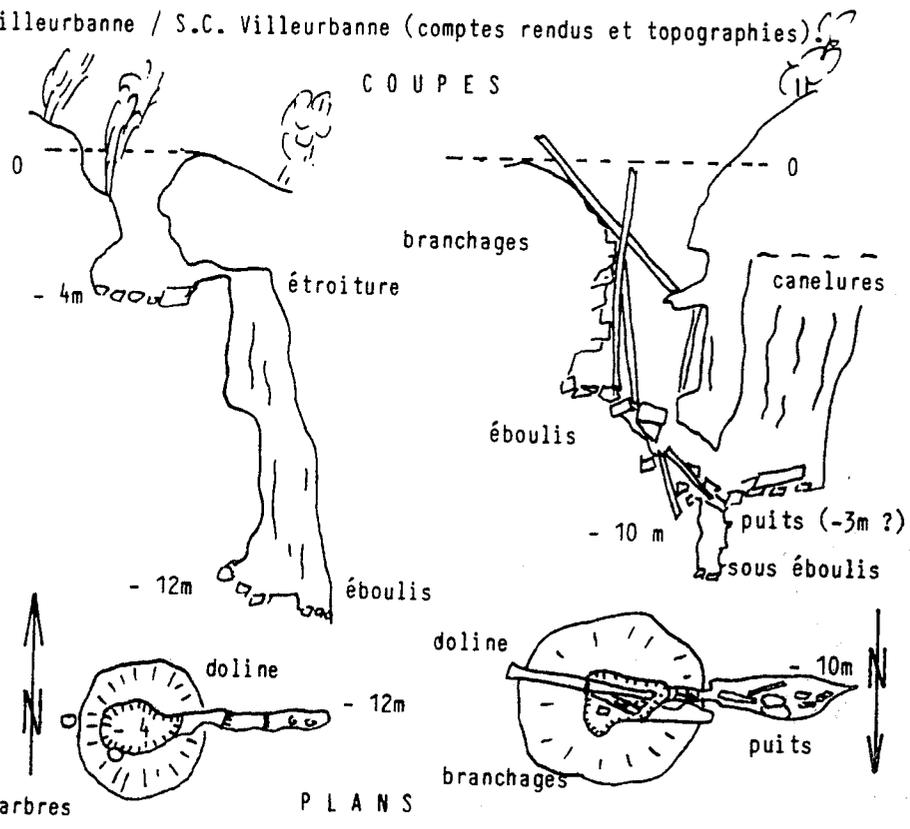
**TOPOGRAPHIE :** Marcel MEYSSONNIER / Pascal VEYRUNES  
Topofil Vulcain - compas Chaix  
28 Mars et 21 Juin 1982  
**Développement: 65 m / Dénivelé: -25 m.**

**DECOUVERTE & EXPLORATION : SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE**

- X. (1976). Prospection Spéléologie, 17 décembre 1949: grotte du BUIS. In: S.C.V. Activités, 35, p. 43-44 (= grotte de la BUIRE; C.R. attribué à R. VILAIN).
- DROUIN, P. (1977). Archives de Mr Jean GUICHARD (SALERS) de 1932 à 1954 concernant le département de l'AIN. GUS Activités, 14, p. 7-14 (mentions p. 11: EVOSGES, 1932).
- PELISSON, A.; Club NANTUA (1978). Grotte de la Falaise, ARANC. Spéleo 01, 3, n.p. (= 6-7ème p., plan; il s'agit de la grotte de BUIRE sup.).
- MARQUIS, J.-C. (1979). Le canton de Saint Rambert en Bugey (Ain). Vous connaissez ? Imp. Repro Laffitte (mention p. 141 : "parmi les curiosités d'Oncieu, il faut citer, outre la Cathédrale, la grotte dite d'Evosges (200m avec de grandes pièces) et celle dite de Buire").
- CHIROL, B. (1980). Inventaire spéléologique de l'Ain, suite 2ème partie, par communes. Spéléologie dans l'Ain, 6, p. 46 (mention de 7 cavités).
- CHIROL, B. (1980). Explorations de la Société de Spéléologie de Lyon et du bassin du Rhone. Spéléologie dans l'Ain, 4, p.10-11 (mention p.10: 2 puits perdu du BOIS DE ROMBOIS; grotte de BRUIRE).
- CHIROL, B. (1981). Grottes de l'Ain. Inventaire alphabétique 1980. Spéléologie dans l'Ain, 8.
- DROUIN, P. (1981). Bilan des explorations spéléologiques dans la région Rhône-Alpes en 1979. In: l'Echo des profondeurs. Spelunca, 1, p. 43 (grotte de BRUIRE).
- CHIROL, B. (1983). Spéléologie dans l'Ain, 10ème partie. Speleo 01, 7, p. 15-37 (mention p. 21 : ONCIEU, les puits du Bois de Rombois).
- FERRANDIS, L. (1983). Explorations dans le Bugey (Oncieu, Ain). S.C.V. Activités, 44, p. 21-23 (mentions : grotte de MOMENT, topographie inédite de la grotte d'EVOSGES, 20 janvier 1957, GS MJCV).
- S.C. VILLEURBANNE (1983). Compte rendu sommaire des sorties du Spéleo-Club de Villeurbanne en 1982. S.C.V. Activités, 44, p. 5-20 (mentions p. 5-6).
- DROUIN, P. (1984). Explorations spéléologiques dans la région Rhône-Alpes en 1982. Spelunca, 13, "Echo des profondeurs : AIN", p. 6 (mention : grotte de MOMENT).
- PRAT, C. (1984). Activités F.S.B.S. et nouvelles de la région depuis mai 1983. feuille de liaison, Fédération Spéléologique Bourgogne Sud, 4, n.p. (=p. 3-5) (mention 3ème p.:"petite grotte de l'ANE").
- TRENARD, L.; CHEVALLIER, R. (1984). Grande encyclopédie de l'Ain, 1ère partie. Histoire des communes de l'Ain. Le Bugey. Ed. Horvath, Roanne, 504 p. (mentions p.391-392 : grotte dite d'EVOSGES, grotte de BUIRE).
- HEURTAULT, J. (1985). Pseudoscorpions cavernicoles de France : revue synoptique. Mém. Biospéol., XII, p. 19-32 (mention p.23 : grotte de l'ANE, d'EVOSGES, d'ONCIEU : Neobisium gineti).
- Documentation inédite du S.C. Lutèce (communiquée par Marcel OUDIN et Roger EXCOFFIER): grotte de RESINAND (public. en partie dans l'Inconnu souterrain).
- Documentation inédite du Groupe Spéleo-Lapiaz, Lyon (Documentation SCV) : levé topographique de la grotte de PINCHERIN (= BUIRE supérieure), les 1 et 15 octobre 1972, par J. ROUCHON; dév. total : 116,5m; dén. 12m (+3, -9).
- Documentation inédite du GSMJC Villeurbanne / S.C. Villeurbanne (comptes rendus et topographies).

GOUFFRES  
DU BOIS  
DE ROMBOIS  
(ONCIEU - AIN)

TOPOGRAPHIE : 17 janvier 1982  
SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE  
Luc FERRANDIS  
Marcel MEYSSONNIER



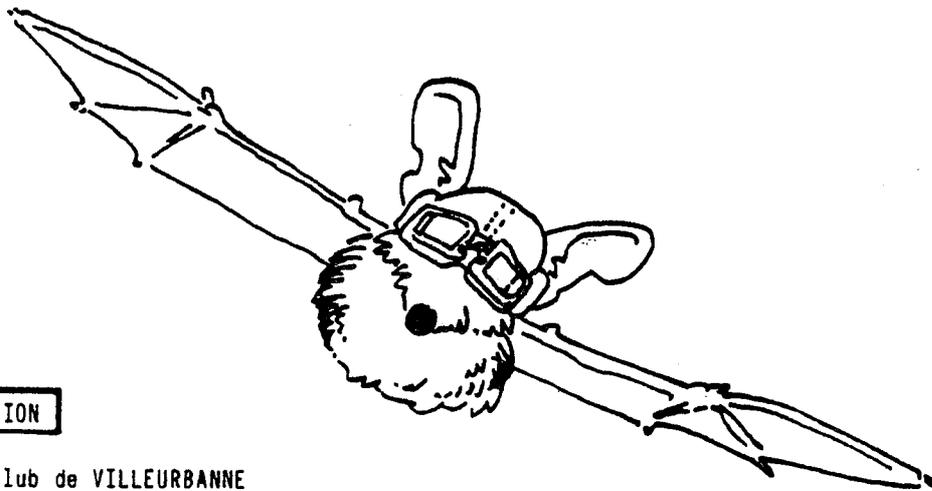
## LISTE DES CAVITES CITEES, par département et par communes

<u>AIN (01) :</u>		
ANGLEFORT	(Inventaire des cavités de la commune)	59
	gouffre de l'EMPOGNE	55, 56, 59
	gouffre de la PERCHE	55, 56, 59
BEON	(Inventaire des cavités de la commune)	59
BRENAZ	(Inventaire des cavités de la commune)	59
CHATILLON DE MICHAILLE	(Inventaire des cavités de la commune)	50
	source de la RAVAGEUSE (de la GRAND DIA)	45, 49, 50, 53
	grotte (et émergence) de la FELICITE	45, 49, 50,
	grotte de BRAMABOEUF	49
	exsurgence du PIED MOUILLE	49
CHAVORNAY	(Inventaire des cavités de la commune)	58, 59
CONAND	exsurgence de la BOISSIERE	10
	grotte de la BOISSIERE	10, 11
CORBONOD	(Inventaire des cavités de la commune)	50
	exsurgence d'ORBAGNOUX	49, 58
CULOZ	(Inventaire des cavités de la commune)	59-60
	résurgence du JOURDAN	7, 55, 58, 60
(LE) GRAND ABERGEMENT	(Inventaire des cavités de la commune)	51
HOSTIAS	gouffre de l'EPIGNEUX (d'HOSTIAS)	7, 9, 11, 15
HOTONNES	(Inventaire des cavités de la commune)	50
	Cornelle de la BAUCHE	45, 50, 53
INJOUX-GENISSIAT	(Inventaire des cavités de la commune)	51
	grotte (et exsurgence sup.) de la VEZERONCE	45, 40, 51
	source de la GLIERE	49
JUJURIEUX	grotte de JUJURIEUX	5, 8, 9, 16
LALLEYRIAT	(Inventaire des cavités de la commune)	51
	Golet aux LOUPS	45, 51,
LHOPITAL	(Inventaire des cavités de la commune)	52
	émergence des GOURS	49
LOCHIEU	(Inventaire des cavités de la commune)	58, 60
MATAFELON-GRANGES	grotte de COURTOUPHLE	26
ONCIEU	abri du LACET	5
	source de la ROCHE PERCEE	5, 82
	gouffre du BOIS DES ROMBOIS Nord	5, 81 - coupe, 84
	gouffre du BOIS DES ROMBOIS Sud	5, 81 - coupe, 84
	gouffre de la VACH	5
	grotte de la BUIRE	6, 26,
	grotte de la BUIRE SUPERIEURE (de la FALAISE)	6, 7
	grotte de l'ANE (d'EVOSGES)	6, 23, P.C.
	grotte de MOMENT	6, 9, 11, 21-23, 27, croquis, 81 (P - C)83
(LE) POIZAT	(Inventaire des cavités de la commune)	5
	exsurgence du LAC de SYLANS	46, 49
	exsurgence du BURLANDIER	46, 49
PONCIN	abri GAY	10
	grotte de la COLOMBIERE	10
RUFFIEU	grotte de PREOU	45, 46, 58
SEYSSEL	(Inventaire des cavités de la commune)	60
SONGIEU	grotte du PIC	45, 46, 49, 58
TALISSIEU	(Inventaire des cavités de la commune)	60
	résurgence à (AMEYZIEU)	7, 60
	grotte (près de)	7, 60
TORCIEU	grotte du CROCHET	10, 13, 16, 20, 26

	grotte du CORMORAN	10
VIEU EN VALROMEY	grotte de l'EVEQUE fontaine de l'ADOUÉ	10 7, 55, 56, 58
VILLEREVERSURE	résurgence du GROIN	7, 55, 56, 58
VIRIEU LE PETIT	grotte des BALMES, n.1 (Inventaire des cavités de la commune)	26 58, 60
ALPES DE HAUTE PROVENCE (04)	:	
MONTALIER	gouffre du CALADAIRE	11
ARDECHE (07) :		
SAINTE-ANDRE-DE-CRUZIERES	goule de SAUVAS	14
	grotte de la COURCALHERE (COCALIERE)	14
	évent de PEYREJAL	14
SAINTE-MARCEL-D'ARDECHE	grotte de SAINTE-MARCEL	8, 16
SAINTE-REMEZE	aven du CENTURA	8
	aven du COURTINEN	19
	aven du DEVES DE REYNAUD	8
	aven de la MAISON FORESTIERE (du CADET)	19
	aven de la VIGNECLOSE	19
VALLON-PONT-D'ARC	grotte NOUVELLE de VALLON	8
(LES) VANS - NAVES	aven du MARTEAU	8
	fontaine de CHAMPCLOS	8, 27
AUDE (11) :		
CABRESPINE	grotte de CABRESPINE	16
TRASSANEL	grotte de TRASSANEL	16
BOUCHES-DU-RHONE (13) :		
SAINTE-ANTONIN-SUR BAYON	gouffre X garagai de la SAINTE VICTOIRE	25, croquis 25
DROME (26) :		
BOUVANTE	grotte du BRUDOUR aval / scialet de l'APPEL scialet du TOBOGGAN	11 16
SAINTE-AGNAN-EN-VERCORS	grotte de la LUIRE	8, 14
SAINTE-MARTIN-EN-VERCORS	GOUR FUMANT	19
	grotte des RAMATS	6
GARD (30) :		
MEJANES-LE-CLAP	aven du MAS MADIER	10
SAINTE-JEAN-DE-MARVEJOLS	mine d'asphalte	11
SAINTE-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS	aven de la SALAMANDRE	10
HERAULT (34) : (?)		
	mine de cuivre : CAP GARONNE mine de grenats : COLLOBRIERE mine de fluorine : PIC SAINTE MARTIN	11
ISERE (38) (Vercors) :		
CHATELUS	grotte de BOURNILLON	18
CHORANCHE	grotte de GOURNIER	16, 18, 19
	grotte de COUFFIN-CHEVALINE	11, 12, 17
	scialet de MALATERRE	19
	fontaine BARNIER	62, 68, 74
	petite grotte au-dessus de la fontaine BARNIER	63, 74
	glacière perdue au milieu des lapiaz (!)	64, 74
	gouffre A. DOREY	64, 65, 74
	gouffre (scialet) ALAIN DUCOS	65, 70-73, 74-75
	gouffre Robert V. (ILAIN)	65, 70, 74, 75
	gouffre J. DELESTRA	65, 66-67, 74
	doline de 25m de profondeur	66, 74
	gouffre IRENEE CHER	66, 69, 74
	gouffre S. ALVES	66, 69, 74
	glacière de CORRENCON	70, 74, 75
	scialet de COMBEAUVIEUX (glacière)	74

<p>MEAUDRE RENCUREL VILLARD-DE-LANS (Dauphiné) : LABALME-LES-GROTTES REVENTIN-VAUGRIS SAINT-QUENTIN-FALLAVIER (Chartreuse) : SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE  SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT</p>	<p>scialet des SANGAN trou des BERGERS scialet des BOUQUETINS scialet de la COMBE DE FER TROU QUI SOUFFLE grotte de ROCHE CHALVE grotte de GOULE BLANCHE  grotte de la BALME mine de la POYPE mine de la FAILLE  trou du MARTEAU, n. 321 (Puits FRANCIS) gouffre MARIE-THE (G.S.1) gouffre SCV 100 puits SKIL gouffre à MAULE - Trou PINAMBOUR trou LISSE A COMBONE  gouffre SCV 32 gouffre SCV n. 57 grotte G.S.V.M. 002 gouffre SCV 323 gouffre SCV 324 trou QUI SENT (SCV 325) gouffre MONIQUE (SCV 326) gouffre SCV 327 gouffre SCV 328 gouffre SCV 329 gouffre SCV 330 gouffre SCV 331 gouffre SCV 332</p>	<p>74 74 74 74 12, 19 19 18  12 20 11, 27  15 15, 29, 40-41 (P C) 15, 29, 40-41 (P C) 11 15, 19, 26, 27 12, 13, 16, 17, 18 42 (coupe) 13 16 19 15, 29, 30-31 (P C) 15, 29, 30-31 (P C) 14, 15, 29, 32-33 (P C) 14, 29, 32-33 (P C) 15, 18, 29, 34-35 (P C) 15, 16, 29, 34-35 (P C) 15, 18, 29, 36-37 (P C) 15, 18, 29, 36-37 (P C) 18, 29, 38-39 (P C) 18, 29, 38-39 (P C)</p>
<p>JURA (39) : LABALME D'EPY</p>	<p>gouffre de LABALME D'EPY</p>	<p>19</p>
<p>LOT (46) : CABRERETS</p>	<p>grotte à CARRIOT</p>	<p>26</p>
<p>RHONE (69) : LANTIGNIE</p>	<p>mines de LANTIGNIE</p>	<p>14</p>
<p>SAVOIE (73) : AIME</p>	<p>grotte de CHAMPBERNARD gouffre A2</p>	<p>15 15</p>
<p>VAR (83) : CUERS</p>	<p>baume des LOUPS ouits de 12m résurgence au lieu-dit Le BRUSQUET</p>	<p>24, 25 croquis 24, 25, croquis 24</p>
<p>ETRANGER : AUTRICHE (massif du DACHSTEIN)  BELGIQUE HAN-SUR-LESSE</p>	<p>Mammüthöhle Eishöhle  grotte de HAN-SUR-LESSE</p>	<p>14 14  17</p>

## Spéléo-Club de Villeurbanne



#### CARTOUCHE DE DISTRIBUTION

- 1- Membres du Spéléo-Club de VILLEURBANNE
- 2- Clubs membres du C.D.S. du Rhône
- 3- Correspondant régional des Publications F.F.S. (Ph. DROUIN)  
Fichier régional F.F.S. (R. LAURENT)
- 4- Bibliothèques du S.C. VILLEURBANNE  
du C.D.S. du RHONE  
de l'Ecole Française de Spéléologie
- 5- Bibliothèque de la F.F.S.  
Bibliothèque de la S.S.S. / U.I.S. (Neuchâtel, Suisse)
- 6- Bibliothèque municipale de VILLEURBANNE
- 7- Bibliothèque régionale  
Bibliothèques du dépôt légal : LYON Part-Dieu  
Bibliothèque Nationale PARIS
- 8- Distribution - à tous les clubs et associations françaises acceptant une politique d'échanges de publications périodiques.  
- à tous les clubs étrangers et aux fédérations nationales acceptant une politique d'échanges de revues.

(cf. S.C.V. Activités :listing des échanges n. H.S., supplément du n. 39-1980.)

Note: depuis 1983 un service d'échange collectif est organisé sous l'égide du Comité Départemental de Spéléologie du RHONE.

---

La loi du 11 Mars 1957 n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste, et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.  
Toute représentation, ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayant cause, est illicite. Cette reproduction ou représentation par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contre-façon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

---